N° 89-552-MIF au catalogue — N° 17
ISSN: 1480-9524
ISBN: 978-0-662-07161-7

Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes

Apprentissage par les adultes au Canada : Une perspective comparative

Résultats de l'Enquête sur la littératie et les compétences des adultes

par Kjell Rubenson, Richard Desjardins et Ee-Seul Yoon

Division de la Culture, tourisme et centre de la statistique de l'éducation
Immeuble principal, Pièce 2001, Ottawa, K1A 0T6

Téléphone : 1-800-307-3382 Télécopieur : 1-613-951-9040

Statistique Canada Statistics Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.ca. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel à infostat@statcan.ca ou par téléphone entre 8h et 16h30 du lundi au vendredi aux :

Numéros sans frais (Canada et États-Unis) :	
Service de renseignements	1-800-263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1-800-363-7629
Télécopieur	1-877-287-4369
Renseignements concernant le Programme des services de dépôt	1-800-635-7943
Télécopieur pour le Programme des services de dépôt	1-800-565-7757
Centre de renseignements de Statistique Canada :	1-613-951-8116
Télécopieur	1-613-951-0581

Renseignements pour accéder au produit

Le produit nº 81-552-MIF au catalogue est disponible gratuitement sous format électronique. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter notre site Web à www.statcan.ca et de choisir la rubrique Publications.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui sont observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur www.statcan.ca sous À propos de nous > Offrir des services aux Canadiens.

2008-02979/

Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes

Apprentissage par les adultes au Canada : Une perspective comparative

Résultats de l'Enquête sur la littératie et les compétences des adultes

par Kjell Rubenson, Richard Desjardins et Ee-Seul Yoon

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'industrie, 2007

Tous droits réservés. Le contenu de la présente publication électronique peut être reproduit en tout ou en partie, et par quelque moyen que ce soit, sans autre permission de Statistique Canada, sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins d'étude privée, de recherche, de critique, de compte rendu ou en vue d'en préparer un résumé destiné aux journaux et/ou à des fins non commerciales. Statistique Canada doit être cité comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, il est interdit de reproduire le contenu de la présente publication, ou de l'emmagasiner dans un système d'extraction, ou de le transmettre sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, reproduction électronique, mécanique, photographique, pour quelque fin que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable des Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Octobre 2007

N° 89-552-MIF au catalogue, n° 17

ISSN 1480-9524

ISBN 978-0-662-07161-7

Périodicité : hors série

Ottawa

This publication is available in English (Catalogue no. 89-552-XIE, no. 17).

Statistique Canada

Acronymes

EIAA	l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes
EIACA	l'Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes
ELCA	l'Enquête sur la littératie et les compétences des adultes
ETS	Educational Testing Service
NCES	National Center for Education Statistics
OCDE	Organisation de coopération et de développement économiques
UNESCO	Organisation des Nations Unies pour l'education, la science, et la culture

Remerciements

La production du présent rapport a été rendue possible grâce à l'appui financier de Statistique Canada. Nous sommes reconnaissants à un certain nombre d'examinateurs de nous avoir fourni leurs commentaires : Yvan Clermont et Scott Murray, de Statistique Canada; Urvashi Dhawan-Biswal, Ginette Gervais et Diana Kaan, de la Direction générale de la politique sur l'apprentissage, à Ressources humaines et Développement social Canada; Brooke Besley, Marina Umeljic, Barbara Bekooy, Élaboration des politiques relatives aux programmes d'apprentissage, de la Direction générale de l'apprentissage; les examinateurs à Citoyenneté et Immigration Canada. Nous remercions plus particulièrement Edith Greenlee et Danielle Baum, de Statistique Canada, pour leur travail lors de la préparation du rapport.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Tableau des matières

Remerciements		5
Introduction		**10**
	Contexte de l'apprentissage des adultes	10
	Objectif du rapport	11
	Qu'est-ce que l'ELCA ?	11
	Définir ce qui constitue un apprentissage à l'âge adulte	12
	Organisation du rapport	14
Chapitre 1.	**Comparaisons internationales, provinciales et territoriales de l'apprentissage des adultes**	**16**
	1.1. Participation à des formes structurées d'éducation et de formation des adultes	16
	1.2. Durée de la participation à des activités d'éducation et de formation des adultes	25
	1.3. Aide financière directe à l'éducation et à la formation des adultes	28
	1.4. Modèles d'apprentissage non structuré	34
Chapitre 2.	**Apprentissage par les adultes : qui sont les laissés-pour-compte ?**	**38**
	2.1. Inégalités dans les formes structurées d'apprentissage des adultes	38
	2.1.1. Littératie des adultes et participation	38
	2.1.2. Niveau de scolarité et participation	43
	2.1.3. Niveau de scolarité des parents et participation	45
	2.1.4. Âge et participation	47
	2.1.5. Sexe et participation	51
	2.1.6. Immigration et participation	52
	2.2. Inégalités quant à l'apprentissage non structuré	55
	2.3. Groupes vulnérables	59
Chapitre 3.	**Apprentissage par les adultes et monde du travail**	**64**
	3.1. Raisons de participer à des cours et à des programmes	64
	3.2. Situation d'activité et participation à des activités d'éducation et de formation des adultes	66
	3.3. Influence des caractéristiques de l'emploi et du milieu de travail sur l'apprentissage des adultes	67
	3.4. Utilisation des compétences et participation à l'apprentissage par les adultes	69
	3.5. Concordance ou non-concordance des compétences et participation à l'apprentissage par les adultes	70

Tableau des matières

Conclusions		**77**
	Vue d'ensemble des principaux résultats	77
	Discussion	78
Bibliographie		**81**
Annexe A.	**Valeurs des données des graphiques**	**84**
Annexe B.	**Tableaux de données supplémentaires**	**99**
Note en fin de texte		**106**

Liste des tableaux

Tableau 1.1	Participation à diverses activités d'apprentissage non structuré au Canada	37
Tableau 2.1	Probabilité de participation et taux de participation à des formes structurées d'apprentissage des adultes, selon le niveau de littératie	42
Tableau 2.2	Probabilité de participation des adultes à des formes structurées d'apprentissage, selon le niveau de scolarité	44
Tableau 2.3	Effet intergénérationnel composé du niveau de scolarité sur l'apprentissage des adultes	46
Tableau 2.4	Probabilité de participation à des formes structurées d'apprentissage des adultes selon l'âge	47
Tableau 2.5	Probabilité de participation à des formes structurées d'éducation des adultes, selon l'âge, au Canada	48
Tableau 2.6	Probabilité de participation et taux de participation à des formes structurées d'apprentissage des adultes, selon le sexe	51
Tableau 2.7	Taux de participation selon le genre de participation et le sexe	52
Tableau 2.8	Probabilité de participation et taux de participation à des formes structurées d'apprentissage des adultes, selon le statut d'immigrant	53
Tableau 2.9	Probabilité de participation et taux de participation à des formes structurées d'apprentissage des adultes, selon le statut d'immigrant au Canada	54
Tableau 2.10	Participation à diverses activités d'apprentissage non structuré, selon le niveau de littératie	56
Tableau 2.11	Participation à diverses activités d'apprentissage non structuré, par tranche d'âge	58
Tableau 2.12	Participation à des activités d'éducation et de formation des adultes et groupes vulnérables	62
Tableau 3.1	Probabilité de participation et taux de participation à des activités d'éducation et de formation des adultes parrainées par l'employeur, selon les caractéristiques du travail	68

Tableau des matières

Liste des graphiques

Graphique 1.1	Taux de participation à des formes d'apprentissage structurées chez les adultes	17
Graphique 1.2	Comparaison des taux de participation entre l'EIAA et l'ELCA	18
Graphique 1.3	Répartition du niveau de scolarité au Canada	20
Graphique 1.4	Répartition de la compréhension de textes schématiques au Canada	20
Graphique 1.5	Répartition en fonction de la situation d'activité au Canada	22
Graphique 1.6	Répartition des travailleurs canadiens selon leur type de profession	23
Graphique 1.7	Taux de participation à des formes d'apprentissage structurées chez les adultes au Canada	24
Graphique 1.8	Évolution de la participation entre les périodes de l'EIAA et de l'ELCA	25
Graphique 1.9	Moyenne annuelle d'heures d'études par participant et par habitant	26
Graphique 1.10	Moyenne annuelle d'heures d'études par participant au Canada	27
Graphique 1.11	Sources d'aide financière pour l'apprentissage des adultes selon le sexe	29
Graphique 1.12	Comparaison entre les sources d'aide financière entre l'EIAA et l'ELCA	30
Graphique 1.13	Sources d'aide financière à l'apprentissage des adultes selon le niveau de littératie	31
Graphique 1.14	Sources d'aide financière pour l'apprentissage des adultes au Canada	32
Graphique 1.15	Comparaison des sources d'aide financière entre l'EIAA et l'ELCA	33
Graphique 1.16	Participation à diverses activités d'apprentissage non structuré	36
Graphique 2.1	Taux de participation aux formes structurées d'apprentissage des adultes, selon le niveau de littératie	39
Graphique 2.2	Probabilité de participation à des formes structurées d'apprentissage des adultes, selon le niveau de littératie	40
Graphique 2.3	Évolution de la participation entre les périodes d'enquête de l'EIAA et de l'ELCA, selon le niveau de littératie	41
Graphique 2.4	Taux de participation à des formes structurées d'apprentissage des adultes, selon le niveau de scolarité	43
Graphique 2.5	Effet intergénérationnel composé du niveau de scolarité sur l'apprentissage des adultes au Canada	46
Graphique 2.6	Participation des Canadiens d'âge mûr à des activités d'éducation et de formation des adultes	50
Graphique 2.7	Participation à au moins une forme d'apprentissage non structuré	55
Graphique 3.1	Raisons de participer à des activités d'éducation et de formation des adultes	64
Graphique 3.2	Raisons de participer à des activités d'éducation et de formation des adultes, selon l'ancienneté professionnelle	65
Graphique 3.3	Participation à des activités d'éducation et de formation des adultes, selon la situation d'activité	66
Graphique 3.4	Comparaison des taux de participation selon la situation d'activité entre l'EIAA et l'ELCA	67
Graphique 3.5	Probabilité de participation selon la pratique d'activités de littératie au travail	70
Graphique 3.6	Comparaison des concordances et des non-concordances entre les compétences et l'application des compétences au travail entre l'EIAA et l'ELCA	71

Tableau des matières

Graphique 3.7	Concordances et non-concordances entre les compétences et l'application des compétences au travail, selon le genre de profession	72
Graphique 3.8	Concordance et non-concordance entre les compétences et l'utilisation des compétences au travail, selon le statut d'immigrant	73
Graphique 3.9	Concordance et non-concordance entre les compétences et l'utilisation des compétences au travail, selon la participation à des activités d'éducation et de formation des adultes	74
Graphique 3.10	Concordance et non-concordance entre les compétences et l'utilisation des compétences au travail, selon la participation à des activités d'éducation et de formation des adultes parrainées par l'employeur	75
Graphique 3.11	Concordance et non-concordance entre les compétences et l'utilisation des compétences au travail, selon la participation à des activités d'apprentissage non structuré	76

Introduction

Contexte de l'apprentissage des adultes

Une étude thématique des politiques et des pratiques d'apprentissage chez les adultes menée dans 17 pays de l'OCDE a révélé que les décideurs reconnaissent de plus en plus la nécessité d'investir dans l'apprentissage des adultes pour réaliser l'efficience économique et contrer les déficits d'égalité (OCDE, 2005a, p. 15). Cette tendance est stimulée par le progrès des technologies de l'information et des communications et l'abaissement des barrières commerciales. Les pays industrialisés ont amorcé une période de transformation fondamentale de l'économie, où le savoir et l'information sont considérés comme les fondements de l'activité économique. Au Canada, on peut lire dans la récente publication *Plan pour la croissance et la prospérité* que la matière grise est l'assise fondamentale de l'avantage concurrentiel. « *Savoir et créativité sont devenus les véritables mesures du potentiel économique* » (Gouvernement du Canada, 2005, p. 8).

Bien que, depuis la publication du rapport révélateur *S'instruire, c'est investir* (OCDE, 1961), il soit désormais convenu qu'un lien existe entre le nombre d'années de scolarité et la croissance économique, ce n'est que depuis peu que le rôle de l'apprentissage des adultes dans la productivité, l'innovation et les chances d'emploi des individus (OCDE, 2004; OCDE, 2005a) est devenu un sujet de premier intérêt.

Des changements démographiques spectaculaires ont mis en lumière l'urgence de la situation. Le vieillissement rapide de la population est devenu un enjeu majeur de la prospérité canadienne. Le ratio des Canadiens en âge de travailler par rapport à ceux qui sont à l'âge de la retraite est d'un peu plus de 5 pour un, mais on s'attend à ce qu'il tombe à 4 pour un d'ici 15 ans et à moins de 2,5 pour un d'ici 2050. Parallèlement à la baisse du nombre de jeunes et de personnes hautement qualifiées sur le marché du travail, les gains de productivité sont de plus en plus tributaires du perfectionnement continu de la main-d'œuvre existante, laquelle pourra être encouragée à poursuivre une carrière rémunérée au-delà de l'âge de la retraite.

Selon la rhétorique politique, la *Nouvelle économie* promet d'accroître la productivité et d'améliorer le niveau de vie. Or, elle introduit aussi un nouvel ensemble de transitions et d'enjeux de passage pour la société, l'industrie et les individus, et qui sont susceptibles d'accroître l'exclusion ou la marginalisation de certains segments de la population et d'exacerber les divisions socioéconomiques (Rubenson et Schuetze, 2000). La prémisse voulant qu'il existe une demande *généralisée* de travailleurs mieux qualifiés est remise en question par des universitaires qui montrent du doigt une fragmentation croissante du marché du travail (Brown, Green et Lauder, 2001; Livingstone, 2005). Ceux qui perçoivent l'apprentissage des adultes comme une solution pour contrer le risque d'une plus grande polarisation de la société, défendent que l'apprentissage continu permet aux citoyens d'acquérir les habiletés nécessaires afin de prévenir qu'ils tombent dans le piège récurrent des emplois à faible rémunération. « *L'État providence de l'avenir, conçu selon l'optimum de Pareto, pourrait très bien en être un où l'accent de la citoyenneté sociale passerait des préoccupations actuelles de maintien du revenu à un menu de droits à l'éducation continue et au perfectionnement* » (Epsing-Andersen, 1996, p. 260).

Signalons à cet égard que la recherche récente donne à penser qu'un investissement plus équitable dans les compétences favorise la productivité globale de la main-d'œuvre (Coulombe, Tremblay, et Marchand, 2004; Statistique Canada, 2004). Par conséquent, les inégalités d'accès à l'apprentissage des adultes sont tout autant une question économique qu'une question sociale.

Objectif du rapport

Nous nous proposons de décrire ici l'apport de l'apprentissage par les adultes dans une perspective comparative. Notre objectif est de dresser un portrait complet de l'apprentissage des adultes, allant de la participation à des formes d'apprentissage structurées (apprentissage formel ou non formel) jusqu'à l'apprentissage non structuré, dit informel. Nous examinerons les différences de participation entre le Canada et trois autres pays et au sein même du Canada tout en relevant l'évolution des tendances de cette participation. Les résultats de l'Enquête sur la littératie et les compétences des adultes de 2003 sont comparés, lorsqu'il était pertinent de le faire, à ceux de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes de 1994-1998.

Des travaux de recherche antérieurs ont abondamment documenté l'inégalité du degré de volonté à entamer une démarche d'apprentissage à l'âge adulte, particulièrement dans le cas des études structurées (voir, par exemple, OCDE, 2000; Statistique Canada, 2001a). Dans ce contexte, nous chercherons à savoir si l'importance accrue accordée à l'apprentissage des adultes se traduit par une répartition plus équitable des apprentissages sur l'ensemble de la population canadienne. Ce rapport concerne en particulier la volonté des personnes ayant des compétences limitées en littératie et des adultes âgés à s'investir dans des démarches d'apprentissage.

De plus en plus, et tout au long des deux dernières décennies, la participation des adultes à des activités d'apprentissage a été médiée par des facteurs liés au monde du travail. Nous chercherons à savoir comment cette tendance évolue et comment les pouvoirs publics, les employeurs et les individus contribuent au financement direct de l'apprentissage des adultes.

Une meilleure connaissance de cette évolution ainsi que de la nature des obstacles et des motivations qui entourent l'apprentissage des adultes est essentielle à l'élaboration des politiques futures dans le domaine. L'information présentée ici constitue un point de départ. Il faudra d'autres recherches, recueillir d'autres données et procéder à d'autres analyses pour dresser un bilan plus complet de la situation.

Qu'est-ce que l'ELCA?

L'Enquête sur la littératie et les compétences des adultes (ELCA) est une initiative coopérative à grande échelle entreprise par les pouvoirs publics, les organismes statistiques, les établissements de recherche et les organismes intergouvernementaux. Elle présente des mesures comparables, sur le plan international, de l'apprentissage des adultes et de quatre domaines de compétences : la compréhension de textes suivis et la compréhension de textes schématiques, la numératie et la résolution de problèmes (pour en savoir plus, voir l'encadré 1 et OCDE/Statistique Canada, 2005). L'ELCA a été menée en 2003 au Canada, dans les Bermudes, dans l'État de Nuevo Léon au Mexique, en Italie, en Norvège, en Suisse et aux États-Unis. Au Canada, plus de 23 000 personnes de 16 ans ou plus dans dix provinces et trois territoires ont répondu à l'enquête. Le volet canadien de l'ELCA est appelé Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes (voir Statistique Canada, 2005).

L'ELCA prend appui sur l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (EIAA), première enquête comparative internationale sur les compétences des adultes menée en trois rondes de collecte de données entre 1994 et 1998. La plupart des questions du

questionnaire de base de l'ELCA sont les mêmes que celles de l'EIAA et permettent de faire des comparaisons dans le temps. On a également conservé les mêmes échelles de compétence quant à la compréhension de textes suivis et de textes schématiques.

Encadré 1
Enquête sur la littératie et les compétences des adultes (ELCA)

L'élaboration et la gestion de l'ELCA ont été coordonnées par Statistique Canada et par le Educational Testing Services (ETS, Princeton, États-Unis) en collaboration avec le National Center for Education Statistics (NCES) du United States Department of Education, l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) et l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO).

Menée en 2003, l'ELCA demandait aux pays participants de réunir des données auprès d'un échantillon national représentatif d'au moins 3 000 répondants de 16 à 65 ans pour chacune des langues testées – l'anglais et le français dans le cas du Canada. Le nombre minimum requis de répondants à l'ELCA a été dépassé au Canada parce que divers organismes et gouvernements provinciaux ont financé la collecte de données supplémentaires pour assurer un degré élevé de fiabilité de l'estimation des valeurs des données pour les petits groupes de population. De plus, à la différence du volet canadien de 1994 de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (EIAA), le volet canadien de 2003 de L'Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes (EIAA) a également bénéficié de contributions des gouvernements territoriaux. Résultat, le nombre de répondants suffit à produire des estimations précises pour le Yukon, les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut. Enfin, comme dans le cas du volet canadien de l'ELCA, l'EIAA de 2003 a inclus dans l'échantillon les Canadiens de 65 ans ou plus. Plus de 23 000 personnes de tout le Canada ont consacré en moyenne deux heures à répondre à l'EIAA.

Définir ce qui constitue un apprentissage à l'âge adulte

Conformément aux principes de l'apprentissage continu, l'ELCA reconnait trois principales catégories de base de contextes où a lieu une activité d'apprentissage délibérée (voir CE, 2000; 2001) :

Apprentissage formel : apprentissage ayant lieu dans un établissement d'enseignement ou de formation, qui est structuré (en terme d'objectifs, de durée ou de soutien à l'apprentissage) et qui conduit à une attestation. L'apprentissage formel est une activité intentionnelle du point de vue de l'apprenant.

Apprentissage non formel : apprentissage ayant lieu dans un contexte non fourni par un établissement d'enseignement ou de formation et qui ne conduit généralement pas à une attestation. En revanche, il est structuré (en terme d'objectifs, de durée ou de soutien à l'apprentissage). Les possibilités d'apprentissage non formel peuvent être offertes en milieu de travail ou dans le cadre d'activités d'organisations ou de groupes de la société civile. L'apprentissage non formel est une activité intentionnelle du point de vue de l'apprenant.

Apprentissage informel : apprentissage découlant d'activités de la vie quotidienne liées au travail, à la famille, ou à la communauté, ou encore, d'activités de loisirs. Il n'est pas structuré (en terme d'objectifs, de durée ou de soutien à l'apprentissage) et ne conduit généralement pas à une attestation. L'apprentissage informel peut être une activité intentionnelle, mais souvent il ne l'est pas (il est « accessoire » ou aléatoire).

Nous utilisons ici pour parler de l'apprentissage formel et non formel la notion de « formes d'apprentissage structuré », qui englobent ce qu'on appelle l'éducation et la formation des

adultes. Cette notion se distingue de l'apprentissage informel, tenu pour une forme d'apprentissage non structurée. Les données de l'ELCA sur l'éducation et l'apprentissage ont été réunies dans le cadre d'un module intitulé *Participation à des activités d'éducation et d'apprentissage.* Tous les répondants ont été invités à répondre à la première question du module, libellée comme suit :

> Les questions qui suivent portent sur **les études et les autres activités d'apprentissage** que vous avez faites au cours des 12 derniers mois.
>
> Au cours des 12 derniers mois, c'est-à-dire c'est-à-dire du ... au ..., avez-vous reçu une formation ou suivi des études. La formation et les études comprennent les **programmes**, les cours, les leçons particulières, les cours par correspondance, les ateliers, la formation en cours d'emploi, la formation d'apprenti, les cours dans le domaine des arts, l'artisanat, les loisirs ou tout autre type d'éducation ou formation? (oui/non)

Les réponses à cette question servent à dériver le taux total de participation à des activités d'éducation et de formation des adultes. Les questions suivantes permettent d'estimer plus en détail la participation à des programmes, à des cours ou à toute autre forme d'apprentissage structuré. D'autres renseignements permettent cependant une distinction plus nette quant à ce qui constitue une véritable activité d'éducation ou de formation des adultes. Selon la définition de l'UNESCO, l'*éducation des adultes* consiste en programmes organisés, structurés d'éducation adaptés aux besoins de personnes de 15 ans ou plus qui ne fréquentent pas le système scolaire ou universitaire régulier. Cette définition exclut toutefois les étudiants qui sont dans leur premier cycle d'études. Il devient de plus en plus difficile de maintenir cette définition et de départir les apprenants adultes des étudiants qui en sont à leur premier cycle d'études, soit un parcours régulier dans une école ou une université. Puisque le modèle traditionnel des études a changé et, devant le nombre croissant d'étudiants qui s'intègrent au système d'éducation et au marché du travail et qui en ressortent, il est difficile de déterminer qui en est au premier cycle d'études et qui est un apprenant récurrent. Tout en reconnaissant les difficultés de définition d'un apprenant adulte, nous sommes à la recherche de diverses solutions pragmatiques.

Pour les fins de notre analyse, les adultes de 16 ans ou plus qui suivent des études à plein temps ne sont pas comptés dans le taux de participation à des activités d'éducation ou de formation des adultes, sauf dans les circonstances suivantes : adultes de 16 ans ou plus qui étudient à plein temps et qui sont parrainés par l'employeur; adultes de 20 ans ou plus suivent à plein temps un programme d'études primaires ou secondaires; adultes de 25 ans ou plus qui suivent à plein temps un programme d'études postsecondaires. Ainsi, tous les programmes d'études à temps partiel entrent dans la catégorie de l'apprentissage des adultes. De plus, les études supérieures (à plein temps ou à temps partiel) suivies par des adultes de 25 ans ou plus entrent dans la catégorie de l'apprentissage des adultes.

Il est généralement difficile d'obtenir des données fiables quand on veut procéder à des analyses comparatives dans le temps. Parmi les difficultés rencontrées, mentionnons la nécessité de s'assurer que l'on mesure toujours la même chose. Alors que L'EIAA et l'ELCA ont été conçues explicitement de manière à permettre les comparaisons entre les profils de littératie dans le temps, des changements ont été apportés au questionnaire de base, notamment au module sur l'apprentissage par des adultes. Les questions servant à dériver les taux de participation à des formes structurées d'apprentissage adultes sont presque identiques, sauf pour quelques légères variations

Dans l'EIAA, la première question du module ***Éducation des adultes*** a été posée à tous les répondants :

> Les questions qui suivent portent sur l'**éducation ou la formation** que vous avez reçue au cours des 12 derniers mois.

> Au cours de 12 derniers mois, c'est-à-dire depuis..., avez-vous reçu une forme quelconque de formation ou d'éducation – cours, ateliers, formation en cours d'emploi, apprentissage, arts, artisanat, loisirs ou autre? (oui/non)

Si l'on compare les questions filtres de l'EIAA et de l'ELCA on observe une évolution de la notion d'*éducation des adultes* à celles d'*éducation et apprentissage*, et d'*éducation ou formation* et *éducation et apprentissage*. À cela s'ajoute l'inclusion de la mention *programmes* dans la liste des exemples de la question. Ces variations mineures pourraient contribuer à des taux de participation plus élevés aux formes organisées d'apprentissage observées dans l'ELCA, celle-ci étant plus susceptible d'avoir inclus les étudiants inscrits à des programmes institutionnels ou à une forme d'éducation ou d'apprentissage moins organisée, par exemple certaines formes de formation en milieu de travail. Il est important d'en tenir compte lorsqu'on compare tout changement dans le temps du taux de participation à l'éducation et à la formation des adultes fondé sur les données de l'EIAA et de l'ELCA.

Un autre facteur vient compliquer les comparaisons effectuées entre l'ELCA et l'EIAA. Bien que l'ELCA fasse une distinction entre la participation à des cours et à des programmes, un nombre appréciable des répondants qui ont affirmé avoir pris part à de tels cours ou programmes n'ont pas déclaré s'y être inscrits. Ces répondants sont regroupés dans la catégorie « Autres ». Malheureusement, l'ELCA ne fournit aucune information quant au types d'activités de formation ou d'éducation étant visés par cette catégorie. Il est probable qu'il s'agisse d'activités telles l'assistance à de brefs exposés, des séminaires ou des ateliers ne faisant pas partie d'un cours, mais aucune information n'est fournie quant à la durée de cette formation, et on peut raisonnablement penser qu'elle était essentiellement de courte durée. Par ailleurs, l'analyse structurelle de l'information générale montre que les répondants qui ont pris part à des activités de la catégorie « Autres » se rapprochent davantage des participants que des non-participants à des programmes ou à des cours quant aux niveaux de scolarité, de compréhension de textes suivis et aux caractéristiques du travail (voir tableau B1.1, annexe B). Vu l'incertitude entourant la catégorie « Autres », l'ELCA et l'EIAA traitent ces comparaisons de deux façons différentes, c'est-à-dire en incluant ou en excluant les répondants engagés dans les « autres » formes d'activités.

L'ELCA a également réuni des données sur l'apprentissage informel. Les données comparables transnationales sur cette forme d'apprentissage sont rares, et l'ELCA a été l'une des premières tentatives de collecte de ce genre d'information. Les analyses liées à cette forme d'apprentissage par les adultes sont soulignées séparément tout au long de notre étude.

Organisation du rapport

L'Introduction décrit brièvement le contexte dans lequel sont présentés les résultats d'analyse du rapport. Les études de l'ELCA et de l'EIAA y sont introduites, de même que la définition de l'apprentissage des adultes étant retenue pour notre étude.

Le **Chapitre 1**, intitulé *Comparaisons internationales, provinciales et territoriales de l'apprentissage des adultes*, fournit des estimations comparatives de la participation à l'éducation des adultes et à des cours et programmes de formation, de même que des données sur la durée des études, la participation à un apprentissage informel et les sources d'aide financière directe. On y trouvera des comparaisons entre le Canada et trois autres pays, soit la Norvège, la Suisse et les États-Unis, ainsi qu'entre les provinces et territoires du Canada.

Le **Chapitre 2** est intitulé *Apprentissage des adultes : qui est laissé-pour-compte?* On y trouvera des comparaisons entre le niveau d'inégalité au Canada et les trois autres pays, de même que dans l'ensemble du Canada. Les conclusions de l'EIAA et de l'ELCA y sont comparées de manière à examiner les changements quant au degré d'inclusion.

Au **Chapitre 3**, *Apprentissage des adultes et le monde du travail*, nous examinons pour commencer les raisons de participer à des activités d'éducation et de formation des adultes. Ensuite, nous nous intéressons aux répercussions de la situation d'activité et des caractéristiques d'emploi et du milieu de travail sur la participation à la formation ou l'éducation des adultes. Dans la dernière partie de notre rapport nous nous penchons sur les liens entre l'utilisation réelle des compétences et la participation à des formes tant structurées que non structurées d'apprentissage des adultes.

La partie **Conclusions** résume brièvement les principaux résultats et les conclusions générales de notre rapport.

Chapitre 1

Comparaisons internationales, provinciales et territoriales de l'apprentissage des adultes

Le présent chapitre compare l'apprentissage des adultes dans les dix provinces et trois territoires en terme de : la participation à des formes structurées d'apprentissage, la durée des études, les sources de financement directes et la participation à un apprentissage non structuré. Le Canada y est positionné sur le plan international dans le cadre d'une comparaison avec trois des six autres pays ayant pris part à l'ELCA de 2003, soit la Norvège, la Suisse et les États-Unis. Les Bermudes, l'État du Nuevo Léon du Mexique et l'Italie ne sont pas inclus dans ces comparaisons en raison des différences au niveau de leurs structures économiques.

1.1. Participation à des formes structurées d'éducation et de formation des adultes

Comparaisons internationales

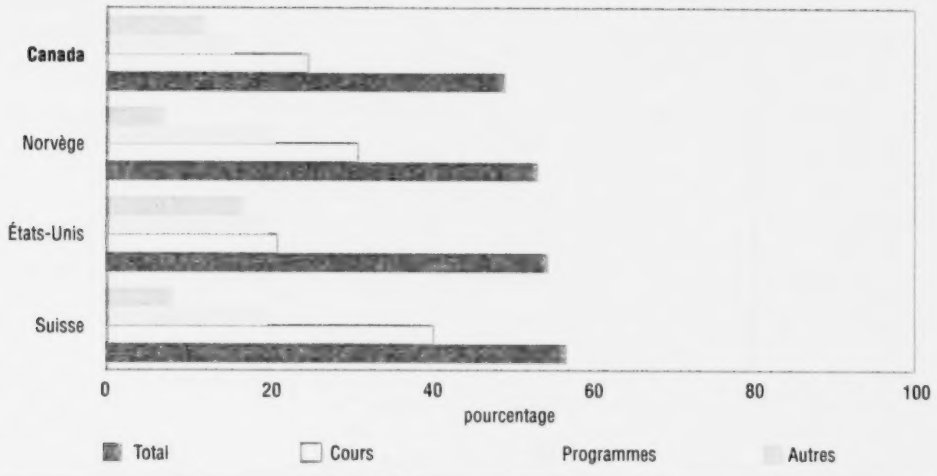
L'ELCA fait la distinction entre la participation à des cours ou à des programmes. Comme on l'a mentionné plus haut, un nombre appréciable de ceux qui se déclarent participants n'ont pas déclaré être inscrits à un cours ou à un programme. Ces personnes sont regroupées dans la catégorie « *autres* ». Il est probable que cette catégorie fasse référence à des activités comme l'assistance à de brefs exposés, des séminaires ou des ateliers n'étant pas offerts dans le cadre d'un cours.

Les résultats présentés dans le graphique 1.1 indiquent une large acceptation des principes d'apprentissage continu au Canada et dans les autres pays ayant pris part à l'ELCA. En tenant compte de la participation aux activités d'apprentissage de la catégorie « *autres* », plus ou moins la moitié des populations adultes étaient inscrites à des formes structurées d'apprentissage durant l'année précédent l'entrevue. Le taux global de participation au Canada (49 %) est légèrement inférieur à celui de la Norvège (53 %), des États-Unis (55 %) et de la Suisse (57 %).

Graphique 1.1

Taux de participation à des formes d'apprentissage structurées chez les adultes

Pourcentage de la population de 16 à 65 ans ayant participé à des cours, des programmes et d'autres formes d'éducation et de formation des adultes durant l'année ayant précédé l'entrevue, Canada et autres pays sélectionnés, 2003



Les pays sont classés selon le taux de participation à l'éducation et à la formation des adultes.

Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Le taux de participation aux programmes varie peu entre les quatre pays – allant du taux le plus bas de 16 % affiché pour le Canada jusqu'au taux le plus élevé, soit 21 % pour la Norvège. Ainsi, les disparités entre les taux globaux de participation des pays sont davantage expliquées par les taux de participation à des cours et aux « *autres* » formes de formation. Le taux de participation à des cours varie d'un taux peu élevé de 20 % aux États-Unis à un taux élevé de 40 % en Suisse. Ce taux relativement peu élevé aux États-Unis et, dans une certaine mesure, au Canada, peut être lié au fait que les Américains et les Canadiens déclarent un taux de participation élevé aux « *autres* » formes de formation (ateliers, etc.), soit respectivement de 17% et 12 %. Comme on l'a mentionné plus haut, ces autres types de formation sont plus susceptibles d'être de courte durée.

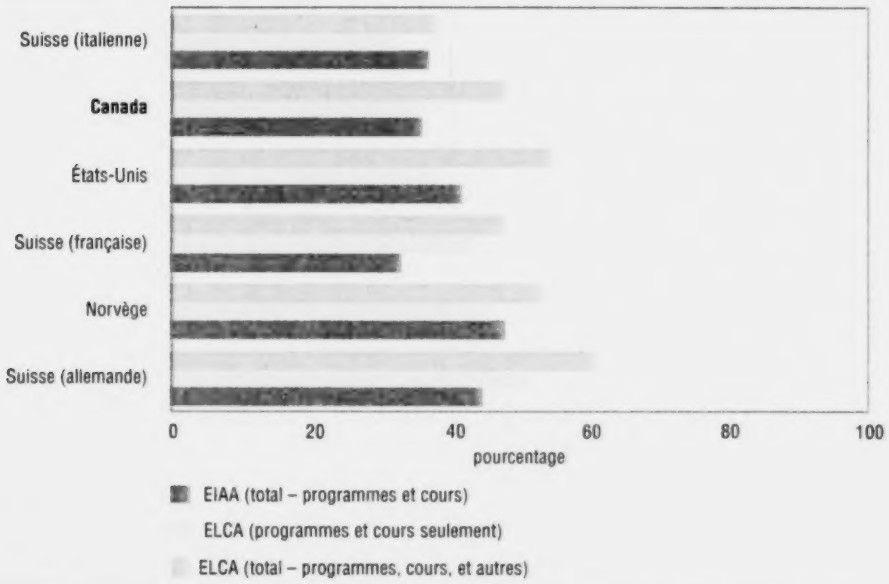
Une comparaison entre les taux de participation relevés dans l'EIAA et l'ELCA indique dans quelle mesure l'importance accrue de l'apprentissage des adultes aux yeux des décideurs, du monde des affaires, des syndicats et de certains universitaires correspond à toute augmentation mesurable des taux de participation. Lorsqu'on oppose les taux dérivés de l'EIAA en 1994 (la Norvège et la population italophone de la Suisse ont prix part à l'EIAA en 1998) à ceux de l'ELCA en 2003, il est important de se rappeler que le libellé des questions pourrait avoir eu une incidence sur les résultats (voir ce point dans l'*Introduction*).

Compte tenu des difficultés éventuelles des comparaisons dans le temps, le graphique 1.2 présente deux estimations différentes de la participation totale, l'une incluant la catégorie « *autres* », l'autre l'excluant.

Graphique 1.2

Comparaison des taux de participation entre l'EIAA et l'ELCA

Pourcentage de la population de 16 à 65 ans ayant participé à des activités d'éducation et de formation des adultes au cours de l'année ayant précédé l'entrevue, avec ou sans les « autres » formes d'activités pour l'ELCA, Canada et autres pays sélectionnés, EIAA 1994 et 1998 et ELCA de 2003



Les pays sont classés selon le taux de participation à l'éducation et à la formation des adultes (sans la catégorie Autres) en 2003.

Nota : Le Canada, les collectivités francophone et germanophone de Suisse et les États-Unis ont participé à l'EIAA de 1994, tandis que la Norvège et la collectivité italophone de Suisse ont participé à l'EIAA en 1998.

Afin de permettre la comparaison entre les taux de participation à l'EIAA et à l'ELCA, les calculs de la présente analyse excluent des deux enquêtes tous les étudiants à plein temps de moins de 25 ans. Cette exclusion s'explique par le fait que les données de l'EIAA ne permettent pas de faire une distinction nette entre les études à plein temps et à temps partiel comme cela a été fait pour l'ELCA.

En 1994, aucune donnée n'a été recueillie dans les Territoires du Nord-Ouest, le Nunavut et le Yukon. Pour que la base démographique soit comparable pour le Canada, les trois territoires ont été exclus des estimations de l'ELCA de 2003.

Dans l'ELCA, il est possible de dériver trois catégories d'activités d'éducation et de formation des adultes, soit les programmes, les cours et une catégorie résiduelle « Autres ». Dans l'EIAA, il n'y avait aucune possibilité de catégorie résiduelle – toutes les réponses concernaient des programmes ou des cours. Cela s'explique par un changement de conception technique de l'EIAA à l'ELCA concernant le module sur l'éducation. Les répercussions de ce changement technique sur la comparabilité des estimations de 1994 à 1998 avec celles de 2003 ne sont pas claires. Les réponses à la catégorie « Autres » en 2003 concernent-elles des aspects qui n'auraient pas été relevés dans les enquêtes de 1994 à 1998 (c.-à-d. des modes moins organisés d'éducation des adultes) ou ces réponses ont-elles été forcées dans les programmes ou les cours en 1994? Comme les deux possibilités existent, il est recommandé d'être prudent dans les comparaisons entre les estimations des deux enquêtes.

Source : Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, 1994 à 1998; Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Le graphique 1.2 montre que si l'on inclut la catégorie « *autres* » dans le taux de participation total on observe une hausse notable du pourcentage de la population qui déclare avoir pris part à une forme organisée d'apprentissage par les adultes. Chez les germanophones et les francophones de la Suisse, la participation à des activités d'éducation et de formation des adultes est de 15 points plus élevée en 2003 qu'en 1994. Il s'agit d'un bond de 37 à 45 % respectivement. Pareillement, au Canada et aux États-Unis, la participation a été en hausse de 37 et 30 % respectivement, ce qui correspond à une augmentation du taux de participation de 10 et 12 points de pourcentage. En Norvège, le taux d'augmentation a été plus lent, soit seulement huit pour cent entre les enquêtes de 1998 et 2003, ce qui représente quatre points de plus pour la population adulte de 16 à 65 ans. Ce résultat était prévisible, étant donné que les taux de participation de la Norvège lors de l'EIAA étaient parmi les plus élevés des pays à l'étude. Au cours de la même période, le niveau de participation a diminué légèrement au sein de la collectivité italophone de la Suisse.

La situation est moins brillante si l'on exclut la catégorie « *autres* » du taux de participation total. Comme on peut le voir au graphique 1.2, on n'observe dans ces conditions que des variations mineures des taux de participation entre l'EIAA et l'ELCA. En réalité, seule la Suisse peut inscrire une hausse appréciable du taux de participation, lequel est passé de 42,1 % dans le cas de l'EIAA à 46.1 % dans celui de l'ELCA. Aux États-Unis, on a même observé un recul de 41.7 à 37.7 %.

Comparaisons provinciales et territoriales

Des enquêtes précédentes ont mis en lumière des variations régionales appréciables de la participation à des activités d'éducation et de formation des adultes (Statistique Canada, 2001a). Ces différences trahissent des disparités encore plus importantes sur les plans économiques, éducationnels et des politiques publiques. Certaines provinces optent pour une offre limitée de formation à un grand nombre de personnes, tandis que d'autres offrent de grandes possibilités de formation à un nombre réduit de personnes.

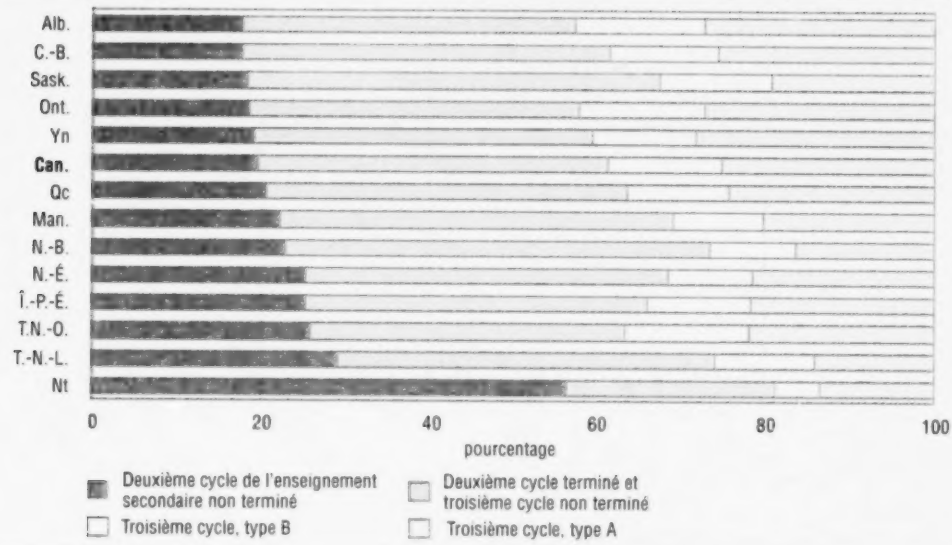
Le graphique 1.3 montre l'étendue des divergences régionales quant au niveau de scolarité. Dans le Nunavut, plus de la moitié (56 %) de la population adulte de 16 à 65 ans n'ont pas terminé le deuxième cycle du secondaire, relativement à la moyenne canadienne de 20 %. La part de l'élite instruite, soit les personnes détenant au minimum un baccalauréat, est particulièrement élevée au Yukon, en Ontario, en Alberta et en Colombie-Britannique. Au Nouveau-Brunswick, à Terre-Neuve-et-Labrador et au Nunavut, cette part glisse à dix points de pourcentage sous la moyenne.

Les différences régionales quant aux niveaux de scolarité se traduisent par une répartition inégale de la littératie au Canada. Le graphique 1.4 présente le pourcentage de la population aux niveaux de compétence 1 et 2 de l'échelle des capacités de compréhension de textes schématiques. Le niveau 3 est considéré comme le seuil souhaité et reflète le niveau de compétence minimal d'un membre pleinement efficace de la nouvelle société du savoir (voir l'encadré 2).

Graphique 1.3

Répartition du niveau de scolarité au Canada

Pourcentage des adultes à chaque niveau de scolarité, population de 16 à 65 ans, Canada, provinces et territoires, 2003



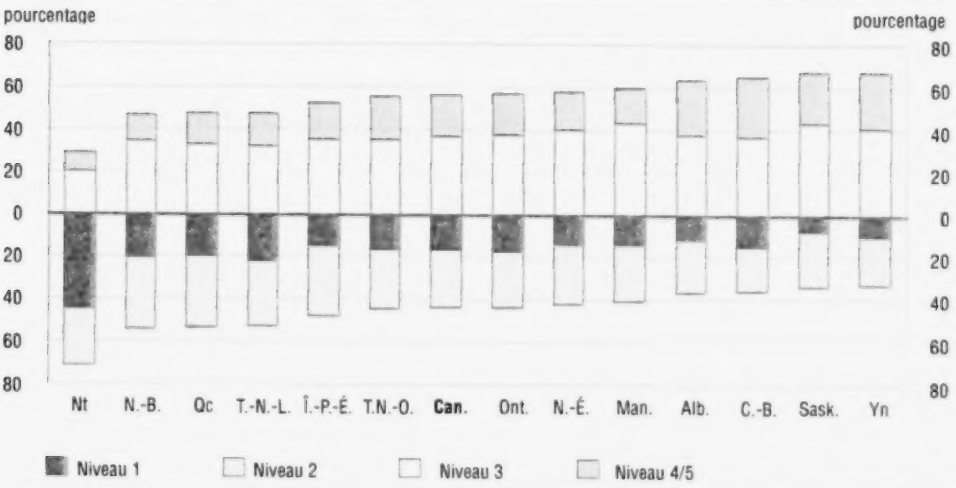
Les provinces et territoires sont classés en fonction de la proportion d'étudiants n'ayant pas terminé les études secondaires.

Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Graphique 1.4

Répartition de la compréhension de textes schématiques au Canada

Pourcentage d'adultes à chaque niveau de compréhension de textes schématiques, population de 16 à 65 ans, Canada, provinces et territoires, 2003



Les provinces et territoires sont classés en fonction de la proportion des niveaux 1 et 2.

Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Encadré 2
Définir et mesurer la littératie dans l'EIAA et l'ELCA

À l'instar de l'EIAA, l'ELCA définit les compétences en fonction d'un continuum. Aucune norme arbitraire ne distingue les adultes qui possèdent ou qui ne possèdent pas des compétences. Par exemple, bon nombre d'études antérieures faisaient une distinction entre les adultes « alphabétisés » et les « analphabètes ». L'ELCA conceptualise plutôt les compétences le long d'un continuum qui sert à dénoter la mesure dans laquelle les adultes utilisent l'information pour fonctionner au sein de la société et de l'économie.

L'ELCA a appliqué la même méthodologie que l'EIAA pour mesurer les domaines de compétence. Ces enquêtes ont évalué deux aspects de la littératie :

- Compréhension de textes suivis – connaissances et compétences nécessaires pour comprendre et utiliser l'information contenue dans des documents tels que des éditoriaux, des reportages, des brochures et des manuels.
- Compréhension de textes schématiques – connaissances et compétences nécessaires pour repérer et utiliser l'information présentée sous diverses formes, entre autres, les demandes d'emploi, les fiches de paie, les horaires de transport, les cartes routières, les tableaux et les graphiques.

Pour chaque domaine, les compétences sont notées sur une échelle allant de 0 à 500 points. Chaque résultat correspond à un point auquel une personne a 80 % de chances d'accomplir avec succès des tâches liées au même niveau de difficulté. Les experts ont défini cinq grands niveaux de difficulté pour les domaines de compréhension des textes suivis et schématiques, chacun correspondant à un éventail de résultats. Les experts considèrent le niveau 3 comme le niveau minimal pour répondre aux demandes croissantes de la nouvelle société du savoir et de l'économie de l'information (OCDE et Statistique Canada, 1995). Pour des précisions, voir OCDE/Statistique Canada (2005).

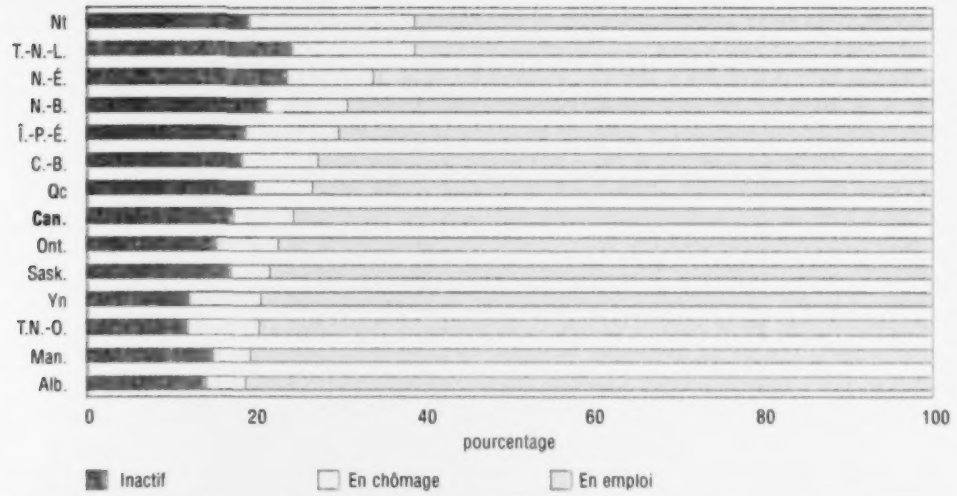
Les citoyens du Yukon se démarquent puisque seulement 33 % des répondants se sont classés sous le seuil du niveau 3. La Colombie-Britannique, l'Alberta et la Saskatchewan ont aussi une population relativement qualifiée. La situation est radicalement différente dans le Nunavut, où près de 3 répondants sur 4 ont obtenu un score inférieur au niveau 3. Signalons toutefois que de nombreux Inuits ne parlent ni l'anglais ni le français, mais que les tests leur ont été administrés dans l'une ou l'autre de ces langues. Le Québec, le Nouveau-Brunswick et Terre-Neuve-et-Labrador ont aussi d'importants segments de la population (53 à 54 %) aux niveaux 1 et 2.

L'état du marché du travail, qui varie de façon radicale entre les différentes régions du Canada, est un autre facteur pouvant affecter la répartition de l'apprentissage des adules (voir graphique 1.5). Le Nunavut et les provinces atlantiques, particulièrement Terre-Neuve-et-Labrador et la Nouvelle-Écosse, se caractérisent par de faibles niveaux d'emploi (de 60 à 70 %), une proportion relativement importante de la population étant inactive et par des taux de chômage élevés. La situation est particulièrement dramatique au Nunavut, où le taux de chômage atteint 20 %. En Alberta, dans les Territoires du Nord-Ouest et au Yukon, par contre, environ 80 % de la population occupe un emploi. Là où les niveaux d'emploi sont bas, les employeurs ont le choix de la main-d'œuvre, et cette situation a un effet réducteur sur leur propension à fournir de la formation et leur permet de sélectionner les travailleurs qui possèdent déjà les compétences nécessaires, y compris les capacités de lecture et d'écriture.

Graphique 1.5

Répartition en fonction de la situation d'activité au Canada

Pourcentage d'adultes pour chacune des catégories de situation d'activité, population de 16 à 65 ans, Canada, provinces et territoires, 2003



Les provinces et territoires sont classés en fonction de la proportion de personnes au travail.

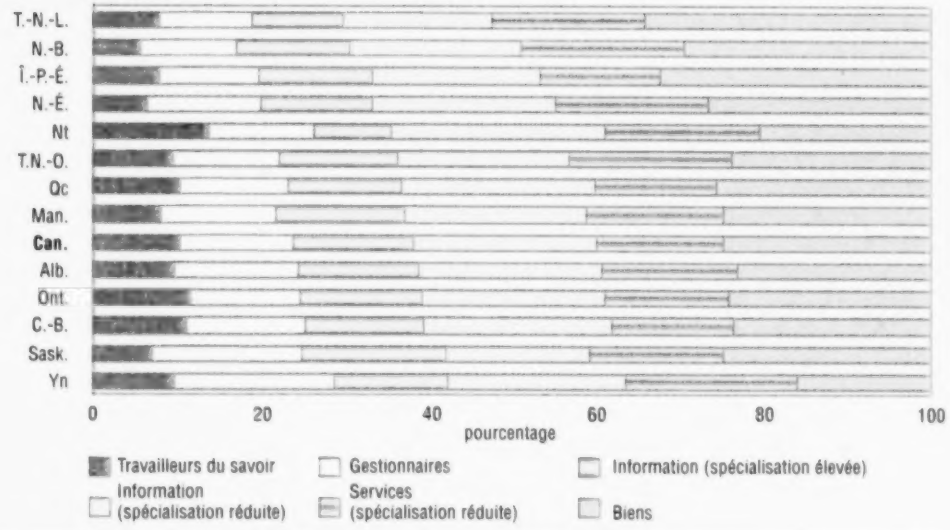
Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Comme on peut le voir au graphique 1.6, les provinces et les territoires affichent des structures professionnelles très différentes. Dans l'ensemble, au Canada atlantique, une partie relativement peu importante de la population active est engagée dans des secteurs à forte concentration de savoir (experts, gestionnaires, spécialistes de l'information), alors qu'une partie importante de la population active travaille dans le secteur des biens et de la fabrication. Le Nunavut présente une fraction étonnamment élevée de travailleurs du savoir (14 %), mais le taux de participation dans le secteur de l'information hautement spécialisé (9 %) est inférieur à la moyenne nationale de 14 %. Le Yukon compte moins de 16 % de sa population active dans le secteur de la fabrication de biens, comparativement à 25 % dans les provinces et les autres territoires. En revanche, le Yukon a la plus forte proportion de gestionnaires (19 %), tandis que les autres provinces et territoires se maintiennent près de la moyenne. Quatorze pour cent des Canadiens occupant un emploi, oeuvrent dans le secteur hautement spécialisé de l'information, sauf au Nunavut, où ce secteur ne représente que neuf pourcent de la population active. Le secteur peu spécialisé de l'information s'inscrit au deuxième rang des activités professionnelles, s'établissant entre 17 et 25 % sur l'ensemble du territoire canadien. Le reste de l'activité professionnelle (15 %) se trouve dans le secteur des services peu spécialisés. Au Nouveau-Brunswick, dans les Territoires du Nord-Ouest et au Yukon, c'est environ 20 % de la population active qui travaille dans le secteur des services peu spécialisés.

Graphique 1.6

Répartition des travailleurs canadiens selon leur type de profession

Pourcentage d'adultes selon le type de profession occupé, population active de 16 à 65 ans, en emploi, Canada, provinces et territoires, 2003



Les provinces et territoires sont classés en fonction de la proportion de répondants qui sont des travailleurs du savoir (spécialistes) ou des gestionnaires, ou encore qui travaillent dans le domaine des technologies de l'information (travailleurs très spécialisés).

Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

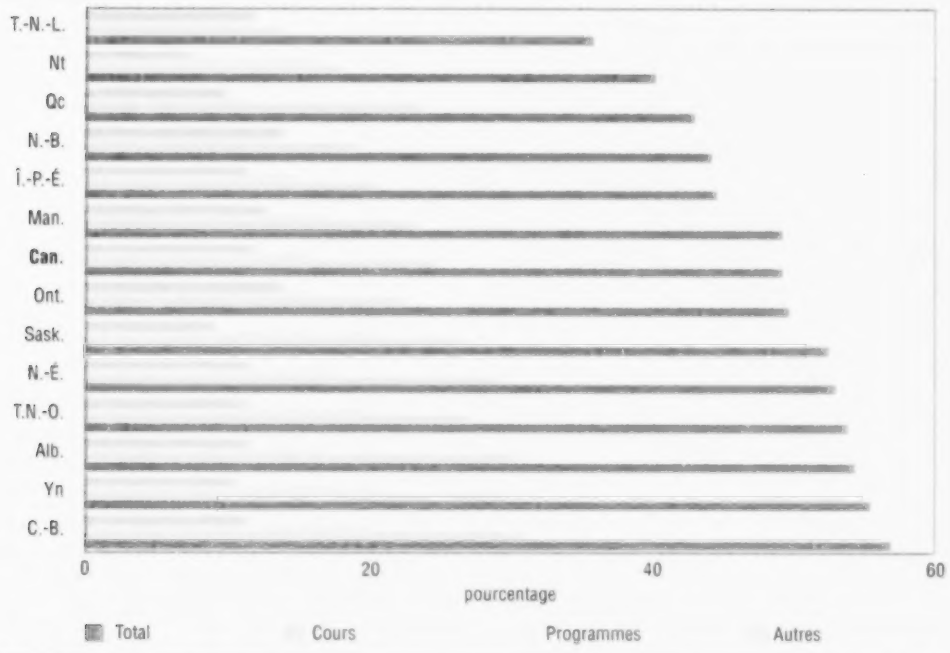
Les données de l'ELCA confirment que le taux de participation à l'éducation et à la formation des adultes continue de fluctuer au Canada (voir graphiqjue 1.7). Le taux de participation le plus élevé a été enregistrés en Colombie-Britannique (57 %), suivie de près par l'Alberta, la Saskatchewan et la Nouvelle-Écosse. La participation est particulièrement faible à Terre-Neuve-et-Labrador, où seulement 36 % de la population était inscrite en 2003. Les autres provinces où le taux d'inscription est relativement peu élevé sont le Québec, le Nouveau-Brunswick et l'Île-du-Prince-Édouard. Deux des territoires, le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest, affichent des taux de participation se rapprochant de ceux de la Colombie-Britannique et de l'Alberta, tandis qu'au Nunavut le taux de participation est relativement peu élevé.

Le graphique 1.7 confirme que les variations régionales de l'inscription à des cours ou à des programmes reflètent naturellement les écarts constatés dans le taux de participation global. La participation à des programmes est élevée au Yukon, en Saskatchewan, dans les Territoires du Nord-Ouest et en Colombie-Britannique, mais peu élevée à Terre-Neuve-et-Labrador, au Québec et au Nouveau-Brunswick. Quant au faible niveau de participation enregistré au Nunavut, signalons que 17 % de la population adulte est inscrite à des programmes, soit un taux juste au-dessus de la moyenne canadienne. La participation à des cours est élevée en Colombie-Britannique, en Alberta, en Nouvelle-Écosse, au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest, et peu élevée à Terre-Neuve-et-Labrador et au Nunavut. À Terre-Neuve-et-Labrador et au Nouveau-Brunswick, la participation à ce qu'on a appelé les « *autres* » activités est particulièrement élevée lorsque comparée au taux de participation global.

Graphique 1.7

Taux de participation à des formes d'apprentissage structurées chez les adultes au Canada

Pourcentage de la population de 16 à 65 ans ayant participé à des cours, des programmes ou autres formes d'éducation et de formation des adultes durant l'année ayant précédé l'entrevue, Canada, provinces et territoires, 2003



Les provinces et territoires sont classés en fonction du taux de participation total à l'éducation à la formation des adultes.

Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

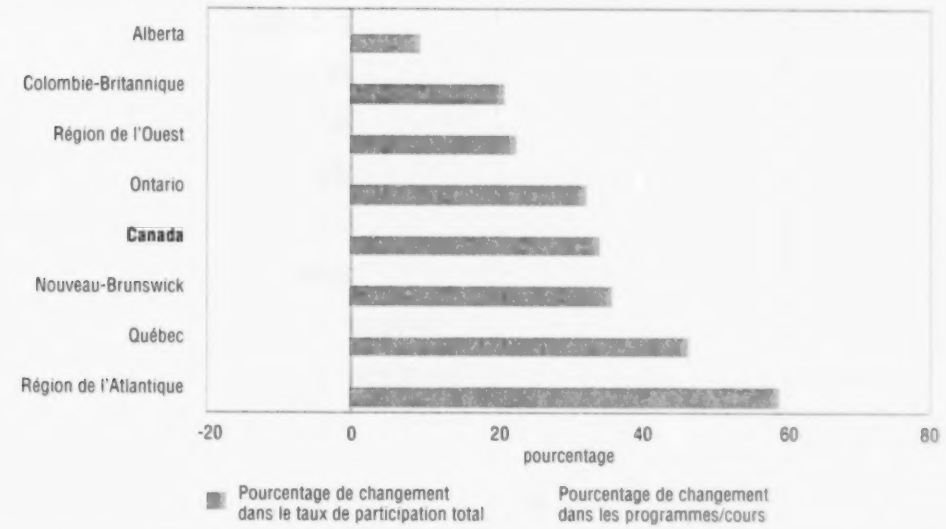
Une comparaison entre l'EIAA de 1994 et l'ELCA de 2003 montre que même si les différences régionales demeurent élevées, il y a eu des progrès notables. La région de l'Atlantique, notamment à Terre-Neuve-et-Labrador, en Nouvelle-Écosse, dans l'Île-du-Prince-Édouard et au Nouveau-Brunswick, où le taux de participation était le plus faible en 1994, a connu une croissance fulgurante de 60 % au cours de la période, alors que l'Alberta, qui affichait le taux le plus élevé en 1994, n'a connu qu'une croissance de neuf pour cent.

Rappelons que la participation à ce que l'on a appelé les « *autres* » activités est en rapport avec le taux de participation global particulièrement élevé à Terre-Neuve-et-Labrador et au Nouveau-Brunswick, ce qui donne à penser que dans ces deux provinces une part relativement plus importante des gains du taux de participation global découle d'activités de très courte durée.

Graphique 1.8

Évolution de la participation entre les périodes de l'EIAA et de l'ELCA

Fluctuations du pourcentage d'adultes de 16 à 65 ans participant à des programmes et/ou à des cours d'éducation et de formation des adultes et du taux de participation total entre l'EIAA de 1994 et l'ELCA de 2003, Canada, provinces et régions



Les provinces et territoires sont classés selon les changements dans le taux de participation total.

Notes : En 1994, aucune donnée n'a été recueillie dans les Territoires du Nord-Ouest, le Nunavut et le Yukon. Ces trois territoires sont donc exclus de la moyenne canadienne.

La région de l'Ouest comprend le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie-Britannique. La région de l'Atlantique comprend Terre-Neuve-et-Labrador, la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick et l'Île-du-Prince-Édouard.

Dans l'ELCA, il est possible de dériver trois catégories d'éducation et de formation des adultes, soit les programmes, les cours et une catégorie résiduelle « Autres ». Dans l'EIAA, il n'y avait aucune possibilité de catégorie résiduelle – toutes les réponses concernaient des programmes ou des cours. Cela s'explique par un changement de conception technique de l'EIAA à l'ELCA concernant le module sur l'éducation. Les répercussions de ce changement technique sur la comparabilité des estimations de 1994 à 1998 avec celles de 2003 ne sont pas claires. Les réponses à la catégorie « Autres » en 2003 concernent-elles des aspects qui n'auraient pas été relevés dans les enquêtes de 1994 à 1998 (c.-à-d. des modes moins organisés d'apprentissage des adultes) ou ces réponses ont-elles été forcées dans les programmes ou les cours en 1994? Comme les deux possibilités existent, il est recommandé d'être prudent dans les comparaisons entre les estimations des deux enquêtes.

Source : Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes, 1994; Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

1.2. Durée de la participation à des activités d'éducation et de formation des adultes

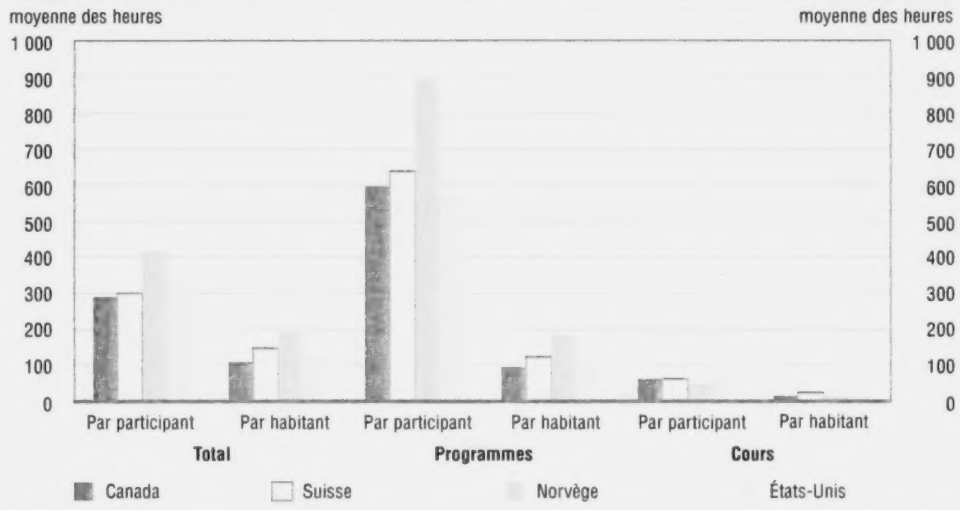
Comparaisons internationales

La participation aux activités d'éducation ou de formation des adultes est une mesure brute de l'effort de formation/d'apprentissage, étant donné que les effets de l'éducation sont largement tributaires de la durée de la participation (Houtkoop & Oosterbeck, 1997). Le graphique 1.9 indique la moyenne d'heures consacrées à des programmes ou à des cours d'éducation des adultes au Canada et dans trois autres pays sélectionnés.

Graphique 1.9

Moyenne annuelle d'heures d'études par participant et par habitant

Moyenne annuelle d'heures d'études par participant et par habitant, selon diverses formes structurées d'apprentissage des adultes, population de 16 à 65 ans, Canada et autres pays sélectionnés, 2003



Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Les résultats confirment que non seulement les Canadiens déclarent un taux de participation quelque peu moins élevé que celui des citoyens des trois autres pays, mais aussi qu'ils y consacrent moins de temps. Il faudra approfondir la recherche pour expliquer cette situation. La moyenne d'heures par participant au Canada est de 291, relativement à 413 heures pour les Norvégiens. Autrement dit, la moyenne d'heures par habitant varie de 108 au Canada à 190 en Norvège. Le résultat par habitant aux États-Unis est d'environ 20 heures de plus qu'au Canada. L'écart entre ces pays peut s'expliquer par les variations de la durée des programmes, la durée moyenne des cours étant toujours plus ou moins la même.

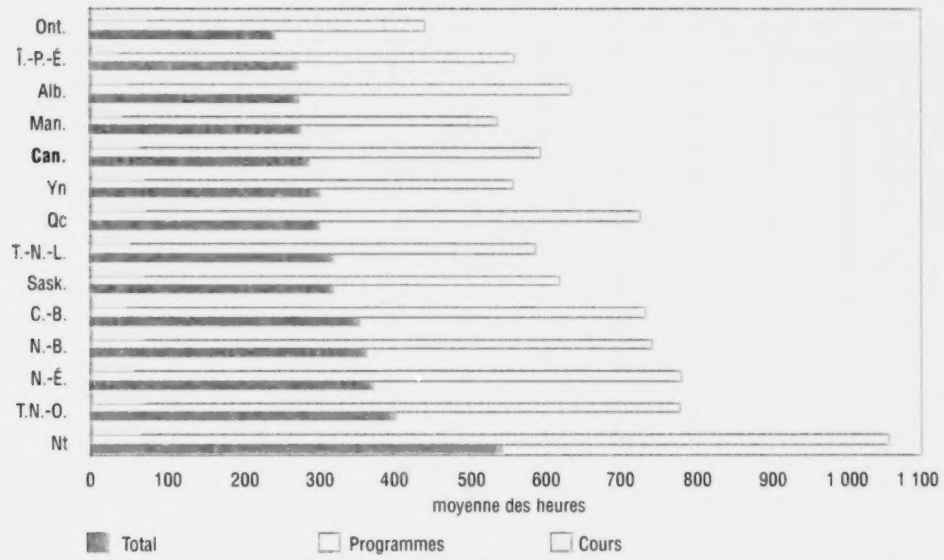
Comparaisons provinciales et territoriales

Selon les résultats présentés au graphique 1.10, le nombre d'heures consacrées à des cours ou à des programmes au cours d'une année est peu élevé dans toutes les provinces et les territoires. La moyenne d'heures consacrées à des programmes au Canada est de 595, et de 64 dans le cas des cours. Au Nunavut, ce nombre est exceptionnellement élevé, soit 1 057 heures pour les programmes. Par ailleurs, la durée moyenne des programmes varie d'un nombre peu élevé de 444 heures en Ontario à un nombre élevé de 781 heures dans les Territoires du Nord-Ouest et en Nouvelle-Écosse. Les régions où l'on trouve des programmes relativement longs sont le Québec, Terre-Neuve-et-Labrador et la Colombie-Britannique, tandis que le Yukon, le Manitoba, l'Ontario et l'Île-du-Prince-Édouard inscrivent des taux inférieurs à la moyenne nationale. La durée des cours varie de 36 heures dans l'Île-du-Prince-Édouard à 74 en Ontario et dans les Territoires du Nord-Ouest.

Graphique 1.10

Moyenne annuelle d'heures d'études par participant au Canada

Moyenne annuelle d'heures d'études par participant selon diverses formes structurées d'apprentissage des adultes, population de 16 à 65 ans, Canada, provinces et territoires, 2003



Les provinces et territoires sont classés en fonction du total annuel de la moyenne des heures d'études consacrées à des activités d'éducation et de formation des adultes.

Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

1.3. Aide financière directe à l'éducation et à la formation des adultes

Il convient de souligner que l'ELCA ne traite que de l'aide financière fournie directement à chaque étudiant. Cependant, au Canada, comme dans la plupart des autres pays, le financement public de l'éducation est principalement dirigé vers les établissements d'enseignement et non attribué aux individus. Un survol des annuaires du Canada montre que les dépenses publiques dans le secteur de l'éducation ont augmenté de quatre points de pourcentage, soit de 11,9 % en 1990 à 1991 à 15 % du total des dépenses publiques en 2001 à 2002, ces dépenses totalisant 58,1 milliards de dollars (Statistique Canada, 2001b).

Comparaisons internationales

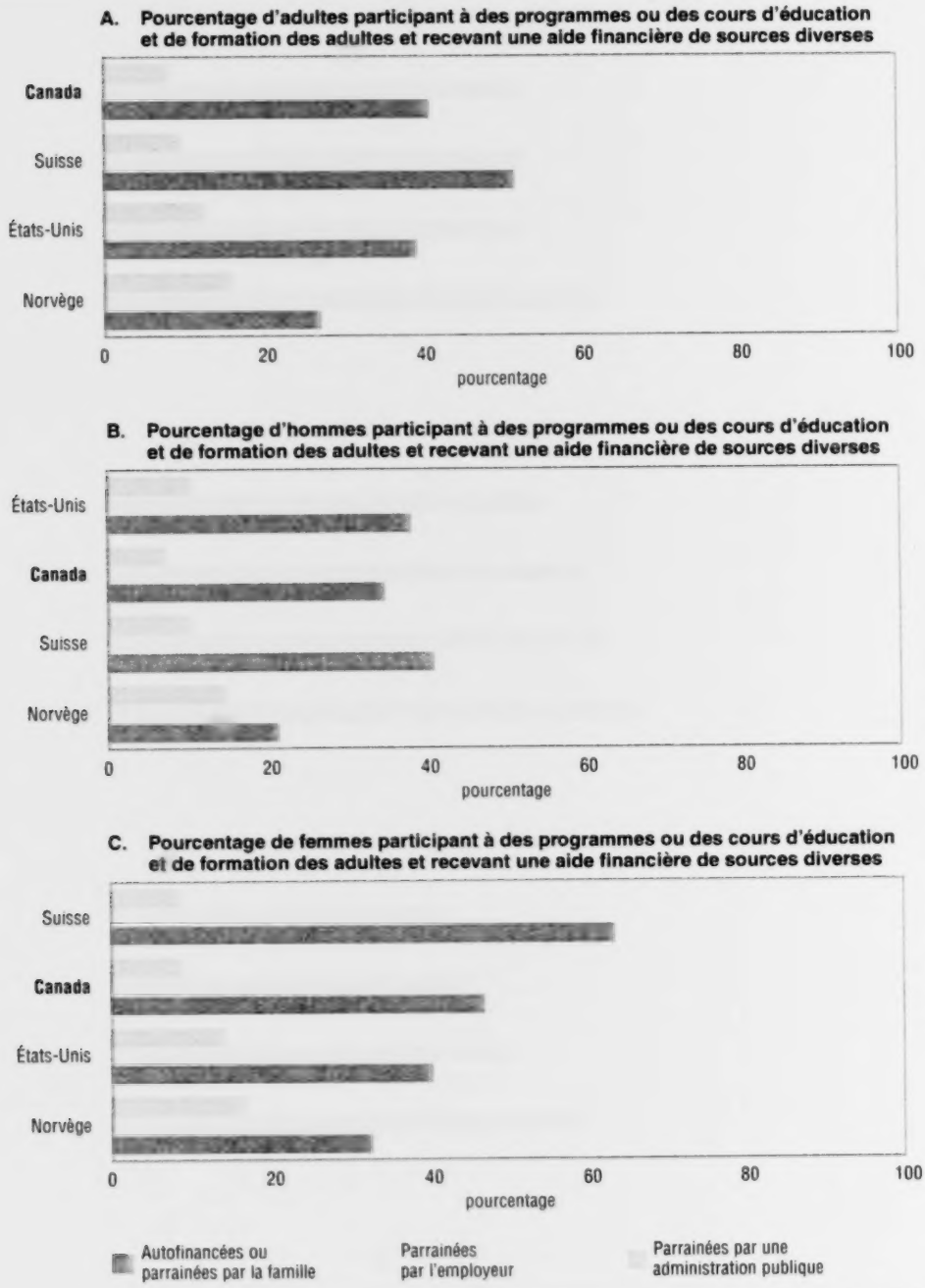
Le graphique 1.11 indique les sources d'aide financière directe au soutien de la participation à l'éducation et à la formation des adultes. Trois constatations s'imposent. Premièrement, les employeurs occupent un rôle central en terme de soutien aux activités d'éducation et de formation des adultes. C'est particulièrement le cas en Norvège, où 63 % des participants affirment recevoir une aide financière de leur employeur. Au Canada, en Suisse et aux États-Unis, ce chiffre est quelque peu moins élevé (environ 50 %), tandis que l'autofinancement se rapproche de celui des employeurs (40 à 50 %). Cette forme d'aide financière est moins fréquente en Norvège (27 %).

Deuxièmement, il existe des écarts très prononcés entre les sexes dans les quatre pays. Les hommes ont accès à l'aide financière des employeurs dans une mesure beaucoup plus importante que les femmes. Au Canada, 60 % des hommes déclarent recevoir une aide financière de leur employeur, comparativement à seulement 45 % des femmes. L'écart est encore plus grand en Suisse, où 62 % des hommes bénéficient d'un soutien financier de leur employeur, relativement à 42 % des femmes. C'est aux États-Unis que l'on observe les déséquilibres les moins marqués entre les sexes, les hommes déclarant seulement un peu plus souvent que les femmes avoir une aide financière de leur employeur. L'écart entre les sexes ne peut s'expliquer par les différences quant à la situation d'activité, le genre de profession, l'âge, le niveau de scolarité, la compréhension de textes suivis ou le statut d'immigrant (voir les résultats corrigés de l'analyse de régression logistique au tableau B1.5, annexe B).

Graphique 1.11

Sources d'aide financière pour l'apprentissage des adultes selon le sexe

Pourcentage de la population de 16 à 65 ans recevant une éducation et une formation des adultes selon les sources d'aide financière, selon le sexe, Canada et autres pays sélectionnés, 2003



Les pays sont classés selon la proportion de participants ayant bénéficié de l'aide de l'employeur.

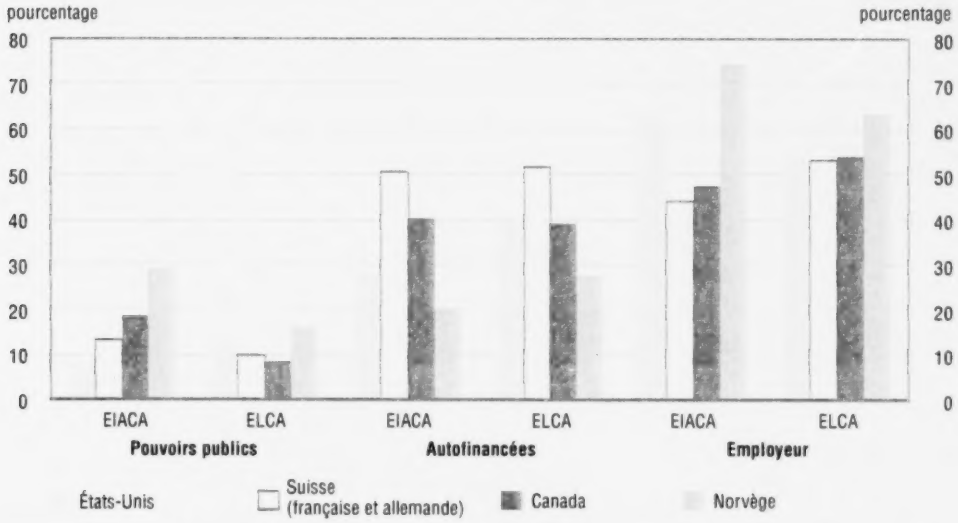
Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Troisièmement, il est relativement rare que les participants reçoivent une aide financière directe de sources publiques. Cela est plus fréquent en Norvège, où 16 % des participants reçoivent ce genre d'aide, alors que seulement 8 % des Canadiens bénéficient d'une aide financière directe de sources publiques. Le graphique 1.12 compare l'évolution de l'aide financière entre les périodes d'enquête de l'EIAA et de l'ELCA. L'examen des données montre un recul de l'aide financière directe de sources publiques au Canada (de 20 à 8 %), en Norvège (de 33 à 16 %) et en Suisse (de 16 à 10 %). Il n'y a qu'aux États-Unis qu'on constate une augmentation (de 9 à 13 %).

Graphique 1.12

Comparaison entre les sources d'aide financière entre l'EIAA et l'ELCA

Pourcentage de la population de 16 à 65 ans recevant une éducation et une formation des adultes selon les sources d'aide financière, Canada et trois autres pays, EIAA 1994 et ELCA 2003



Les pays sont classés en fonction de la réduction de l'aide financière publique entre l'EIAA et l'ELCA.

Nota : Le Canada, les collectivités francophone et germanophone de Suisse et les États-Unis ont participé à l'EIAA en 1994, tandis que la Norvège et la collectivité italophone de Suisse ont participé à l'EIAA en 1998. La collectivité italophone de Suisse a été exclue de la présente analyse en raison de la petite taille des échantillons.

Afin de permettre les comparaisons entre les taux de participation à l'EIAA et à l'ELCA, les calculs de la présente analyse excluent des deux enquêtes tous les étudiants à plein temps de moins de 25 ans. Cela s'explique par le fait que les données de l'EIAA ne permettent pas de faire une distinction nette entre les études à plein temps et à temps partiel comme cela a été fait pour l'ELCA.

En 1994, aucune donnée n'a été recueillie dans les Territoires du Nord-Ouest, le Nunavut et le Yukon. Pour que la base démographique soit comparable pour le Canada, les trois territoires ont été exclus des estimations de l'ELCA de 2003.

La structure des modules d'éducation des adultes de l'EIAA et de l'ELCA sont légèrement différentes. Les répondants à l'EIAA pouvaient mentionner trois genres de participation, soit à un programme soit à un cours, et préciser dans chaque cas s'ils avaient reçu une aide financière publique, une aide de l'employeur ou une autre forme d'aide ou s'il défrayaient eux-mêmes le coût de leurs études. Mais, dans le cas de l'ELCA, les répondants pouvaient mentionner trois genres de participation à des cours seulement et déclarer une aide financière seulement pour les cours les plus intensifs. Par conséquent, pour permettre une comparaison juste entre l'EIAA et l'ELCA, seule la première mention (qui équivaut au cours le plus intensif de l'ELCA) sert à déterminer une source en particulier d'aide financière directe.

Source : Enquête sur l'alphabétisation et les compétences des adultes, 1994 à 1998; Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

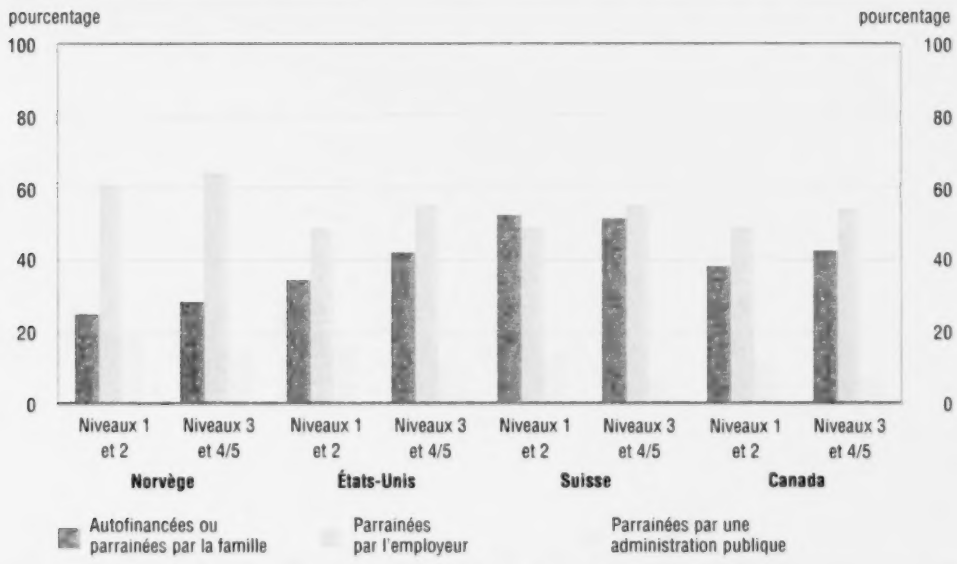
Du point de vue de l'équité et des politiques publiques, il est intéressant de voir comment les diverses sources d'aide financière rejoignent les groupes vulnérables comme ceux ayant peu de compétences en littératie. Le graphique 1.13 présente les sources d'aide financière selon les niveaux de littératie. Dans les quatre pays observés, les citoyens ayant des compétences limitées en littératie (niveaux 1 et 2) bénéficient de l'aide publique à un degré plus élevé que ceux qui ont des niveaux élevés de compétences en littératie (niveaux 3 et 4/5). Cette situation s'explique par l'aide financière publique directe aux programmes de formation en littératie et marché du travail. Toutefois, on observe des différences entre les pays quant à l'importance de l'aide financière publique accordée aux personnes de compétences limitées en littératie. Près d'un Norvégien sur cinq ayant de faibles compétences en littératie reçoit une aide publique, relativement à un peu plus de un sur dix au Canada. L'aide publique au Canada destinée aux personnes ayant de faibles compétences en littératie est moins fréquente qu'aux États-Unis.

L'importance du soutien des employeurs pour les adultes affichant de bas niveaux de compétences en littératie (niveaux 1 et 2) et des niveaux allant de moyens à élevés (niveaux 3 et 4/5) varie moins qu'on s'y attendait. L'écart est quelque peu plus important au Canada et aux États-Unis, mais même dans ce cas l'écart est de moins de 10 %. Pour ce qui est des taux réels, il faut souligner qu'en Suisse et en Norvège un peu plus de 50 % des participants affichant de bas niveaux de compétences en littératie (niveaux 1 et 2) reçoivent une aide financière de leur employeur.

Graphique 1.13

Sources d'aide financière à l'apprentissage des adultes selon le niveau de littératie

Pourcentage de la population de 16 à 65 ans recevant une éducation et une formation des adultes, selon les sources d'aide financière, selon les faibles niveaux de littératie (niveaux 1 et 2), les niveaux moyens à élevés de littératie (niveaux 3 et 4/5), échelle de compréhension de textes schématiques, Canada et autres pays sélectionnés, 2003



Les pays sont classés selon la proportion des niveaux de littératie 1 et 2 ayant reçu une aide publique.

Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Un autre groupe digne d'intérêt est celui des nouveaux immigrants. L'éducation et la formation des adultes sont une façon de les aider à s'établir dans leur nouvelle patrie. En Norvège, près de 50 % des immigrants récents qui prennent part à une forme d'éducation et de formation pour adultes reçoivent une aide financière publique, alors qu'au Canada ils ne comptent que pour 15 % (voir tableau B1.2, annexe B). Le lien entre le statut d'immigration et l'apprentissage des adultes est examiné plus en profondeur dans la section 2.1.6.

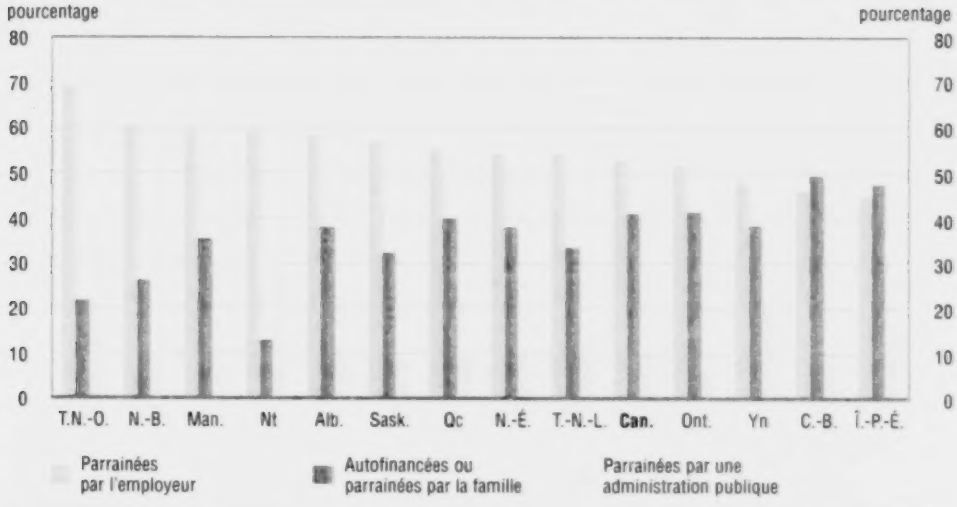
Comparaisons provinciales et territoriales

Les résultats présentés au graphique 1.14 font ressortir d'appréciables écarts régionaux quant à l'aide financière. Le parrainage des activités d'apprentissage par l'employeur est relativement peu élevé dans l'Île-du-Prince-Édouard (45 %), en Colombie-Britannique (46 %) et au Yukon (48 %), mais élevé dans les Territoires du Nord-Ouest (69 %), au Nouveau-Brunswick (60 %) et au Manitoba (60 %). L'autofinancement est mentionné relativement plus souvent par les citoyens de la Colombie-Britannique (49 %) et de l'Île-du-Prince-Édouard (47 %), tandis que le contraire est vrai pour ceux des Territoires du Nord-Ouest (22 %) et du Nouveau-Brunswick (26 %). L'aide financière publique directe varie de peu élevée, c'est-à-dire 6 % en Ontario, à élevée, soit 28 % au Nunavut. Cette forme d'aide est relativement plus fréquente (15 à 28 %) dans les trois territoires, alors qu'elle reste de l'ordre de 6 à 10 % dans les provinces.

Graphique 1.14

Sources d'aide financière pour l'apprentissage des adultes au Canada

Pourcentage de la population de 16 à 65 ans recevant une forme d'éducation et de formation des adultes selon les sources d'aide financière, Canada, provinces et territoires, 2003



Les provinces et territoires sont classés selon la proportion de répondants ayant obtenu une aide de l'employeur.

Nota : Les estimations de l'aide d'une administration publique dans l'Île-du-Prince-Édouard et du taux de participation à des activités autofinancées dans le Nunavut ne sont pas fiables en raison de la petite taille des échantillons (c.-à-d. moins de 30). À utiliser avec prudence.

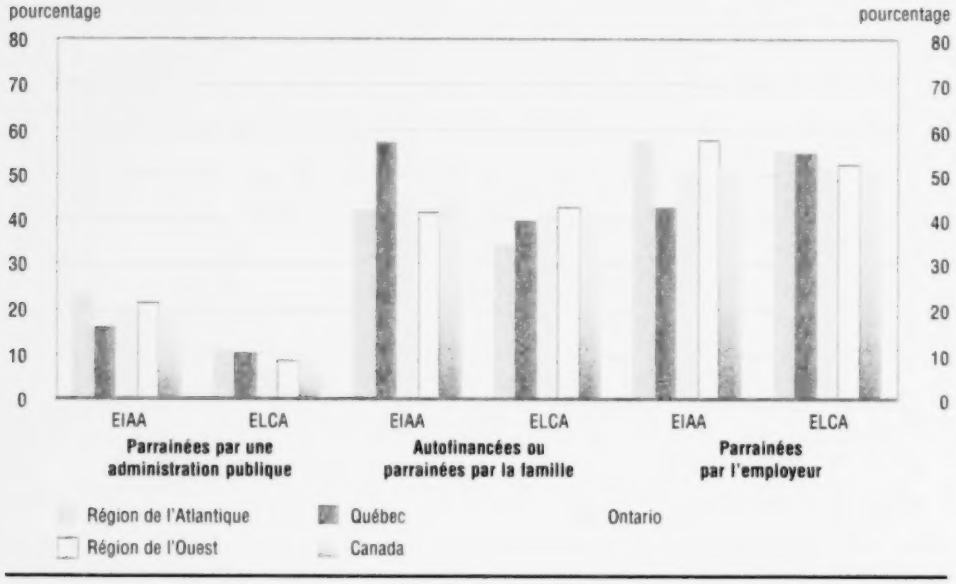
Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

La petite taille des échantillons de l'EIAA rend impossible l'étude de l'évolution de l'aide financière directe dans les dix provinces. Les provinces ont été regroupées en quatre régions de manière à produire des estimations statistiquement fiables : la région de l'Atlantique, le Québec, l'Ontario et la région de l'Ouest. Le graphique 1.15 met en relief les développements très différents dans ces quatre régions. Premièrement, il semble qu'il se soit produit une réduction très marquée de l'aide financière publique dans tout le Canada, et de façon plus spectaculaire en Ontario, où le taux est passé de 21 à 6 %. Le recul a été important aussi dans les régions de l'Ouest et de l'Atlantique. La proportion des participants de l'Ontario qui reçoivent de l'aide de leur employeur ou qui s'autofinancent reste presque la même. En revanche, les Québécois affichent un changement radical de l'autofinancement à l'aide de l'employeur. La première formule est passée de 57 % lors de l'EIAA à 40 % lors de l'ELCA, tandis que la seconde est passée de 43 à 55 %. Cette évolution fait suite à l'adoption, en 1998, par le gouvernement du Québec, d'une politique fiscale provinciale qui a eu pour effet d'accroître les mesures d'incitation auprès des employeurs pour l'éducation et la formation des travailleurs (OCDE 2002).[1] Cependant, dans la région de l'Atlantique, le recul appréciable de l'autofinancement de 42 à 34 % n'a pas été compensé par une augmentation correspondante du parrainage par l'employeur comme cela a été le cas au Québec. Par ailleurs, dans la région de l'Ouest, une augmentation marginale de l'autofinancement n'a pas suffi à compenser une réduction plus grande du parrainage par l'employeur.

Graphique 1.15

Comparaison des sources d'aide financière entre l'EIAA et l'ELCA

Pourcentage de la population de 16 à 65 ans recevant une forme d'éducation et de formation des adultes, selon les sources d'aide financière, Canada, provinces et territoires, EIAA 1994 et ELCA 2003



Source : Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences sur les adultes, 1994; Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Du point de vue des politiques publiques, il est intéressant de voir dans quelle mesure l'aide publique rejoint les groupes vulnérables sur le marché du travail, par exemple les chômeurs ou les personnes n'étant pas sur le marché du travail. Selon les données de l'EIAA en 1994, 38 % des chômeurs ayant pris part à des cours ou à des programmes ont reçu une aide financière directe du gouvernement. En 2003, ce chiffre avait diminué légèrement à 33 %. Or, au cours de la même période, les personnes n'étant pas sur le marché du travail ont subi une très forte réduction de l'aide publique, qui a chuté de 42 à 20 % (voir tableau B1.3, annexe B). Ces résultats reflètent les changements apportés à l'admissibilité à l'assurance-emploi (voir, p. ex., McKeen et Porter, 2003).

1.4. Modèles d'apprentissage non structuré

Selon la philosophie sous-jacente à l'apprentissage continu, la participation ne se limite pas aux formes structurées d'apprentissage mais comprend aussi l'apprentissage non structuré, qui découle d'activités de la vie quotidienne liées au travail, à la famille ou aux loisirs. L'apprentissage non structuré n'implique aucun objectif d'apprentissage, aucune durée ni aucun soutien d'apprentissage et ne conduit généralement pas à une attestation. Il peut être intentionnel mais, dans la plupart des cas, ne l'est pas, il est plutôt « accessoire », voir aléatoire (EC, 2000; 2001). L'apprentissage non structuré, l'expérience et la pratique sont des concepts très rapprochés. Faute de faire une distinction nette, la plupart des événements du vécu de chacun pourraient être perçus comme une forme d'apprentissage non structuré, mais il est clair que certains genres d'activités sont plus pertinents que d'autres pour l'acquisition de compétences pertinentes. Bien que ne faisant pas l'unanimité des auteurs, une hypothèse plausible veut que le simple apprentissage de la vie quotidienne sans renforcement systématique préalable, prenant la forme d'un apprentissage formel par exemple, ne suffirait pas pour acquérir des compétences ayant une valeur économique et sociale (Svensk, Ellström et Åberg, 2004).

Constatation intéressante, des études ont fait état de modèles divergents de participation à l'éducation et à la formation des adultes relativement aux formes intentionnelles d'apprentissage non structuré (p. ex. Livingstone, 1999a; Statistique Canada, 2001a). Cependant, il convient de souligner, que les documents de politique souscrivent sans équivoque aux distinctions entre l'apprentissage formel, non formel et informel (voir l'*Introduction*), les publications savantes renferment plusieurs définitions différentes se faisant concurrence et remettent en question la sagesse des tentatives visant à retenir des distinctions claires et définitives entre les trois concepts (Colley, Hodkinson et Malcolm, 2002).

Reconnaissant que l'apprentissage permanent qui s'échelonne tout au long d'une vie couvre la totalité du spectre de l'apprentissage formel, non formel et informel, l'ELCA s'efforce d'estimer dans quelle mesure les adultes prennent part non seulement à des formes structurées d'activités d'apprentissage mais aussi à des activités informelles. Dans le contexte de l'ELCA, ce terme est explicite quand il fait référence à l'apprentissage et suppose un certain degré d'intentionnalité en vue de l'acquisition et le perfectionnement des compétences.

Les indicateurs de l'ELCA quant à l'apprentissage informel varient en nature et en portée. Certains sont très spécifiques et ciblent l'apprentissage informel découlant d'une participation dans divers contextes spécifiques, d'abord mais non exclusivement liés au travail (indicateurs 1 à 4) ou en conjonction avec des activités culturelles (indicateur 5). Deux autres points portent sur l'apprentissage par l'utilisation interactive des technologies de l'information (indicateurs 6 à 7) et, en fin, d'autres points de portée générale couvrent plus ou moins tout ce qui concerne l'apprentissage par l'observation ou l'exécution (indicateurs 8 à 9).

Indicateurs de l'apprentissage non structuré dans l'ELCA

1. Visiter des salons professionnels, aller à des conférences ou à des congrès
2. Lire des manuels, des ouvrages de référence ou d'autres documents
3. Être envoyé(e) dans une organisation pour en connaître différents aspects
4. Assister à des exposés, des séminaires ou des causeries spéciales
5. Faire des visites guidées (musées, galeries, etc.)
6. Apprendre au moyen d'un ordinateur ou d'Internet
7. Apprendre au moyen de la vidéo, de la télévision, de cassettes
8. Apprendre en observant, en obtenant de l'aide d'autres personnes
9. Apprendre par soi-même en essayant différentes méthodes

Comparaisons internationales

Les résultats (voir graphique 1.16) confirment les constatations antérieures (Livingstone, 1999a) établissant que l'apprentissage non structuré est plus ou moins une activité universelle. Deux activités sont prédominantes parmi les neuf exemples d'activités d'apprentissage non structuré retenus par l'ELCA. Apprendre par soi-même est mentionné par environ 90 % des répondants dans chacun des pays, alors qu'apprendre en observant varie d'un taux élevé de 87 % en Suisse à un taux moins élevé de 77 % au Canada.

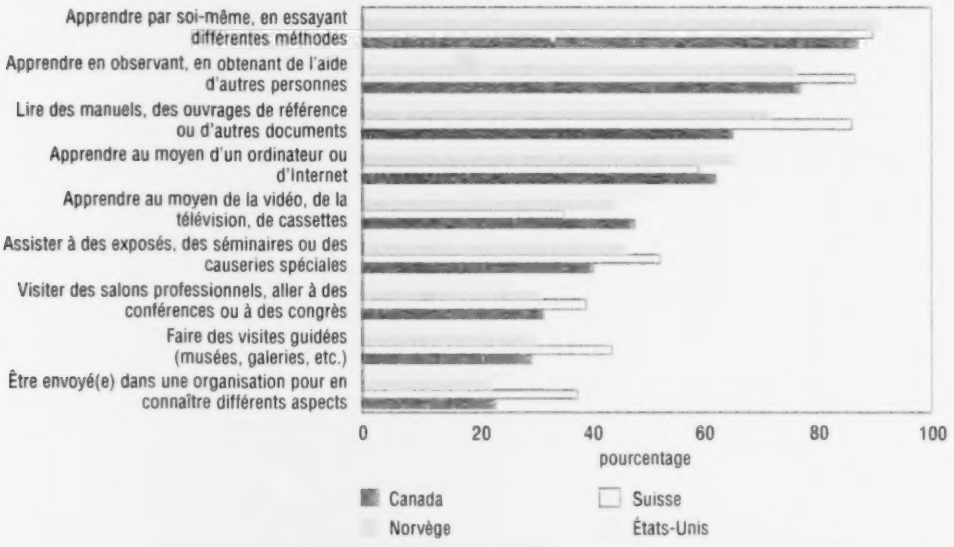
Le graphique 1.16 indique que la participation dans des contextes spécifiquement liés au travail et à la culture est particulièrement prévalente en Suisse et moins courante au Canada et aux États-Unis, la Norvège se situant à peu près entre les deux. Ainsi, la grande majorité des Suisses (86 %) déclarent qu'ils apprennent en lisant des manuels ou d'autres documents. Les chiffres pour le Canada et les États-Unis sont inférieurs de 21 %. Les Suisses déclarent plus souvent qu'ils apprennent en étant envoyés dans une organisation ou en assistant à des causeries spéciales. De plus, ils font plus souvent des visites guidées dans des musées ou des galeries (44 %) que les Canadiens, les Américains ou les Norvégiens (30 %).

Les questions portant sur l'utilisation interactive des technologies de l'information font ressortir qu'il n'existe que de légères différences quant à l'utilisation d'un ordinateur ou d'Internet, alors que l'apprentissage au moyen de la vidéo, de la télévision et de cassettes varie entre 52 % aux États-Unis et 35 % en Suisse.

Graphique 1.16

Participation à diverses activités d'apprentissage non structuré

Pourcentage de la population de 16 à 65 ans ayant participé à diverses activités d'apprentissage non structuré au cours de l'année ayant précédé l'entrevue, Canada et autres pays sélectionnés, 2003



Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Comparaisons provinciales et territoriales

Étant donné que presque tous les Canadiens (93 %) déclarent avoir pris part à une forme quelconque d'apprentissage non structuré au cours de l'année ayant précédé l'entrevue, il existe peu de variations d'une région à l'autre du pays. Le taux varie de 88 % à Terre-Neuve-et-Labrador à 98 % au Yukon. La tendance régionale de la participation à un apprentissage non structuré suit la répartition de la participation à des formes structurées d'apprentissage des adultes. En général, les provinces ou territoires qui déclarent des taux de participation supérieurs à la moyenne à des formes structurées d'apprentissage des adultes, comme le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta, la Colombie-Britannique et le Yukon inscrivent aussi une participation supérieure à la moyenne en ce qui concerne l'apprentissage non structuré. Le tableau 1.1 présente une analyse plus détaillée des neuf activités d'apprentissage non structuré couvertes par l'ELCA.

Tableau 1.1

Participation à diverses activités d'apprentissage non structuré au Canada

Pourcentage de la population de 16 à 65 ans ayant participé à diverses activités d'apprentissage non structuré au cours de l'année ayant précédé l'entrevue, Canada, provinces et territoires, 2003

	Nt	T.-N.-L.	N.-B.	Qc	Î.-P.-É.	N.-É.	Ont.	T.N.-O.	Alb.	Man.	C.-B.	Sask.	Yn	**Canada**
							pourcentage							
Assister à des exposés, des séminaires ou des causeries spéciales	30[1]	33[1]	34[1]	34[1]	40[1]	40[1]	42	43	44	45	48	51	52	**41**
Lire des manuels, des ouvrages de référence ou d'autres documents	52[1]	51[1]	64[1]	64[1]	66	64[1]	63[1]	69	70	66	71	77	75	**65**
Visiter des salons professionnels, aller à des conférences ou à des congrès	22[1]	20[1]	25[1]	32	35	26[1]	31[1]	37	39	30[1]	32	47	43	**32**
Être envoyé(e) dans une organisation pour en connaître différents aspects	26	22[1]	24	15[1]	26	23[1]	23[1]	33	34	30	31	25	30	**24**
Faire des visites guidées (musées, galeries, etc.)	20[1]	21[1]	22[1]	27[1]	21[1]	29[1]	31	26[1]	32	28[1]	33	35	36	**30**
Apprendre au moyen d'un ordinateur ou d'Internet	42[1]	52[1]	54[1]	52[1]	58[1]	62	65	65	70	62	70	71	75	**62**
Apprendre au moyen de la vidéo, de la télévision, de cassettes	43[1]	38[1]	45[1]	41[1]	47[1]	48	48	52	52	51	57	56	59	**48**
Apprendre en observant, en obtenant de l'aide d'autres personnes	91	72	74[1]	71[1]	80	77	78	86	83	82	81	86	87	**77**
Apprendre par soi-même, en essayant différentes méthodes	95	85[1]	85[1]	84[1]	88	87	87	91	91	92	91	93	96	**87**

Les provinces et territoires classés selon le pourcentage des adultes qui déclarent avoir assisté à des exposés, des séminaires ou des causeries spéciales.

1. Les provinces et territoires déclarant des taux de participation à certaines activités d'apprentissage non structurées qui sont inférieurs à la moyenne nationale.

Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Quatre constatations s'imposent relativement aux données du tableau 1.1. Premièrement, les adultes en Saskatchewan et au Yukon et, dans une certaine mesure, en Alberta, s'investissent davantage dans un apprentissage non structuré en participant à divers contextes professionnels et culturels comme l'assistance à des réunions, des exposés, des séminaires, en faisant des visites guidées, en s'adonnant à la lecture de manuels et d'autres documents de référence, ainsi que par l'utilisation interactive des technologies d'apprentissage comme l'ordinateur et la vidéo. Deuxièmement, Terre-Neuve-et-Labrador et le Nunavut déclarent une fréquence relativement peu élevée de la participation à de telles activités. Troisièmement, il convient de souligner que ces régions ont également déclaré des taux relativement peu élevés de participation à des formes structurées d'apprentissage des adultes. Quatrièmement, il est intéressant de constater que les citoyens du Nunavut, qui participent moins souvent aux activités mentionnées ou utilisent moins souvent les outils d'apprentissage interactif, déclarent les occurrences les plus élevées d'apprentissage en observant et se situent bien au-dessus de la moyenne nationale à l'égard de l'apprentissage par la pratique. Telle n'est pas la situation à Terre-Neuve-et-Labrador, qui inscrit aussi un taux inférieur à la moyenne nationale pour ces activités. Il reste à déterminer si les occasions d'apprentissage non structuré limitées par suite d'une faible participation à divers contextes professionnels et culturels peuvent être compensées en partie par l'apprentissage par soi-même ou en observant.

Le premier chapitre traitait des estimations comparatives internationales et territoriales de participation à l'apprentissage des adultes. Le chapitre suivant ciblera les inégalités qui existent au niveau de l'apprentissage des adultes au Canada et dans d'autres pays.

Chapitre 2

Apprentissage par les adultes : qui sont les laissés-pour-compte?

Dans une *économie* et *une société du savoir* où les possibilités économiques et la participation citoyenne sont de plus en plus liées à la capacité des citoyens de commander et de contrôler leur propre vie, la répartition de l'apprentissage des adultes est désormais un enjeu politique incontournable. Le présent chapitre traite des inégalités au niveau de la participation à des formes d'apprentissage structuré et non structuré. Notre analyse porte sur diverses caractéristiques démographiques associées au degré de préparation des adultes à une démarche d'apprentissage. Nous ferons des comparaisons entre le niveau des inégalités au Canada et celui d'autres pays, ainsi qu'entre les régions mêmes du Canada. En comparant les résultats de l'EIAA et de l'ELCA nous nous pencherons sur l'évolution du degré de participation entre les deux périodes d'enquête.

2.1. Inégalités dans les formes structurées d'apprentissage des adultes

2.1.1. Littératie des adultes et participation

En référence au concept d'égalité du potentiel de base d'Amartya Sen (Sen, 1982), la littératie des adultes peut être vue comme une capacité essentielle permettant aux citoyens de fonctionner dans une société du savoir. Il est donc particulièrement important d'évaluer la participation à des activités pour adultes susceptibles d'améliorer leurs compétences tout en prévenant une détérioration de celles-ci.

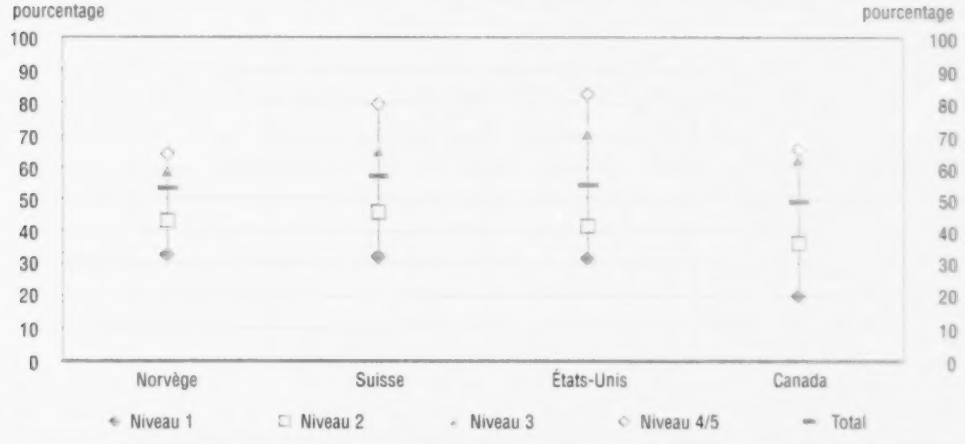
Comparaisons internationales

Le graphique 2.1 présente les taux de participation totaux à l'apprentissage et à la formation des adultes selon les niveaux de compréhension de textes schématiques au Canada et dans trois autres pays. Trois constatations s'imposent d'emblée. Premièrement, on observe dans chaque pays un écart appréciable entre les taux de participation des participants aux niveaux de littératie les plus bas et les plus élevés. Deuxièmement, il existe un net clivage entre ceux qui sont au niveau 2 ou moins et ceux qui sont au niveau 3 ou plus. Notamment, les individus ayant le plus besoin d'améliorer leurs capacités de base afin de pouvoir se tailler une place sur le marché du travail s'avèrent les plus exclus de la communauté d'apprentissage. Troisièmement, les personnes des niveaux inférieurs de littératie s'en tirent particulièrement mal au Canada. Le graphique 2.1 montre également que le niveau d'inégalité varie entre les quatre pays.

Graphique 2.1

Taux de participation aux formes structurées d'apprentissage des adultes, selon le niveau de littératie

Pourcentage de la population de 16 à 65 ans ayant participé à des activités d'éducation et de formation des adultes au cours de l'année ayant précédé l'entrevue, selon les niveaux de compréhension de textes schématiques, Canada et autres pays sélectionnés, 2003



Les pays sont classés selon la proportion de participants au niveau 1.

Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Si l'on veut obtenir des estimations comparables des inégalités, même si les taux réels de participation varient d'un pays à l'autre, il faut utiliser l'analyse de régression logistique et cibler le niveau d'inégalité dans chacun des quatre pays. Les inégalités sont exprimées par rapport à la différence de la probabilité de participation relativement aux adultes affichant un bas niveau de littératie (niveau 1) sur l'échelle de compréhension de textes schématiques – on parle alors de rapports de cotes (voir encadré 3). Les résultats présentés au graphique 2.2 indiquent des écarts très marqués entre les niveaux d'inégalité des différents pays. Les Américains ayant des niveaux de littératie élevés (niveau 4/5) sont près de 14 fois plus susceptibles de participer que ceux qui se situent au niveau le plus bas (niveau 1). En Suisse et en Norvège, cet écart n'est que de cinq fois, tandis qu'au Canada il est de 7,5 fois.

Encadré 3
Utilisation des rapports de cotes

Les rapports de cotes indiquent la probabilité relative qu'un événement se produise pour un groupe particulier relativement à un groupe de référence. Un rapport de cotes de 1 indique que les chances sont égales pour le groupe particulier et le groupe de référence. Les coefficients de valeur inférieure à 1 indiquent des chances moindres pour le groupe particulier que pour le groupe de référence, tandis que des coefficients supérieurs à 1 indiquent des chances plus grandes qu'un événement se produise (Hosmer et Lemeshow, 1989).

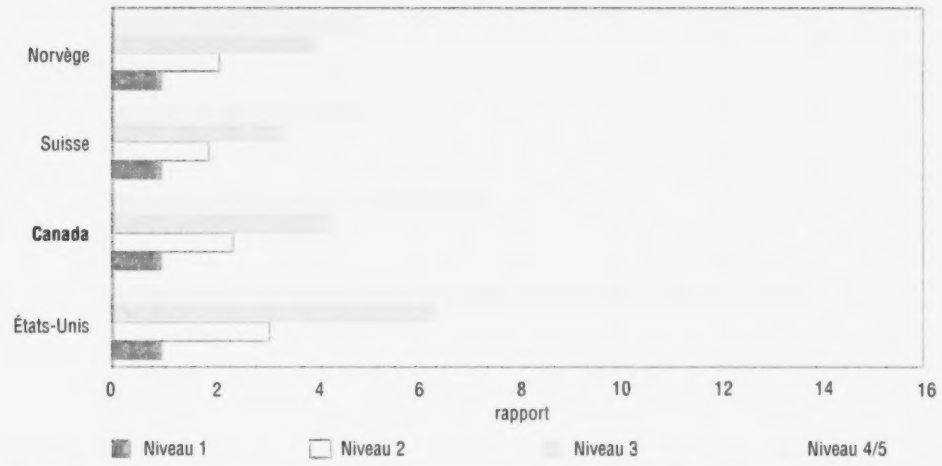
Pour les fins des analyses présentées au graphique 2.2, la probabilité que des adultes se classent au niveau 1 est établie à un rapport de cotes égal à 1. Les rapports de cotes supérieurs à 1 pour les adultes qui inscrivent un score supérieur au niveau 1 indiquent que ces personnes ont plus de chance d'avoir participé à une activité d'éducation et de formation des adultes au cours de l'année ayant précédé l'entrevue.

La faible inégalité observée en Norvège traduit une longue tradition d'éducation des adultes, notamment d'éducation permanente populaire, et découle des réformes récentes qui continuent d'orienter les interventions vers une participation accrue des adultes peu spécialisés difficiles à rejoindre (OCDE, 2001). En Suisse, le niveau d'inégalité pourrait être rattaché à une récente expansion de la formation dans le secteur privé.

Graphique 2.2

Probabilité de participation à des formes structurées d'apprentissage des adultes, selon le niveau de littératie

Rapports de cotes non corrigés montrant la probabilité que les adultes de 16 à 65 ans participent à des activités d'éducation et de formation, selon les niveaux de compréhension de textes schématiques, Canada et autres pays sélectionnés, 2003



Les pays sont classés selon les rapports de cotes de ceux du niveau 4/5.

Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

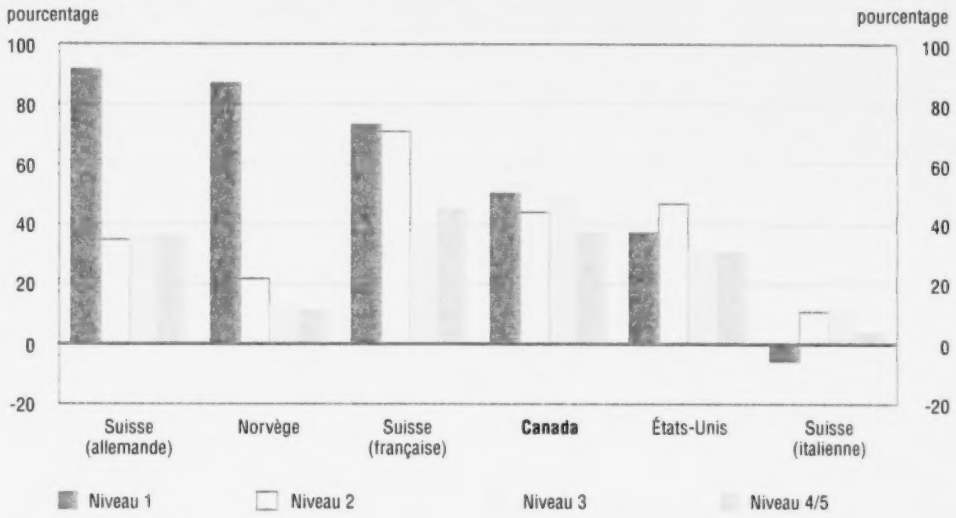
Contrairement à l'objectif visant à rejoindre les groupes vulnérables, les résultats montrent que ceux qui ont le moins de capacités, comme l'indiquent leurs résultats en littératie, sont les moins susceptibles de bénéficier des possibilités accrues de participer à des formes strucurées d'apprentissage par les adultes. Donc, l'éducation et la formation des adultes, y compris celles fournies grâce à des fonds publics, tendent à amplifier plutôt qu'à atténuer les inégalités des chances sur le marché du travail.

Tout en reconnaissant l'existence d'inégalités appréciables de la participation en 2003, il est important de souligner que dans certains pays les plus vulnérables ont bénéficié grandement de l'augmentation récente des occasions de s'inscrire à des formes structurées d'apprentissage des adultes (voir graphique 2.3). En Norvège, le taux de participation de ceux dont le niveau de littératie est le plus bas a augmenté de 87 % entre 1998 et 2003. En Suisse (communautés germanophones et francophones) et aux États-Unis, les taux de participation ont augmenté davantage chez ceux dont le niveau de littératie était le plus bas que chez ceux des autres niveaux. Ces résultats indiquent que les récentes interventions visant à améliorer les possibilités d'apprentissage continu chez ceux dont les compétences en littératie sont limitées (voir, p. ex., OCDE, 2005) ont connu un certain succès. Au Canada, la croissance des taux de participation était relativement la même d'un niveau de littératie à l'autre, soit de 50 % (niveau 1) à 37 % (niveau 4/5).

Graphique 2.3

Évolution de la participation entre les périodes d'enquête de l'EIAA et de l'ELCA, selon le niveau de littératie

Évolution des pourcentages d'adultes de 16 à 65 ans ayant participé à des activités d'éducation et de formation des adultes entre l'EIAA 1994-1998 et l'ELCA 2003, Canada et autres pays sélectionnés



Les pays sont classés selon les changements dans les taux de participation de ceux du niveau 1.

Nota : Les changements dans les taux de participation sont calculés en fonction de la différence entre les taux de l'ELCA et de l'EIAA et en divisant cette différence par les taux de participation moyen entre les deux périodes, c.-à-d. (taux de l'ELCA moins taux de l'EIAA)/((taux de l'ELCA plus taux de l'EIAA)/2).

Le Canada, les collectivités francophone et germanophone de Suisse et les États-Unis ont participé à l'EIAA en 1994, tandis que la Norvège et la collectivité italophone de Suisse ont participé à l'EIAA de 1998.

Afin de permettre la comparaison entre les taux de participation à l'EIAA et à l'ELCA, les calculs excluent des deux enquêtes tous les étudiants à plein temps de moins de 25 ans. Cela s'explique par le fait que les données de l'EIAA ne permettent pas de faire une distinction nette entre les études à plein temps et à temps partiel comme cela a été fait pour l'ELCA.

Source : Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes, 1994-1998; Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Comparaisons provinciales et territoriales

Le tableau 2.1 compare la différence de participation à des activités d'éducation et de formation des adultes entre ceux dont le niveau de littératie est bas (niveaux 1 et 2) et de moyen à élevé (niveau 3 et niveau 4/5) à l'échelle de compréhension des textes schématiques. La différence est exprimée en rapports de cotes. À quelques exceptions près, la différence de participation totale ne varie pas beaucoup entre les provinces et les territoires. L'écart est particulièrement important au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest, mais faible au Yukon. Il convient de souligner qu'au Yukon la participation à des programmes est pratiquement identique pour les gens dont le niveau de littératie est bas (niveaux 1 et 2) et de moyen à élevé (niveau 3 et niveau 4/5). Les différences de participation à des cours sont peu marquées dans l'ensemble du pays.

Tableau 2.1

Probabilité de participation et taux de participation à des formes structurées d'apprentissage des adultes, selon le niveau de littératie

Pourcentage et rapports de cotes non corrigés montrant la probabilité que des adultes de 16 à 65 ans participent à des activités d'éducation et de formation, selon les niveaux de compréhension de textes schématiques, Canada, provinces et territoires, 2003

	Taux de participation total		Rapports de cotes non corrigés							
			Total		Programmes		Cours		Autres	
	Bas niveau de littératie (niveaux 1 et 2)	Niveaux de littératie de bas à élevé (niveaux 3 et 4/5)	Bas niveau de littératie	Niveaux de moyen à élevé	Bas niveau de littératie	Niveaux de moyen à élevé	Bas niveau de littératie	Niveaux de moyen à élevé	Bas niveau de littératie	Niveaux de moyen à élevé
	pourcentage		rapport		rapport		rapport		rapport	
T.-N.-L.	23	50	1,0	3,1*	1,0	2,8*	1,0	2,1*	1,0	2,6*
Î.-P.-É.	33	55	1,0	2,2*	1,0	1,5	1,0	1,6	1,0	2,1**
N.-É.	36	65	1,0	3,3*	1,0	2,2*	1,0	2,9*	1,0	1,4
N.-B.	33	58	1,0	3,1*	1,0	2,1*	1,0	2,9*	1,0	1,8*
Qc	33	55	1,0	2,4*	1,0	1,7*	1,0	2,3*	1,0	1,5*
Ont.	36	60	1,0	2,9*	1,0	2,0*	1,0	2,9*	1,0	1,3**
Man.	31	62	1,0	3,5*	1,0	2,1*	1,0	3,1*	1,0	1,7*
Sask.	35	61	1,0	3,5*	1,0	1,6*	1,0	4,3*	1,0	1,4
Alb.	39	64	1,0	2,8*	1,0	1,6*	1,0	2,4*	1,0	1,8*
C.-B.	39	67	1,0	2,8*	1,0	2,0*	1,0	2,7*	1,0	1,1
Yn	44	61	1,0	2,2*	1,0	1,2	1,0	3,3*	1,0	1,2
T.N.-O.	37	68	1,0	3,6*	1,0	2,5*	1,0	3,4*	1,0	0,9
Nt	32	60	1,0	2,7*	1,0	2,3*	1,0	2,5*	1,0	1,0
Can.	**35**	**60**	**1,0**	**2,9***	**1,0**	**2,0***	**1,0**	**2,8***	**1,0**	**1,5***

* p<,01, statistiquement significatif au niveau de pourcentage 1.

** p<,05, statistiquement significatif au niveau de pourcentage 5.

Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

2.1.2. Niveau de scolarité et participation

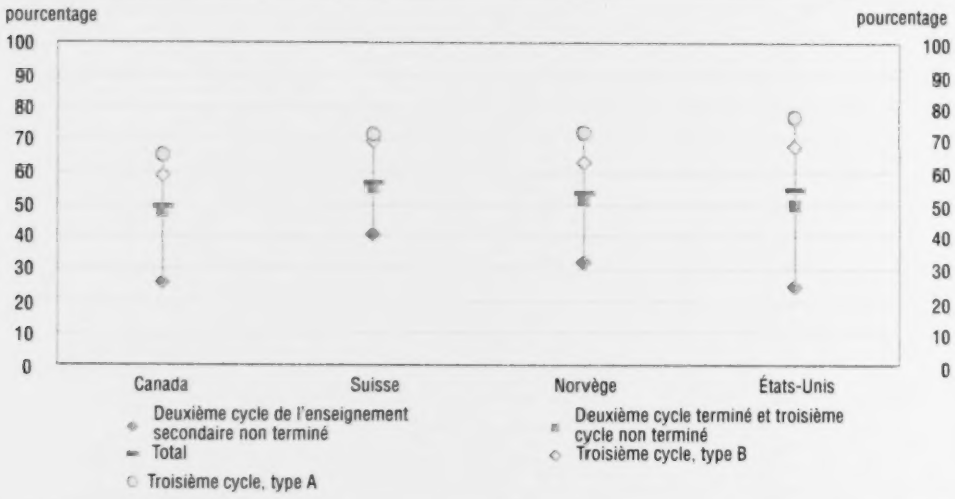
Comparaisons internationales

Comme l'avait déjà souligné l'étude fondamentale de Johnstone et Rivera (1965) et comme l'ont confirmé de très nombreuses études, le niveau de scolarité est de loin la meilleure variable explicative de la participation à l'éducation des adultes. Le fait bien connu que plus une personne est instruite, plus la probabilité est grande qu'elle participe à des activités d'éducation et de formation des adultes est encore une fois démontré par les résultats présentés au graphique 2.4.

Graphique 2.4

Taux de participation à des formes structurées d'apprentissage des adultes, selon le niveau de scolarité

Pourcentage de la population de 16 à 65 ans ayant participé à des activités d'éducation et de formation des adultes au cours de l'année ayant précédé l'entrevue, selon le niveau de scolarité, Canada et autres pays sélectionnés, 2003



Les pays sont classés selon la proportion des participants n'ayant pas terminé le deuxième cycle de l'enseignement secondaire.

Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Bien que la tendance soit la même dans les quatre pays, il convient de souligner la participation relativement importante (40 %) des Suisses qui n'ont pas terminé le deuxième cycle de l'enseignement secondaire. Le taux de participation des Américains et des Canadiens ayant le même niveau de scolarité était notablement moins élevé, se situant à environ 25 %. Les inégalités entre les groupes de différents niveaux de scolarité sont particulièrement marquées aux États-Unis.

Comparaisons provinciales et territoriales

Le tableau 2.2 présente les taux globaux de participation selon le niveau de scolarité dans les provinces et les territoires. Les différences de probabilité de participation entre une personne n'ayant pas terminé le deuxième cycle de l'enseignement secondaire et une personne ayant suivi un enseignement universitaire sont indiquées sous forme de rapports de cotes corrigés et non corrigés.

Tableau 2.2

Probabilité de participation des adultes à des formes structurées d'apprentissage, selon le niveau de scolarité

Rapports de cotes corrigés et non corrigés montrant la probabilité que des adultes de 16 à 65 ans participent à des activités d'éducation et de formation des adultes, selon le niveau de scolarité, Canada, provinces et territoires, 2003

	Deuxième cycle de l'enseignement secondaire non terminé		Deuxième cycle terminé et troisième cycle non terminé		Troisième cycle, type B		Troisième cycle, type A	
	Rapports de cotes non corrigés	Rapports de cotes corrigés	Rapports de cotes non corrigés	Rapports de cotes corrigés	Rapports de cotes non corrigés	Rapports de cotes corrigés	Rapports de cotes non corrigés	Rapports de cotes corrigés
	pourcentage		rapport		rapport		rapport	
Terre-Neuve-et-Labrador	1,0	1,0	3,9*	2,9*	6,6*	4,2*	10,3*	5,3*
Île-du-Prince-Édouard	1,0	1,0	2,3*	1,7**	2,8*	2,0	6,7*	3,8*
Nouvelle-Écosse	1,0	1,0	2,9*	2,2*	3,9*	2,9*	7,2*	4,3*
Nouveau-Brunswick	1,0	1,0	3,4*	2,5*	6,6*	4,1*	8,2*	4,4*
Québec	1,0	1,0	2,5*	2,0*	3,6*	2,7*	5,7*	3,8*
Ontario	1,0	1,0	2,3*	1,7*	4,7*	3,1*	4,8*	2,7*
Manitoba	1,0	1,0	3,3*	2,3*	3,7*	2,2*	7,8*	4,2*
Saskatchewan	1,0	1,0	2,3*	1,6*	3,5*	2,1*	6,0*	3,1*
Alberta	1,0	1,0	2,5*	2,0*	4,3*	3,1*	5,2*	3,2*
Colombie-Britannique	1,0	1,0	1,7*	1,3	3,6*	2,5*	4,1*	2,6*
Yukon	1,0	1,0	2,3*	1,9*	2,8*	2,2*	4,1*	2,9*
Territoires du Nord-Ouest	1,0	1,0	3,1*	1,9*	4,1*	2,3*	6,1*	2,6*
Nunavut	1,0	1,0	2,6*	2,1*	3,2*	2,4**	7,0*	4,5*
Canada	**1,0**	**1,0**	**2,5***	**1,9***	**4,0***	**2,7***	**5,6***	**3,2***

* p<,01, statistiquement significatif au niveau de pourcentage 1.

** p<,05, statistiquement significatif au niveau de pourcentage 5.

Nota : Les rapports de cotes tiennent compte du niveau de compréhension des textes schématiques.

Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Le niveau de scolarité présente une relation positive forte avec la participation des adultes à des activités d'apprentissage dans toutes les provinces et territoires du Canada. Terre-Neuve-et-Labrador inscrit l'un des résultats les plus positifs entre les niveaux de scolarité obtenus dans un établissement d'enseignement et la participation des adultes à des activités d'apprentissage. Les Terre-Neuviens qui possèdent au moins un grade universitaire sont 10 fois plus susceptibles de prendre part à des formes structurées d'apprentissage des adultes que ceux qui n'ont pas terminé le deuxième cycle du secondaire. Les citoyens ayant le plus haut niveau de scolarité au Nouveau-Brunswick, au Manitoba, dans l'Île-du-Prince-Édouard, en Nouvelle-Écosse et au Nunavut affichent aussi une probabilité de participation supérieure à la moyenne du groupe de référence.

En tenant compte du niveau de littératie, la relation s'atténue uniformément pour tous les niveaux de scolarité dans toutes les régions. Après correction, les Canadiens détenant au minimum un grade universitaire sont en moyenne trois fois plus susceptibles de prendre part à des activités d'éducation et de formation des adultes que ceux qui n'ont pas terminé le deuxième cycle du secondaire. Soulignons que la variation des rapports de cotes corrigés en fonction des régions est passablement faible. Les résultats corrigés montrent que les niveaux de scolarité obtenus dans un établissement d'enseignement conservent leur pertinence comme variable explicative de la participation à l'éducation des adultes, et ce, même lorsque l'effet de la

compétence en littératie est neutralisé. Voilà qui soutient l'hypothèse voulant que les personnes ayant davantage pris part à un apprentissage formel tendent à demander plus souvent des formes structurées d'apprentissage adulte que celles ayant fréquenté moins longtemps un établissement d'enseignement. Soulignons aussi que ces résultats pourraient indiquer un préjugé favorable quant à l'offre d'éducation des adultes en réponse aux besoins d'apprentissage des gens instruits (Rubenson, 1987).

2.1.3. Niveau de scolarité des parents et participation

Nous avons examiné dans la partie précédente la relation entre le niveau de scolarité du répondant et son degré de préparation à la participation à des activités d'éducation et de formation des adultes. Cette relation reflète un processus de stratification qui commence tôt dans la vie et se poursuit à l'école et jusqu'au travail. C'est ainsi qu'il existe un lien étroit entre le niveau de compétences en littératie observées lors de l'EIAA et la culture de littératie de la famille dans laquelle un individu a grandi (OCDE, 1997). Bien que les racines se développent durant l'enfance, le degré de préparation à l'apprentissage est favorisé dans le cadre du système scolaire. Les mêmes forces sociales et culturelles sous-jacentes à la relation entre la littératie précoce et le contexte familial font également le lien entre la répartition du niveau de scolarité et les habitudes de lecture et d'écriture entre les différents groupes socioéconomiques. Par la socialisation à l'intérieur même de la famille, puis à l'école, une disposition favorable à l'éducation des adultes devient une composante de l'habitus de nombreuses personnes, mais pas pour d'autres (Bourdieu, 1977).

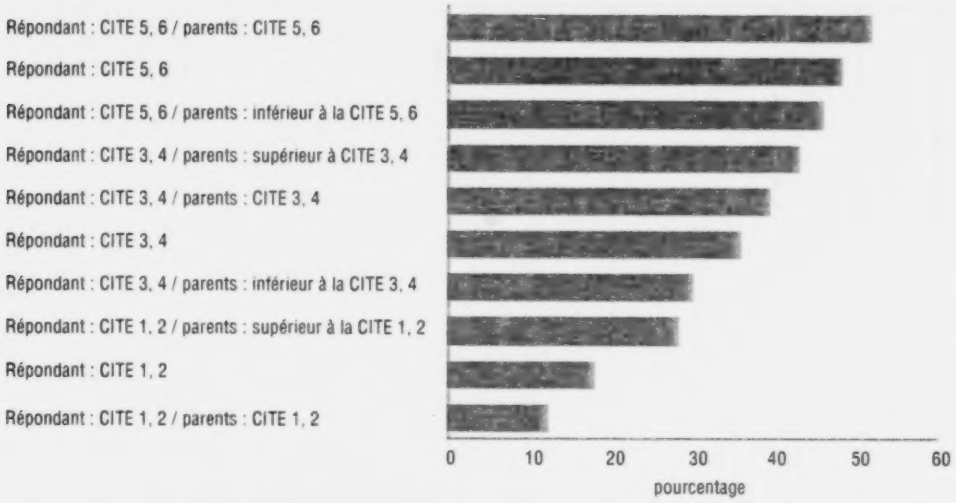
Une longue tradition de la recherche sur les modèles de scolarisation montre que ce qu'une personne espère réaliser dans la vie, particulièrement ses objectifs de scolarité, est souvent transmis par les valeurs des parents, leurs attentes et leur propre niveau de scolarité (Andres et al., à venir). Une récente étude menée à l'aide des données de l'EIAA montre que la participation d'un adulte à une activité d'apprentissage est médiée de façon importante par le niveau de scolarité des parents (Boudard et Rubenson, 2003). Les données de l'ELCA font aussi ressortir que le niveau de scolarité des parents a une grande influence sur la participation des répondants à des activités d'éducation et de formation des adultes. Le graphique 2.5 expose les effets intergénérationnels composés du niveau de scolarité sur l'apprentissage des adultes au Canada. Les données montrent que les répondants qui ont niveau de scolarité inférieur à celui de leur mère ou de leur père sont plus susceptibles de participer à des activités d'apprentissage à l'âge adulte que ceux dont les parents ont un niveau de scolarité égal au leur. En revanche, les répondants dont le niveau de scolarité des parents est inférieur au leur sont moins susceptibles de participer que ceux dont les parents ont le même niveau de scolarité que les répondants.

Quarante-huit pour cent des adultes qui ont un niveau de scolarité postsecondaire de type B ou supérieur ont déclaré avoir pris part soit à des programmes ou à des cours aux fins d'éducation et de formation. Les données de la graphique 2.5 montrent que cette situation varie en fonction du niveau de scolarité des parents. Parmi les personnes détenant un niveau de scolarité postsecondaire de type B ou supérieur, le taux de participation tombe à 46 % pour les personnes dont les parents ont un niveau de scolarité inférieur au postsecondaire de type B, et il monte à 52 % chez celles dont les parents ont atteint un niveau de scolarité équivalent ou supérieur au leur. L'examen de données montre qu'il est évident que des différences semblables sont observables à tous les niveaux de scolarité. Cette tendance est particulièrement forte aux États-Unis; cependant, l'écart entre les adultes qui ont un niveau de scolarité postsecondaire alors que leurs parents n'en ont pas est minimal en Suisse et en Norvège (voir le tableau 2.3).

Graphique 2.5

Effet intergénérationnel composé du niveau de scolarité sur l'apprentissage des adultes au Canada

Pourcentage de la population de 16 à 65 ans participant à des activités d'éducation et de formation des adultes, selon diverses combinaisons du niveau de scolarité du répondant et des parents, Canada, 2003



Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Tableau 2.3

Effet intergénérationnel composé du niveau de scolarité sur l'apprentissage des adultes

Pourcentage de la population de 16 à 65 ans participant à des activités d'éducation et de formation des adultes, selon diverses combinaisons du niveau de scolarité du répondant et des parents, Canada et autres pays sélectionnés, 2003

Niveau de scolarité du répondant	Niveau de scolarité des parents	**Canada**	Suisse	Norvège	États-Unis
			pourcentage		
CITE 1, 2	CITE 1, 2	**12**	21	22	11 [1]
CITE 1, 2	Supérieur à la CITE 1, 2	**28**	44	34	19
CITE 3, 4	Supérieur à la CITE 3, 4	**30**	42	36	24
CITE 3, 4	CITE 3, 4	**39**	45	48	35
CITE 3, 4	Supérieur à la CITE 3, 4	**43**	60	52	40
CITE 5, 6	Inférieur à la CITE 5, 6	**46**	62	61	53
CITE 5, 6	CITE 5, 6	**52**	63	63	61

1. Les estimations ne sont pas fiables en raison de la petite taille de l'échantillon (c.-à-d. moins de 30). À utiliser avec prudence.

Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

2.1.4. Âge et participation

Nombre d'applications empiriques de la théorie du capital humain font de l'âge un facteur appréciable de la décision d'investir dans l'éducation et la formation (Becker, 1964; Benjamin, Gunderson et Riddell, 1998). La prémisse de ce raisonnement de recherche est que les décisions d'investissement dans le capital humain sont tributaires de la maximisation des gains. Comme le rendement du capital humain investi sous forme de gains ne pourra être réalisable qu'au cours de leur période d'activité subséquente, il est préférable d'investir sans trop attendre.

En revanche, les recherches antérieures sur la tradition en matière d'apprentissage des adultes montrent que l'apprentissage à l'âge adulte n'est pas lié seulement à l'amélioration des perspectives de carrière (Rubenson, 2001). Certains adultes s'y engagent en réponse à un intérêt personnel et, le cas échéant, l'âge peut ne pas constituer un facteur important de la décision d'entreprendre une telle démarche. Par ailleurs, il existe des raisons de croire que le rapport prévisible ne tiendra pas nécessairement dans les secteurs où les structures technologiques et organisationnelles changent rapidement. C'est pourquoi les effets de l'âge sur l'apprentissage des adultes représentent un élément complexe de la problématique. Nous tenterons ici de fournir une vue d'ensemble du modèle de participation selon l'âge, mais une analyse plus approfondie permettrait d'éclairer les répercussions de l'âge dans divers secteurs professionnels de même qu'en rapport avec l'apprentissage par intérêt personnel.

Comparaisons internationales

Le tableau 2.4 montre que les plus jeunes participent plus souvent à des activités d'éducation et de formation des adultes dans tous les pays. Les résultats varient peu d'un pays à l'autre, confirmant la prédiction de la théorie du capital humain.

Tableau 2.4

Probabilité de participation à des formes structurées d'apprentissage des adultes selon l'âge

Rapports de cotes non corrigés et corrigés montrant la probabilité que des adultes de 16 à 65 ans participent à des activités d'éducation et de formation des adultes, par tranche d'âge, Canada et autres pays sélectionnés, 2003

	Canada		Suisse		Norvège		États-Unis	
Tranches d'âge	Rapports de cotes non corrigés	Rapports de cotes corrigés	Rapports de cotes non corrigés	Rapports de cotes corrigés	Rapports de cotes non corrigés	Rapports de cotes corrigés	Rapports de cotes non corrigés	Rapports de cotes corrigés
	rapport							
16 à 25	2,3*	2,8*	4,3*	5,6*	2,7*	3,7*	2,0*	2,9*
26 à 35	3,3*	2,8*	3,1*	2,9*	3,2*	2,6*	2,3*	2,3*
36 à 45	2,7*	2,5*	2,8*	2,6*	2,6*	2,2*	2,1*	1,9*
46 à 55	2,2*	2,1*	2,1*	2,1*	1,9*	1,8*	2,2*	2,1*
56 à 65	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0

* p<,01, statistiquement significatif au niveau de pourcentage 1.

Nota : Les rapports de cotes tiennent compte du niveau de scolarité.

Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

L'examen des rapports de cotes non corrigés montre que les jeunes Suisses s'engagent plus dans des activités d'apprentissage adultes que leurs aînés. Aux États-Unis, les personnes des tranches d'âge plus jeune (les 16 à 25 et les 46 à 55 ans) sont plus susceptibles de participer dans à peu près la même mesure, comparativement au groupe d'âge de référence de 56 à 65 ans. Au Canada et en Norvège, les probabilités de participer diminuent se façon constante avec l'âge.

En neutralisant l'effet du niveau de scolarité, il est intéressant de constater que les rapports de cotes sont en croissance pour le groupe le plus jeune (16 à 25 ans) dans chacun des pays observés. Ce n'est pas le cas des autres groupes d'âge, où les rapports de cotes sont en baisse. Ce résultat indique que le fait d'appartenir au groupe le plus jeune a plus d'importance que le niveau de scolarité quant à la probabilité de participer à des activités d'éducation et de formation des adultes. En revanche, le niveau de scolarité est une valeur explicative plus importante pour les répondants plus âgés. Dans l'ensemble, les résultats soutiennent l'explication relative au capital humain qui avance que les jeunes sont plus susceptibles d'investir dans leur éducation et leur formation que les plus vieux.

Comparaisons provinciales et territoriales

Le tableau 2.4 montre que le Canada se démarque des autres pays par son taux de participation relativement plus élevé des adultes de 26 à 35 ans. En se reportant au tableau 2.5, en particulier, on peut voir que Terre-Neuve-et-Labrador se distingue nettement. Dans l'Île-du-Prince-Édouard, en Nouvelle-Écosse, au Québec et en Ontario, les répondants de 26 à 35 ans inscrivent une probabilité supérieure à la moyenne comparativement à ceux de plus de 56 ans.

Tableau 2.5

Probabilité de participation à des formes structurées d'éducation des adultes, selon l'âge, au Canada

Rapports de cotes non corrigés et corrigés montrant la probabilité que des adultes de 16 à 65 ans participent à des activités d'apprentissage et de formation, par tranche d'âge, Canada, provinces et territoires, 2003

	Tranches d'âge									
	16 à 25		26 à 35		36 à 45		46 à 55		56 à 65	
	Rapports de cotes non corrigés	Rapports de cotes corrigés	Rapports de cotes non corrigés	Rapports de cotes corrigés	Rapports de cotes non corrigés	Rapports de cotes corrigés	Rapports de cotes non corrigés	Rapports de cotes corrigés	Rapports de cotes non corrigés	Rapports de cotes corrigés
	rapport		rapport		rapport		rapport		rapport	
Terre-Neuve-et-Labrador	4,0*	4,4*	4,5*	3,6*	3,9*	3,6*	3,1*	3,1*	1,0*	1,0*
Île-du-Prince-Édouard	1,8*	2,1	4,6	3,5*	2,4*	2,1**	2,8*	2,3*	1,0*	1,0*
Nouvelle-Écosse	2,4*	3,3*	4,3*	3,9*	3,2*	3,5*	2,7*	2,6*	1,0*	1,0*
Nouveau-Brunswick	2,6*	2,8*	3,1*	2,5*	2,7*	2,3*	1,5*	1,3	1,0**	1,0*
Québec	3,0*	3,8*	3,9*	3,3*	3,3*	3,1*	2,7*	2,6*	1,0*	1,0*
Ontario	2,3*	2,5*	4,3*	3,2*	2,9*	2,4*	2,3*	2,0*	1,0*	1,0*
Manitoba	1,5*	2,0*	2,8**	2,5*	2,0*	1,9*	1,8*	1,8*	1,0*	1,0*
Saskatchewan	2,3*	3,3*	2,5*	2,5*	2,3*	2,2*	1,8*	1,7**	1,0*	1,0*
Alberta	1,9*	2,3*	2,5*	2,3*	2,4*	2,2*	2,3*	2,1*	1,0*	1,0*
Colombie-Britannique	2,4*	3,1*	2,7*	2,3*	2,8*	2,4*	2,6*	2,3*	1,0*	1,0*
Yukon	1,6**	1,9**	1,8	1,7**	1,9*	1,7*	1,9*	1,7**	1,0*	1,0
Territoires du Nord-Ouest	0,6**	1,1	1,2	1,4	1,4	1,6	1,0	1,1	1,0	1,0
Nunavut	2,0*	2,8**	3,5	3,8*	3,0*	3,0*	2,5*	2,0	1,0**	1,0*
Canada	**2,0***	**3,0***	**3,0***	**3,0***	**3,0***	**2,0***	**2,0***	**2,0***	**1,0***	**1,0***

* p<,01, statistiquement significatif au niveau de pourcentage 1.

** p<,05, statistiquement significatif au niveau de pourcentage 5.

Nota : Les rapports de cotes corrigés tiennent compte du niveau de scolarité.

Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Participation des adultes canadiens plus âgés

En raison des changements démographiques et du vieillissement de la population active on estime que d'ici 2025 le Canada subira une pénurie de main-d'œuvre d'environ 1,2 million de travailleurs qualifiés (Conference Board of Canada, 2005). On s'attend à ce que cette situation ait pour effet qu'un nombre croissant d'adultes plus âgés soient encouragés à demeurer actifs sur le marché du travail. Dans ce contexte, il est intéressant de voir de plus près le taux de participation des adultes de 55 ans ou plus. Heureusement, le volet canadien de l'ELCA a recueilli de l'information auprès des adultes plus âgés.

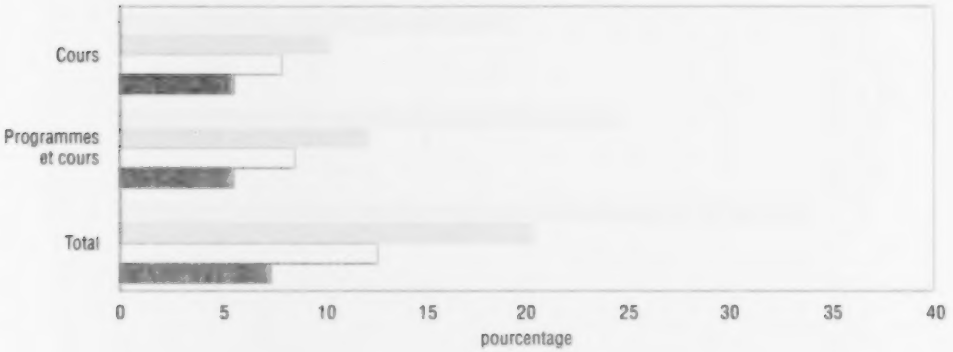
Comme on pouvait s'y attendre, les données de le graphique 2.6 montrent qu'avec l'âge les Canadiens s'engagent moins dans des activités d'apprentissage et participent encore moins à des formations liées à leur carrière. La participation totale à des formes structurées d'apprentissage diminue rapidement à partir de 34 % pour les Canadiens de 55 à 60 ans à 20 % pour ceux de 61 à 65 ans, à 13 % pour les 66 à 70 ans et à 7 % pour ceux de 71 à 75 ans. La participation à des cours produit des taux un peu plus faibles. La participation pour des raisons d'intérêt personnel devient significative pour les retraités ou pour les personnes qui approchent de l'âge de la retraite. Plus de 80 % des participants de plus de 65 ans ont fourni cette explication pour justifier leur participation. De même, avec l'âge, l'autofinancement devient la forme prépondérante de financement. Plus de 80 % des répondants ont financé leur participation autrement qu'en s'adressant à leur employeur. Ces résultats indiquent que l'apprentissage des Canadiens adultes ne prend pas brusquement fin quand ils quittent le marché du travail; plutôt, l'intensité de leur participation diminue graduellement à mesure que la raison et l'objet de l'apprentissage évoluent.

En général, les caractéristiques des apprenants d'âge mûr se rapprochent de celles des participants des autres groupes d'âge (voir le tableau B1.4, annexe B). À l'instar des participants d'autres groupes d'âge, les personnes âgées qui ont un niveau de scolarité plus élevé sont plus susceptibles de participer à une forme d'éducation des adultes. Les adultes d'âge mûr de 56 à 75 ans qui n'ont pas terminé le deuxième cycle de l'enseignement secondaire inscrivent un taux de participation de huit pour cent, tandis que celles qui détiennent au minimum un grade universitaire inscrivent un résultat de 41 %. De plus, les adultes d'âge mûr qui ont un emploi, rémunéré ou non, tendent à être des participants plus actifs en ce qui concerne l'apprentissage adulte. Les travailleurs d'âge mûr avaient un taux de participation de 38 %, tandis que ceux qui étaient inactifs participaient à 12 %. Les travailleurs des secteurs du savoir et de l'information (hautement ou faiblement spécialisés) participaient plus souvent que ceux des autres catégories professionnelles. Quant au niveau de revenu, les personnes des familles ayant un revenu du ménage de 60 000 dollars CAN sont plus susceptibles de participer que celles de familles à faible revenu. Pour ce qui est du travail non rémunéré, les personnes actives dans des organisations communautaires comme bénévoles ou non étaient plus susceptibles de participer à un apprentissage des adultes. De même, les personnes ayant l'habitude de la lecture, qui utilisent Internet et un ordinateur pour des fins axées sur des tâches en dehors d'un travail rémunéré sont plus souvent engagées dans toutes les formes d'apprentissage par les adultes. Ces résultats indiquent que l'apprentissage des adultes est complémentaire et ne remplace pas la participation à la vie de la société ou à d'autres formes d'activités d'apprentissage autogérées.

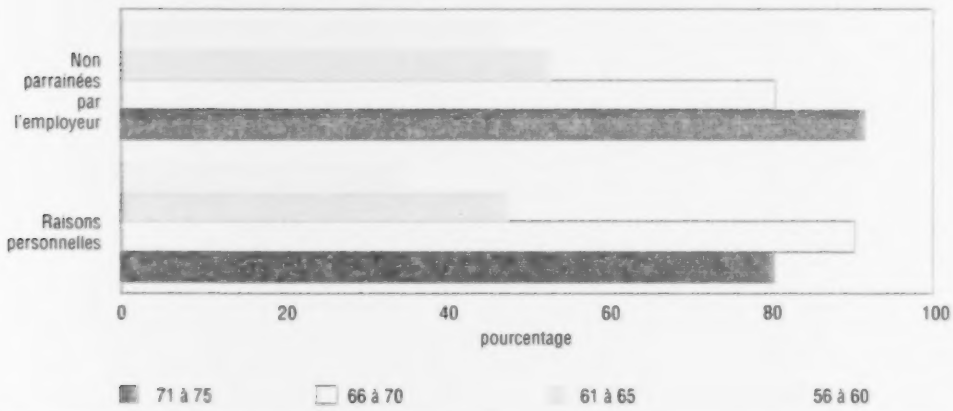
Graphique 2.6

Participation des Canadiens d'âge mûr à des activités d'éducation et de formation des adultes

A. Pourcentage de la population de 56 à 75 ans participant à des cours seulement, à des programmes ou à des cours, et à toutes les formes structurées d'apprentissage des adultes, Canada, 2003



B. Pourcentage des participants de 56 à 75 ans participant à des formes structurées d'apprentissage des adultes non parrainées par l'employeur ou pour des raisons personnelles, Canada, 2003



Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

2.1.5. Sexe et participation

Comparaisons internationales

Les écarts de participation selon le sexe sont minimes. Au Canada et en Norvège, une fois que les effets de l'âge, de la situation d'activité, du niveau de scolarité, des niveaux de compétence en littératie, du statut d'immigrant et du genre de profession ont été neutralisés, on n'observe qu'une légère surreprésentation des hommes dans les activités d'éducation et de formation des adultes.

Tableau 2.6

Probabilité de participation et taux de participation à des formes structurées d'apprentissage des adultes, selon le sexe

Pourcentage et rapports de cotes non corrigés et corrigés montrant la probabilité que des adultes de 16 à 65 ans reçoivent une éducation et une formation des adultes, selon le sexe, Canada et autres pays sélectionnés, 2003

	Taux de participation		Rapports de cotes non corrigés		Rapports de cotes corrigés	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
	pourcentage		rapport		rapport	
Total						
Canada	**49**	**50**	**1,0**	**1,1****	**1,0**	**1,2***
Suisse	60	54	1,0	0,8*	1,0	1,1
Norvège	52	54	1,0	1,2*	1,0	1,4*
États-Unis	55	54	1,0	1,0	1,0	1,1
Programmes						
Canada	**16**	**16**	**1,0**	**1,1**	**1,0**	**1,1**
Suisse	21	18	1,0	0,8*	1,0	0,9
Norvège	20	22	1,0	1,3*	1,0	1,4*
États-Unis	20	20	1,0	1,0	1,0	1,0
Cours						
Canada	**24**	**26**	**1,0**	**1,1****	**1,0**	**1,2***
Suisse	41	40	1,0	0,9	1,0	1,3*
Norvège	30	31	1,0	1,1	1,0	1,2**
États-Unis	20	22	1,0	1,1	1,0	1,2**
Autres						
Canada	**12**	**13**	**1,0**	**1,0**	**1,0**	**1,1***
Suisse	8	8	1,0	0,9	1,0	1,1
Norvège	8	7	1,0	0,9	1,0	0,9
États-Unis	18	16	1,0	0,9	1,0	1,0

* p<,01, statistiquement significatif au niveau de pourcentage 1.

** p<,05, statistiquement significatif au niveau de pourcentage 5.

Nota : Les rapports de cotes corrigés tiennent compte de l'âge, du niveau de scolarité, des niveaux de compréhension de textes schématiques, de la situation d'activité, du statut d'immigrant et du genre de profession.

Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Comparaisons provinciales et territoriales

Le tableau 2.7 montre la participation selon le sexe à différentes formes d'apprentissage des adultes au Canada. Relativement à la participation totale, les écarts entre les sexes sont prononcés en Saskatchewan et dans les Territoires du Nord-Ouest, mais ils sont généralement négligeables. Les rapports de cotes non corrigés et corrigés indiquent en outre que les écarts entre les sexes sont statistiquement non significatifs dans la plupart des provinces et des territoires (voir tableau B1.5, annexe B).

Tableau 2.7

Taux de participation selon le genre de participation et le sexe

Pourcentage de la population de 16 à 65 ans participant à des cours, à des programmes et à d'autres formes d'éducation et de formation des adultes, par sexe, Canada, les provinces et territoires, 2003

	Total		Programmes		Cours		Autres	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
	pourcentage		pourcentage		pourcentage		pourcentage	
Terre-Neuve-et-Labrador	34	38	11	13	14	14	12	12
Île-du-Prince-Édouard	46	43	16	14 [1]	19	22	13	10 [1]
Nouvelle-Écosse	55	51	19	16	30	29	12	11
Nouveau-Brunswick	46	43	13	13	20	19	14	14
Québec	43	43	12	12	24	24	9	11
Ontario	52	47	16	16	24	21	15	13
Manitoba	50	49	18	16	26	21	12	14
Saskatchewan	48	57	16	24	25	26	12	7
Alberta	53	56	15	19	31	31	12	11
Colombie-Britannique	57	57	20	20	32	31	12	11
Yukon	59	52	19	24	29	30	15	7
Territoires du Nord-Ouest	58	50	23	18	30	25	11	12
Nunavut	43	37	21	13	18	19	7 [1]	8 [1]
Canada	**50**	**49**	**16**	**16**	**26**	**24**	**13**	**12**

1. Les estimations ne sont pas fiables en raison de la petite taille de l'échantillon (c.-à-d. moins de 30). À utiliser avec prudence.

Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

2.1.6. Immigration et participation

Comparaisons internationales

L'intégration des immigrants dans les pays hôtes représente un enjeu politique important pour la plupart des pays inclus dans le présent rapport. Des études ont déjà fait ressortir que l'éducation et la formation des adultes comptent parmi les composantes les plus critiques du système visant à aider les immigrants à intégrer de nouveaux marchés du travail en terre d'adoption (Hum & Simpson, 2003). Nous présentons ci-dessous un bref aperçu des écarts observés en terme d'éducation et de formation des adultes entre les citoyens de naissance et ceux qui sont nés à l'étranger.

Le tableau 2.8 donne à penser que les immigrants au Canada, en Suisse et aux États-Unis sont moins susceptibles de participer que les adultes nés dans le pays hôte. Si l'on en juge d'après les rapports de cotes corrigés sur la participation totale, l'écart est plus manifeste aux États-Unis (1,8 fois). Trois aspects méritent d'être soulignés. D'abord, on n'observe aucune divergence significative en Norvège. Ensuite, au Canada, le rapport des cotes corrigé, qui tient compte des différences du niveau de scolarité, de l'âge, de la situation d'activité et de la profession, est légèrement plus élevé que le rapport de cotes non corrigé, ce qui indique que l'avantage dont jouissent les Canadiens de naissance est quelque peu plus grand que le laisserait croire le taux de participation. Enfin, la principale différence ne concerne que la participation à des cours, alors que la participation à des programmes et à d'« *autres* » activités est plus ou moins la même.

Tableau 2.8

Probabilité de participation et taux de participation à des formes structurées d'apprentissage des adultes, selon le statut d'immigrant

Pourcentage et rapports de cotes corrigés et non corrigés montrant la probabilité que des adultes de 16 à 65 ans participent à diverses formes structurées d'apprentissage, selon le statut d'immigrant, Canada et autres pays sélectionnés, 2003

	Taux de participation total		Rapports de cotes non corrigés		Rapports de cotes corrigés	
	Immigrants	Nés dans le pays	Immigrants	Nés dans le pays	Immigrants	Nés dans le pays
	pourcentage		rapport		rapport	
Total						
Canada	**43**	**51**	**1,0**	**1,1***	**1,0**	**1,3***
Suisse	46	60	1,0	1,7*	1,0	1,5*
Norvège	50	54	1,0	1,2	1,0	1,2
États-Unis	41	57	1,0	2,1*	1,0	1,8*
Programmes						
Canada	**15**	**16**	**1,0**	**1,0**	**1,0**	**0,9**
Suisse	19	20	1,0	1,4*	1,0	1,1
Norvège	22	21	1,0	0,9	1,0	1,0
États-Unis	15	21	1,0	1,4*	1,0	1,3
Cours						
Canada	**18**	**27**	**1,0**	**1,3***	**1,0**	**1,5***
Suisse	28	44	1,0	1,7*	1,0	1,6*
Norvège	24	31	1,0	1,3**	1,0	1,1
États-Unis	14	22	1,0	2,0*	1,0	1,7*
Autres						
Canada	**12**	**12**	**1,0**	**1,0**	**1,0**	**1,1**
Suisse	7	8	1,0	1,3	1,0	1,3
Norvège	9[1]	7	...	...	...	...
États-Unis	13	18	1,0	1,5*	1,0	1,4

... n'ayant pas lieu de figurer

* p<,01, statistiquement significatif au niveau de pourcentage 1.

** p<,05, statistiquement significatif au niveau de pourcentage 5.

1. Les estimations ne sont pas fiables en raison de la petite taille des échantillons (c.-à-d. moins de 30). À utiliser avec prudence.

Nota : Les rapports de cotes corrigés tiennent compte de l'âge, du niveau de scolarité, des niveaux de compréhension de textes schématiques, du sexe, de la situation d'activité et du genre de profession.

Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Comparaisons provinciales et territoriales

Le tableau 2.9 montre que dans la région de l'Atlantique les Canadiens de naissance participent moins souvent à l'éducation et à la formation des adultes que les immigrants. Toutefois, comme l'indiquent les rapports de cotes corrigés, lorsque les effets du niveau de scolarité, de l'âge, de la situation d'activité et de la profession sont neutralisés, les différences appréciables s'estompent. Dans les trois autres régions, les Canadiens de naissance sont légèrement plus susceptibles de participer. Les immigrants ne constituent pas un groupe homogène, de sorte qu'une analyse plus poussée est nécessaire à une description plus complète des tendances de la participation de ce groupe. Le tableau B1.6, de l'annexe B, indique les taux de participation et les rapports de cotes des immigrants récents (c.-à-d. qui vivent au Canada depuis moins de cinq ans) et des immigrants établis. Dans l'ensemble, les immigrants récents affichent un taux de participation (52 %) qui se rapproche de celui des Canadiens de naissance (51 %), résultat sensiblement plus élevé que celui des immigrants établis (41 %). Étant donné la petite taille de l'échantillon, il n'est pas possible de faire des comparaisons entre les régions.

Tableau 2.9

Probabilité de participation et taux de participation à des formes structurées d'apprentissage des adultes, selon le statut d'immigrant au Canada

Pourcentage et rapports de cotes corrigés et non corrigés montrant la probabilité que des adultes de 16 à 65 ans participent à diverses formes structurées d'apprentissage des adultes, selon le statut d'immigrant, Canada, régions et territoires, 2003

	Taux de participation total		Rapports de cotes non corrigés		Rapports de cotes corrigés	
	Immigrants	Nés dans le pays	Immigrants	Nés dans le pays	Immigrants	Nés dans le pays
	pourcentage		rapport		rapport	
Total						
Région de l'Atlantique	62	45	1,0	0,6*	1,0	1,0
Québec	42	43	1,0	1,1	1,0	1,2
Ontario	41	54	1,0	1,3*	1,0	1,4*
Région de l'Ouest	46	57	1,0	1,3*	1,0	1,2**
Canada	**43**	**51**	**1,0**	**1,1***	**1,0**	**1,3***
Programmes						
Région de l'Atlantique	27[1]	14	...	...	...	...
Québec	13	12	1,0	0,7*	1,0	0,7**
Ontario	15	17	1,0	0,9	1,0	1,0
Région de l'Ouest	16	19	1,0	1,2	1,0	1,0
Canada	**15**	**16**	**1,0**	**1,0**	**1,0**	**0,9**
Cours						
Région de l'Atlantique	31	22	1,0	0,6*	1,0	1,1
Québec	21	24	1,0	1,3**	1,0	1,5*
Ontario	15	26	1,0	1,6*	1,0	1,7*
Région de l'Ouest	22	32	1,0	1,2**	1,0	1,2
Canada	**18**	**27**	**1,0**	**1,3***	**1,0**	**1,5***
Autres						
Région de l'Atlantique	12[1]	13	...	...	...	...
Québec	10	10	1,0	1,3	1,0	1,3
Ontario	13	14	1,0	1,1	1,0	1,1
Région de l'Ouest	11	12	1,0	1,1	1,0	1,1
Canada	**12**	**12**	**1,0**	**1,0**	**1,0**	**1,1**

... n'ayant pas lieu de figurer

* p<,01, statistiquement significatif au niveau de pourcentage 1.

** p<,05, statistiquement significatif au niveau de pourcentage 5.

1. Les estimations ne sont pas fiables en raison de la petite taille des échantillons (c.-à-d. moins de 30). À utiliser avec prudence.

Nota : Les rapports de cotes corrigés tiennent compte de l'âge, du niveau de scolarité, des niveaux de compréhension de textes schématiques, du sexe, de la situation d'activité et du genre de profession.

Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

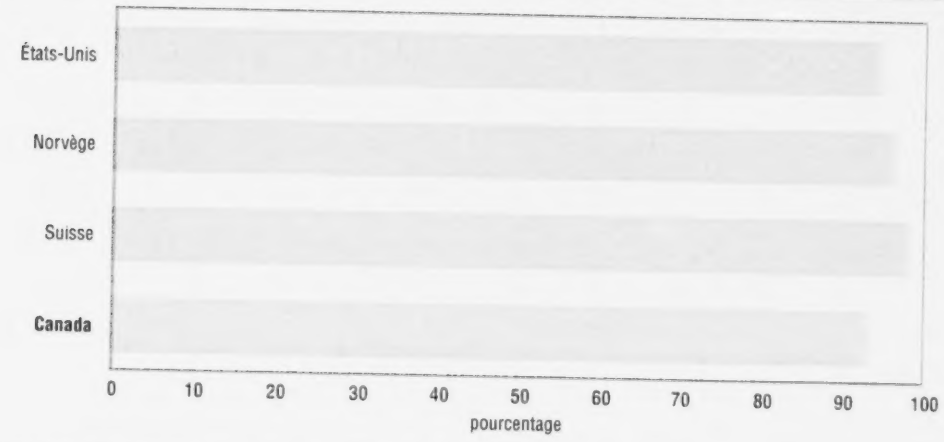
2.2. Inégalités quant à l'apprentissage non structuré

Les auteurs qui traitent de l'apprentissage non structuré tendent à souligner que la « loi de l'inégalité » ne semble pas s'appliquer à ce mode d'apprentissage (voir, p. ex., Livingstone, 1999a), mais les résultats de l'ELCA donnent à penser que la relation est plus complexe que ne le laissent entendre les recherches récentes. Le graphique 2.7 montre clairement que dans les quatre pays presque tous les adultes participent à au moins l'une des neuf activités d'apprentissage non structuré énumérées dans le questionnaire de l'ELCA. À cet égard, les données montrent que l'apprentissage non structuré est une activité plus ou moins universelle. *J'existe, donc j'apprends.*

Graphique 2.7

Participation à au moins une forme d'apprentissage non structuré

Pourcentage de la population de 16 à 65 ans ayant participé à au moins une forme d'activité d'apprentissage non structuré au cours de l'année ayant précédé l'entrevue, Canada et autres pays selectionnés, 2003



Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Si l'un des buts de l'apprentissage des adultes est d'obtenir la parité du niveau de vie, toutefois, il est essentiel que l'activité d'apprentissage contribue aux ressources de la personne concernée, par exemple l'argent, les biens, le savoir, l'énergie psychologique et physique, les relations sociales, la sécurité, etc., de sorte que cette personne puisse régir et gouverner consciemment sa vie. À cette fin, il faut que les personnes dont les ressources sont limitées soient recrutées et que l'éducation, directement ou indirectement, fasse la promotion de ces ressources. Or, jusqu'à maintenant, peu d'études ont été menées quant à savoir dans quelle mesure différentes formes d'apprentissage non structuré contribuent au renforcement de ces ressources. Dans ce contexte, il est intéressant d'observer que les groupes vulnérables, tels qu'identifiés par leurs niveaux de scolarité et de compétence en littératie, inscrivent un taux de participation considérablement moins élevé à nombre d'activités non structurées pour lesquelles l'ELCA a recueilli des données (voir le tableau 2.10).

Tableau 2.10

Participation à diverses activités d'apprentissage non structuré, selon le niveau de littératie

Pourcentage de la population de 16 à 65 ans ayant participé à diverses activités d'apprentissage non structuré au cours de l'année ayant précédé l'entrevue, selon le niveau de littératie, Canada et autres pays sélectionnés, 2003

	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
			pourcentage	
Visiter des salons professionnels, aller à des conférences ou à des congrès				
Canada	**12**	**26**	**37**	**48**
Suisse	23	36	43	52
Norvège	15	26	34	41
États-Unis	10	22	35	46
Assister à des exposés, des séminaires ou des causeries spéciales				
Canada	**15**	**34**	**47**	**62**
Suisse	30	44	61	70
Norvège	22	36	51	60
États-Unis	19	36	51	67
Lire des manuels, des ouvrages de référence ou d'autres documents				
Canada	**35**	**59**	**74**	**86**
Suisse	76	82	90	95
Norvège	41	59	77	89
États-Unis	35	59	77	89
Faire des visites guidées (musées, galeries, etc.)				
Canada	**13**	**25**	**34**	**44**
Suisse	31	42	49	47
Norvège	21	25	32	37
États-Unis	17	26	37	42
Apprendre au moyen d'un ordinateur ou d'Internet				
Canada	**27**	**54**	**73**	**85**
Suisse	43	53	65	72
Norvège	32	51	72	83
États-Unis	31	57	81	90
Apprendre au moyen de la vidéo, de la télévision, de cassettes				
Canada	**33**	**45**	**51**	**60**
Suisse	37	34	37	34
Norvège	42	38	45	51
États-Unis	33	50	61	65
Apprendre en observant, en obtenant de l'aide d'autres personnes				
Canada	**59**	**74**	**82**	**89**
Suisse	80	84	90	91
Norvège	58	66	82	85
États-Unis	66	76	85	92
Apprendre par soi-même, en essayant différentes méthodes				
Canada	**75**	**85**	**91**	**96**
Suisse	84	87	93	92
Norvège	84	87	93	95
États-Unis	80	90	94	98
Être envoyé(e) dans une organisation pour en connaître différents aspects				
Canada	**13**	**21**	**27**	**32**
Suisse	30	33	42	44
Norvège	13	20	24	27
États-Unis	19	25	32	32

Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Quatre constatations méritent d'être mentionnées. Premièrement, on n'observe que des différences relativement minimes quant aux éléments qui renvoient à des catégories d'apprentissage non structuré très larges et générales comme apprendre par soi-même ou en observant, lesquelles, en soi, peuvent consister en à peu près n'importe quoi. Deuxièmement, le niveau d'inégalité, bien que très présent dans les quatre pays, est plus prononcé au Canada et aux États-Unis qu'en Suisse ou en Norvège. Troisièmement, il est troublant, quoique non surprenant, de constater que les plus importantes différences sont rattachées à des activités soupçonnées d'améliorer les capacités de littératie, comme lire des manuels, des ouvrages de référence ou d'autres documents, ou assister à des séminaires ou à des causeries. Enfin, les rapports de cotes indiquent que les personnes qui sont en mesures de comprendre des textes schématiques au niveau 3 ou à un niveau supérieur sont plus susceptibles de prendre part à un apprentissage non structuré qui implique la consultation d'ouvrages de référence et l'utilisation d'un ordinateur et légèrement plus susceptibles de se livrer à des activités d'apprentissage par soi-même. Comme il fallait s'y attendre, on observe une tendance analogue quand on compare les répercussions du niveau de scolarité sur l'apprentissage non structuré (voir le tableau B1.7, annexe B).

Alors que l'apprentissage non structuré actif semble être relié au niveau de scolarité d'une personne, il convient de souligner que, compte tenu de quelques variations mineures, il n'est pas rattaché à son âge (voir le tableau 2.11). À cet égard, la tendance se distingue des formes structurées d'apprentissage, pour lesquelles l'âge joue un rôle plus important.

Pour résumer, mentionnons que les résultats de l'ELCA quant à l'apprentissage non structuré donnent à penser que la formation scolaire initiale et les compétences fondamentales telles les compétences en littératie mesurées par l'EIAA et l'ELCA sont des facteurs majeurs qui ont une incidence sur la possibilité de participation à des formes importantes d'apprentissage non structuré. Tout cela implique en outre qu'il n'est peut-être pas sage de s'en remettre au seul apprentissage non structuré pour remplacer les faibles niveaux de scolarité initiale, ou l'éducation et la formation des adultes. Apprendre uniquement dans le contexte de la vie quotidienne sans un quelconque renforcement préalable systématique, comme la formation scolaire, peut ne pas être suffisant si l'on veut acquérir un savoir et des compétences. Il est probablement aussi plus difficile de convertir le savoir acquis passivement en valeur économique et sociale (Svensson, Ellström et Åberg, 2004).

Tableau 2.11

Participation à diverses activités d'apprentissage non structuré, par tranche d'âge

Pourcentage de la population de 16 à 65 ans ayant participé à diverses activités d'apprentissage non structuré au cours de l'année ayant précédé l'entrevue, par tranche d'âge, Canada et autres pays sélectionnés, 2003

Activités d'apprentissage non structuré	16 à 25	26 à 35	36 à 45	46 à 55	56 à 65
			pourcentage		
Visiter des salons professionnels, aller à des conférences ou à des congrès					
Canada	**22**	**35**	**34**	**36**	**25**
Suisse	24	38	47	43	35
Norvège	32	31	37	32	26
États-Unis	17	25	28	36	26
Assister à des exposés, des séminaires ou des causeries spéciales					
Canada	**29**	**44**	**43**	**46**	**34**
Suisse	39	51	57	58	50
Norvège	38	50	54	47	39
États-Unis	32	41	43	50	39
Lire des manuels, des ouvrages de référence ou d'autres documents					
Canada	**54**	**72**	**68**	**68**	**56**
Suisse	85	88	87	86	83
Norvège	75	76	77	70	62
États-Unis	55	65	65	72	63
Faire des visites guidées (musées, galeries, etc.)					
Canada	**25**	**32**	**30**	**31**	**27**
Suisse	51	38	42	44	51
Norvège	29	24	29	34	37
États-Unis	24	29	31	34	28
Apprendre au moyen d'un ordinateur ou d'Internet					
Canada	**68**	**72**	**66**	**60**	**42**
Suisse	70	65	62	56	44
Norvège	72	74	72	65	46
États-Unis	64	71	67	63	53
Apprendre au moyen de la vidéo, de la télévision, de cassettes					
Canada	**47**	**53**	**49**	**49**	**39**
Suisse	43	38	35	35	29
Norvège	55	46	45	46	35
États-Unis	49	53	53	56	46
Apprendre en observant, en obtenant de l'aide d'autres personnes					
Canada	**80**	**83**	**79**	**77**	**65**
Suisse	95	87	89	86	77
Norvège	83	78	82	76	63
États-Unis	77	85	80	81	70
Apprendre par soi-même, en essayant différentes méthodes					
Canada	**87**	**90**	**89**	**88**	**81**
Suisse	95	90	91	89	84
Norvège	95	92	94	90	84
États-Unis	90	92	91	92	85
Être envoyé(e) dans une organisation pour en connaître différents aspects					
Canada	**25**	**27**	**25**	**24**	**16**
Suisse	43	34	39	38	36
Norvège	25	25	25	24	14
États-Unis	33	28	28	27	20

Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

2.3. Groupes vulnérables

On peut déduire de ce qui précède que les répondants dont les compétences en littératie sont faibles, dont les parents ont des niveaux de scolarité peu élevés, qui sont plus âgés, moins instruits, de sexe féminin ou immigrants tendent à être les moins susceptibles de participer à des activités d'éducation et de formation des adultes. Ceux qui affichent de faibles niveaux de compétence en littératie et des niveaux de scolarité peu élevés sont aussi les moins susceptibles de prendre part à des activités d'apprentissage non structuré, particulièrement dans les formes pertinentes à l'acquisition de ressources habilitantes. Cette tendance s'observe dans tous les pays, bien qu'il soit évident que les inégalités constatées soient moindres dans certains pays que dans d'autres. Par ailleurs, on verra ci-dessous et au chapitre 3 que les adultes qui ne font pas partie de la population active, qui sont en chômage ou qui exerce un métier de faible spécialisation souffrent aussi d'un handicap relatif pour ce qui est de participer à des formes structurées d'apprentissage par les adultes.

Le fait d'appartenir à l'un des groupes vulnérables mentionnés ci-dessus ne signifie pas que l'on soit exclu de l'un ou de plusieurs de ces groupes – au contraire, dans de nombreux cas les individus appartiennent à plus d'un groupe à la fois. L'analyse qui suit montre que, le cas échéant, les inégalités s'aggravent. Les données de l'ELCA pour le Canada sont présentées au Tableau 2.12 pour certains sous-groupes de la population et mettent en lumière des écarts importants au niveau des taux de participation pour les personnes appartenant à plus d'un groupe. Nous nous intéresserons de plus près aux adultes qui :

- possèdent de faibles compétences en littératie
- sont d'âge mûr
- n'ont pas terminé le deuxième cycle de l'enseignement secondaire
- vivent dans des ménages dont le revenu total est relativement peu élevé
- ne font pas partie de la population active

Ces groupes d'adultes affichent les taux de participation parmi les plus bas à des activités d'éducation et à de formation des adultes. Les adultes de ces groupes ont des taux de participation d'à peine 20 %. C'est pourquoi il est intéressant de se pencher de plus près sur les caractéristiques des personnes qui en font partie.

À mesure que nous progressions dans notre analyse, il est devenu évident que la variable des compétences en littératie mesurée par l'EIAA et l'ELCA est une caractéristique distinctive clé même des adultes faisant partie de groupes particulièrement vulnérables. En d'autres termes, dans presque tous les cas, les adultes d'un groupe vulnérable défini qui possèdent un niveau de compétence en littératie allant de moyen à élevé (niveaux 3 et 4/5) sont considérablement plus susceptibles de participer à des activités d'éducation et de formation des adultes que les adultes du même groupe qui affichent un bas niveau de compétences en littératie (niveaux 1 et 2). On comprend alors que les compétences en littératie nourrissent abondamment la capacité de composer avec la nouvelle société du savoir et l'économie de l'information et d'y participer, même pour les adultes considérés les plus vulnérables et sujets à l'exclusion. On comprend aussi qu'il est important et urgent de soutenir les programmes visant les compétences de base des adultes.

Les profils ci-dessous sont dérivés du tableau 2.12 – ils présentent les combinaisons de caractéristiques les plus étroitement liées à la possibilité d'être vulnérable à l'exclusion complète des avantages que peut fournir l'apprentissage des adultes :

Caractéristiques des adultes de 56 à 65 ans affichant de faibles taux de participation

Les adultes d'âge mûr ayant de faibles compétences en littératie (niveaux 1 et 2) et l'une ou plusieurs des caractéristiques ci-dessous sont particulièrement vulnérables (voir la colonne B, tableau 2.12). Les taux de participation du groupe ayant ces caractéristiques figurent ci-dessous, entre parenthèses :

- N'a pas terminé le deuxième cycle de l'enseignement secondaire (11 %)
- Les parents n'ont pas terminé le deuxième cycle de l'enseignement secondaire (18 %)
- Ménage à faible revenu (14 % et 19 % pour les deux quintiles les plus bas)
- Hommes (18 % contre 22 % pour les femmes)
- Non immigrant (19 % contre 23 % pour les immigrants)
- Inactif ou en chômage (11 % et 12 % respectivement)
- Emploi dans la fabrication de biens (20 %)
- Emploi de gestionnaire ayant un niveau de supervision peu élevé (18 %)
- Lit très peu ou ne lit pas du tout en dehors de son travail (17 %)
- Participe peu ou ne participe pas du tout aux activités des groupes ou organisations communautaires (17 %)

Caractéristiques des adultes peu instruits affichant des taux de participation peu élevés

Les adultes n'ayant pas terminé le deuxième cycle de l'enseignement secondaire et ayant de faibles compétences en littératie (niveaux 1 et 2) et l'une ou plusieurs des caractéristiques ci-dessous sont particulièrement vulnérables (voir la colonne C, tableau 2.12). Les taux de participation du groupe ayant ces caractéristiques figurent ci-dessous, entre parenthèses :

- A plus de 45 ans (18 % pour le groupe des 46 à 55 ans et 11 % pour le groupe des 56 à 65 ans)
- Les parents n'ont pas terminé le deuxième cycle de l'enseignement secondaire (17 %)
- Ménage à faible revenu (19 % pour les deux quintiles les plus bas)
- Femmes (20 % contre 23 % pour les hommes)
- Immigrant (17 % contre 23 % pour un non immigrant)
- Habite à la ville (20 % contre 26 % pour ceux qui habitent une région rurale)
- Inactif ou en chômage (10 % et 16 % respectivement)
- Emploi de gestionnaire ayant un niveau de supervision peu élevé (19 %)
- Lit très peu ou ne lit pas du tout en dehors de son travail (22 %)
- Participe peu ou ne participe pas du tout aux activités des groupes ou organisations communautaires (19 %)

Caractéristiques des adultes vivant dans un ménage à faible revenu et affichant de faibles taux de participation

Les adultes ayant un niveau peu élevé de revenu total du ménage (quintile le plus bas) et ayant de faibles compétences en littératie (niveaux 1 et 2) et l'une ou plusieurs des caractéristiques ci-dessous sont particulièrement vulnérables (voir la colonne E au tableau 2.12, taux de participation du group ayant ces caractéristiques entre parenthèses) :

- A plus de 45 ans (17 % pour le groupe 46 à 55 et 14 % pour le groupe des 56 à 65 ans)
- N'a pas terminé le deuxième cycle de l'enseignement secondaire (19 %)
- Les parents n'ont pas terminé le deuxième cycle de l'enseignement secondaire (22 %)
- N'habite pas à la ville (20 % c. 27 % pour ceux qui habitent une région rurale)
- Est inactif ou en chômage (16 % et 21 % respectivement)

Caractéristiques des adultes ne faisant PAS partie de la population active et affichant de faibles taux de participation

Les adultes inactifs et ayant de faibles niveaux de compétences en littératie (niveaux 1 et 2) et l'une ou plusieurs des caractéristiques ci-dessous sont particulièrement vulnérables (voir la colonne F, tableau 2.12). Les taux de participation du groupe ayant ces caractéristiques figurent ci-dessous entre parenthèses :

- A plus de 45 ans (14 % pour le groupe de 46 à 55 ans et 11 % pour le groupe de 56 à 65 ans)
- A terminé le deuxième cycle de l'enseignement secondaire ou moins (10 % et 20 % respectivement)
- Les parents n'ont pas terminé le deuxième cycle de l'enseignement secondaire (12 %)
- Ménage dont le revenu est de faible à moyen (environ 15 %)
- Lit très peu ou ne lit pas du tout en dehors de son travail (16 %)
- Participe peu ou ne participe pas du tout aux activités des groupes ou organisations communautaires (19 %)

Tableau 2.12

Participation à des activités d'éducation et de formation des adultes et groupes vulnérables

Pourcentage de la population de 16 à 65 ans ayant participé à des activités d'éducation et de formation des adultes au cours de l'année ayant précédé l'entrevue, par groupes vulnérables déterminés, faibles niveaux de compétence en littératie (niveaux 1 et 2), niveaux de compétence en littératie de moyens à élevés (niveaux 3 et 4 ou 5), selon l'échelle de compréhension de textes schématiques, Canada, 2003

	(A) Adultes de 16 à 65 ans		(B) Adultes de 56 à 65 ans		(C) Bas niveau de scolarité		(D) Origine socio-économique basse	
	Bas niveau de littératie	Niveau de littératie de moyen à élevé	Bas niveau de littératie	Niveau de littératie de moyen à élevé	Bas niveau de littératie	Niveau de littératie de moyen à élevé	Bas niveau de littératie	Niveau de littératie de moyen à élevé
Total	35	60	20	41	21	38	31	53
	pourcentage		pourcentage		pourcentage		pourcentage	
Âge								
16 à 25	42	57	...	...	35	39	31	44
26 à 35	45	66	...	...	33	43	39	48
36 à 45	39	63	...	...	28	44	38	63
46 à 55	36	62	...	...	18	35	32	56
56 à 65	20	41	...	...	11	23	18	38
Niveau de scolarité								
Deuxième cycle de l'enseignement secondaire non terminé	21	38	11	23	...	...	17	33
Deuxième cycle terminé	36	55	24	32	...	...	34	48
Niveau supérieur au deuxième cycle	49	66	34	49	...	...	50	60
Niveau de scolarité des parents								
Deuxième cycle de l'enseignement secondaire non terminé	31	53	18	38	17	33	...	...
Deuxième cycle terminé	40	62	28	46	36	38	...	...
Niveau supérieur au deuxième cycle	46	64	27	44	39	44	...	...
Niveau de revenu du ménage								
Dernier quintile	26	50	14	20	19	45	35	55
Avant-dernier quintile	30	50	19	29	19	38	30	51
Quintile moyen	35	57	22	42	25	43	37	58
Deuxième quintile	40	69	18	46	30	45	37	72
Premier quintile	60	72	40	56	36	48	67	72
Sexe								
Hommes	33	60	18	39	23	36	36	62
Femmes	37	61	22	44	20	42	42	63
Statut d'immigrant								
Immigrant	33	57	23	48	17	20	33	60
Non-immigrant	36	61	19	39	23	39	42	63
Taille de la collectivité								
Rurale	34	57	20	43	26	38	43	56
Urbaine	35	61	19	36	20	38	39	64
Statut d'activité								
Inactif	18	34	11	28	10	23	29	34
En chômage	25	38	12	14	16	41	30	44
En emploi	43	66	31	53	29	44	44	67
Genre de profession								
Travailleurs du savoir	51	63	41	48	x	x	46	60
Gestionnaires	41	63	18	29	19	35	43	65
Information, spécialisation élevée	55	75	34	55	31	38	59	77
Information, spécialisation réduite	49	60	38	48	34	58	44	62
Services, spécialisation réduite	33	55	25	39	25	39	39	55
Fabrication de biens	33	55	20	41	24	36	36	60
Application des compétences en littératie au travail								
Bas niveau d'application	36	55	25	38	28	34	36	56
Niveau élevé d'application	59	73	50	61	43	60	59	73
Application des compétences en littératie à la maison								
Bas niveau d'application	32	54	17	27	22	36	35	58
Niveau d'application élevé	48	65	32	48	30	40	50	65
Engagement communautaire								
Bas niveau d'engagement	32	57	17	34	19	37	35	58
Niveau d'engagement élevé	46	66	29	48	34	42	54	69

... n'ayant pas lieu de figurer

x confidentiel en vertu des dispositions de la *loi sur la statistique*

Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Tableau 2.12

Participation à des activités d'éducation et de formation des adultes et groupes vulnérables (fin)

Pourcentage de la population de 16 à 65 ans ayant participé à des activités d'éducation et de formation des adultes au cours de l'année ayant précédé l'entrevue, par groupes vulnérables déterminés, faibles niveaux de compétence en littératie (niveaux 1 et 2), niveaux de compétence en littératie de moyens à élevés (niveaux 3 et 4 ou 5), selon l'échelle de compréhension de textes schématiques, Canada, 2003

	(E) Faible revenu		(F) Inactif		(G) Bas niveau de compétences, biens et services	
	Bas niveau de littératie	Niveau de littératie de moyen à élevé	Bas niveau de littératie	Niveau de littératie de moyen à élevé	Bas niveau de littératie	Niveau de littératie de moyen à élevé
Total	26	50	18	34	33	55
	pourcentage		pourcentage		pourcentage	
Âge						
16 à 25	43	64	31	38	44	49
26 à 35	37	53	31	46	40	60
36 à 45	30	53	26	31	32	57
46 à 55	17	45	14	35	31	55
56 à 65	14	20	11	28	22	41
Niveau de scolarité						
Deuxième cycle de l'enseignement secondaire non terminé	19	45	10	23	25	37
Deuxième cycle terminé	27	42	20	29	34	52
Niveau supérieur au deuxième cycle	37	57	29	41	44	63
Niveau de scolarité des parents						
Deuxième cycle de l'enseignement secondaire non terminé	22	43	12	28	28	48
Deuxième cycle terminé	35	55	29	34	37	58
Niveau supérieur au deuxième cycle	33	52	28	42	47	57
Niveau de revenu du ménage						
Dernier quintile	...	...	17	37	26	52
Avant-dernier quintile	...	...	16	33	29	47
Quintile moyen	...	...	15	33	32	51
Deuxième quintile	...	...	23	50	37	68
Premier quintile	...	...	38	34	52	68
Sexe						
Hommes	26	53	16	34	33	55
Femmes	26	48	19	34	33	56
Statut d'immigrant						
Immigrant	31	52	20	42	29	56
Non-immigrant	22	50	17	32	34	55
Taille de la collectivité						
Rurale	20	41	16	29	36	54
Urbaine	27	53	18	35	32	55
Statut d'activité						
Inactif	16	33	...	...	...	...
En chômage	21	33	...	...	...	...
En emploi	37	55	...	...	...	...
Genre de profession						
Travailleurs du savoir	x	51	...	...	...	...
Gestionnaires	27	47	...	...	...	...
Information, spécialisation élevée	43	66	...	...	...	...
Information, spécialisation réduite	50	51	...	...	...	...
Services, spécialisation réduite	31	51	...	...	...	...
Fabrication de biens	28	45	...	...	...	...
Application des compétences en littératie au travail						
Bas niveau d'application	35	51	...	...	33	48
Niveau élevé d'application	54	60	...	...	52	71
Application des compétences en littératie à la maison						
Bas niveau d'application	27	46	16	28	33	50
Niveau d'application élevé	44	54	28	38	44	62
Engagement communautaire						
Bas niveau d'engagement	27	50	13	32	31	51
Niveau d'engagement élevé	43	46	30	37	41	63

... n'ayant pas lieu de figurer

x confidentiel en vertu des dispositions de la *loi sur la statistique*

Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Chapitre 3

Apprentissage par les adultes et monde du travail

Nous abordons dans le présent chapitre le lien entre l'apprentissage des adultes et le monde du travail. Nous traiterons en premier lieu des raisons professionnelles qui animent par-dessus toute autre raison les adultes qui prennent part à des activités d'éducation et de formation des adultes. Puis nous examinerons l'influence de la situation d'activité et des caractéristiques de la fonction et du milieu de travail sur la décision de participer à un tel apprentissage. En dernier lieu, nous nous pencherons sur la relation entre l'utilisation effective des compétences et la participation, notamment les effets d'un excédent ou d'un manque de compétences sur la participation à des formes structurées ou non structurées d'apprentissage des adultes.

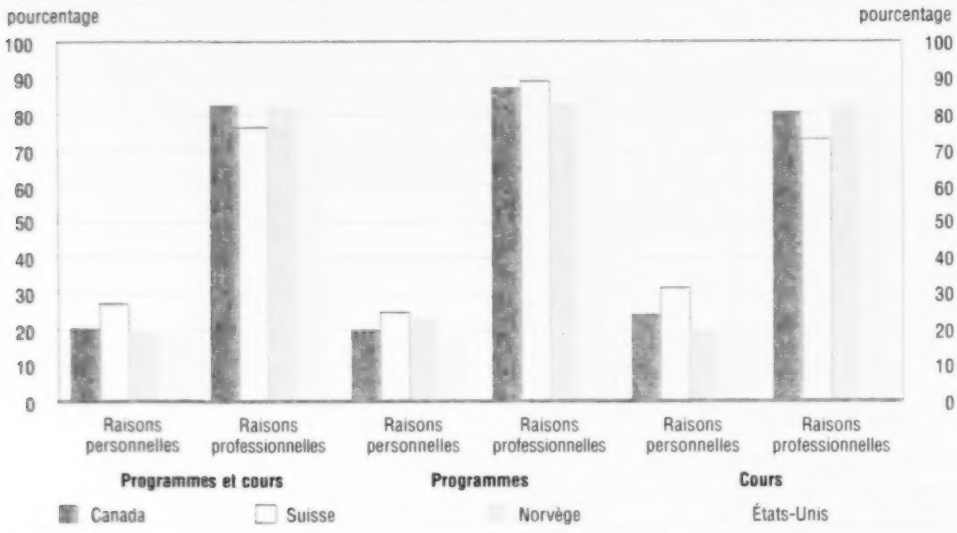
3.1. Raisons de participer à des cours et à des programmes

L'ELCA enregistre les raisons de participer à des cours et à des programmes et distingue entre l'éducation et la formation des adultes pour des raisons professionnelles et des raisons d'intérêt personnel.

Graphique 3.1

Raisons de participer à des activités d'éducation et de formation des adultes

Pourcentage d'adultes de 16 à 65 ans participant à des activités d'éducation et de formation des adultes pour diverses raisons, selon différentes formes d'apprentissage, Canada et autres pays sélectionnés, 2003



Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

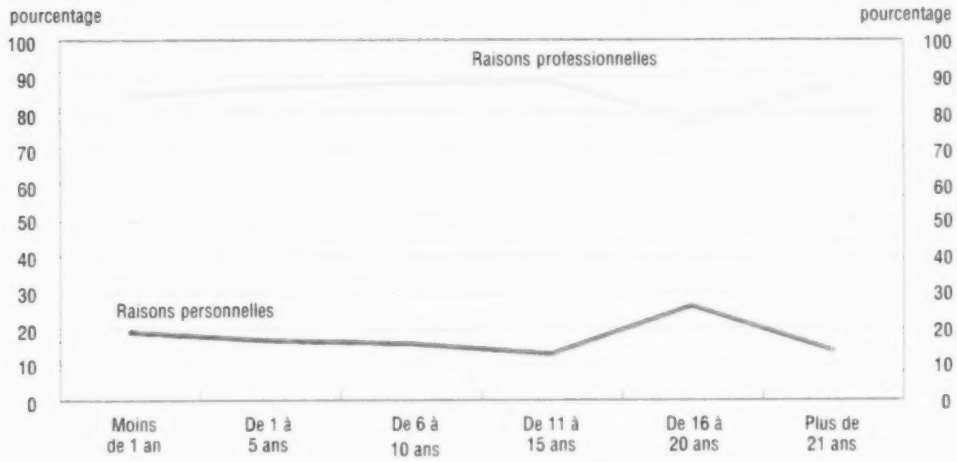
Les données de le graphique 3.1 montrent le lien étroit qui existe désormais entre la participation à l'éducation et à la formation des adultes et le monde du travail. Trois constatations s'imposent. D'abord, les raisons professionnelles sont prévalentes dans une mesure à peu près égale dans les quatre pays. Ensuite, la prévalence des raisons professionnelles est particulièrement marquée chez les participants à des programmes, mais elle l'est aussi chez les participants à des cours. Enfin, il est plus courant pour un Suisse de s'inscrire à un cours pour des raisons personnelles que pour un Américain, un Canadien ou un Norvégien.

Le graphique 3.2 montre comment, chez les Canadiens, les raisons de participer à des activités d'éducation et de formation des adultes varient selon l'ancienneté professionnelle. Les données indiquent que la prévalence des raisons professionnelles reste entière tout au long de la vie professionnelle d'une personne. Il est remarquable que près de 90 % des Canadiens qui ont une ancienneté professionnelle de plus de 21 ans et qui déclarent avoir pris part à une forme structurée d'apprentissage des adultes en 2002 l'aient fait pour des raisons professionnelles.

Graphique 3.2

Raisons de participer à des activités d'éducation et de formation des adultes, selon l'ancienneté professionnelle

Pourcentage d'adultes de 16 à 65 ans participant à des activités d'éducation et de formation des adultes, selon les raisons et l'ancienneté professionnelle, Canada, 2003



Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Les résultats donnent à penser qu'une proportion importante de Canadiens ont compris l'émergence de l'économie du savoir et sont prêts à mettre leurs compétences à niveau pour améliorer ou à maintenir leur potentiel sur le marché du travail. Parallèlement, il est rare pour des Canadiens de s'engager dans des activités d'apprentissage structuré pour des raisons personnelles ou d'entreprendre des études en dilettante.

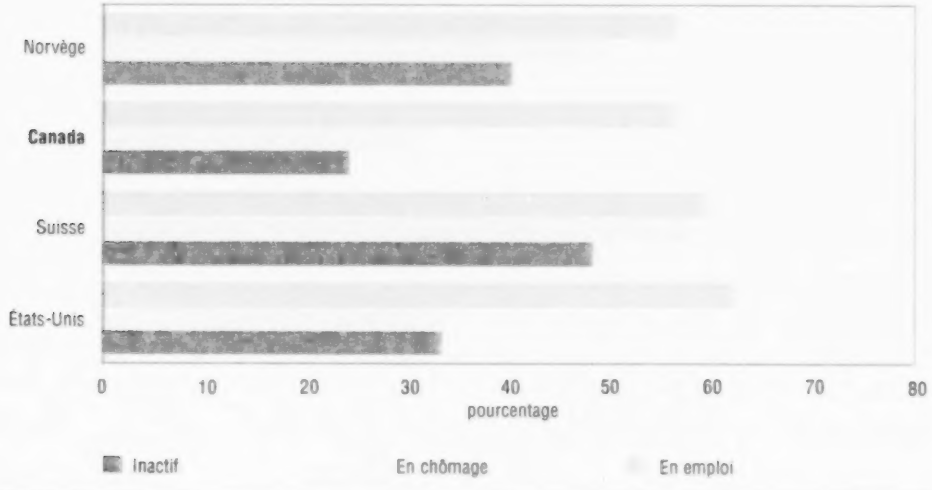
3.2. Situation d'activité et participation à des activités d'éducation et de formation des adultes

La relation entre la situation d'activité et la participation à des activités d'éducation et de formation des adultes est explorée au graphique 3.3. Les données font ressortir une tendance analogue dans les quatre pays; comme on pouvait s'y attendre, les taux de participation les plus élevés sont inscrits par les personnes au travail et les moins élevés par les participants inactifs. Ce résultat s'explique par les possibilités d'éducation et de formation des adultes offertes en milieu de travail, sans compter le rôle central des activités d'éducation et de formation parrainées par l'employeur. Par contre, le graphique 3.3 fait ressortir une différence nette entre les deux pays européens (la Norvège et la Suisse) et les deux pays nord-américains (le Canada et les États-Unis). L'influence de la situation d'activité est plus marquée en Amérique du Nord. Le taux de participation total des Canadiens en emploi est plus du double de celui des inactifs, soit 57 % contre 24 %, alors que les chiffres pour la Suisse sont de 60 % contre 48 %. Les États-Unis se distinguent des trois autres pays et affichent un taux de participation quasi identique pour les chômeurs et les inactifs. Ces divergences reflètent la variation des marchés du travail nationaux et des politiques sociales.

Graphique 3.3

Participation à des activités d'éducation et de formation des adultes, selon la situation d'activité

Pourcentage de la population de 16 à 65 ans participant à des activités d'éducation et de formation des adultes, selon la situation d'activité, Canada et autres pays sélectionnés, 2003



Les pays sont classés selon la proportion de répondants en emploi.

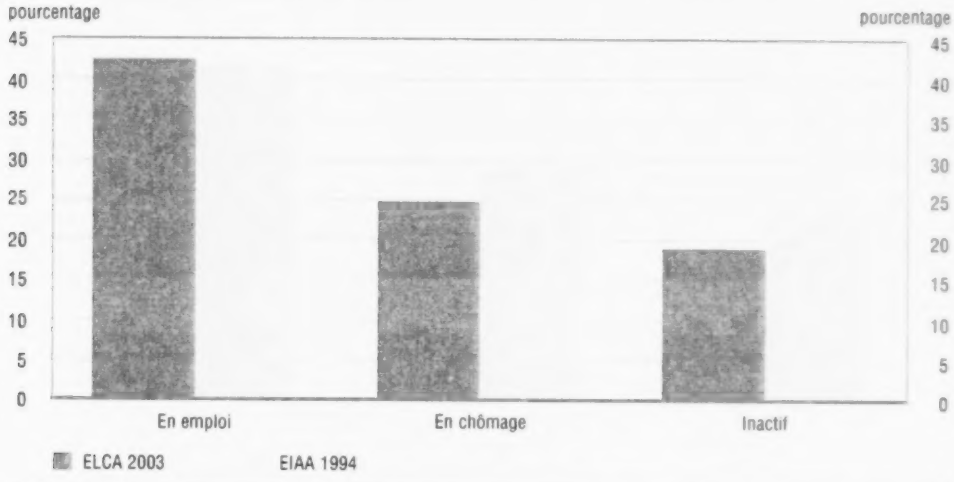
Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Le graphique 3.4 compare la relation entre la situation d'activité et la participation à des activités d'éducation et de formation des adultes en 1994 et en 2003. Les résultats donnent à penser qu'à une époque où l'on considère volontiers qu'il est de plus en plus important de posséder des compétences pertinentes si l'on veut obtenir un emploi, la situation s'est dégradée pour les chômeurs et les inactifs. Comme le montre le graphique 3.4, en 1994, 23 % des inactifs et 29 % des chômeurs ont participé à un cours ou à un programme, mais en 2003 ces chiffres avaient reculé pour s'établir respectivement à 19 et 25 %. Cela pourrait s'expliquer en partie par les changements apportés au programme d'assurance-emploi et qui ont eu pour effet qu'il est désormais plus difficile pour certains groupes d'avoir accès à une formation sur le marché du travail. Ces résultats reflètent la réduction de l'aide publique directe pour l'éducation et la formation des adultes dont nous avons fait état au chapitre 1.

Graphique 3.4

Comparaison des taux de participation selon la situation d'activité entre l'EIAA et l'ELCA

Pourcentage de la population de 16 à 65 ans ayant participé à des activités d'éducation et de formation des adultes, selon la situation d'activité, Canada, EIAA 1994 et ELCA 2003



Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

3.3. Influence des caractéristiques de l'emploi et du milieu de travail sur l'apprentissage des adultes

Il existe une abondante documentation sur la façon dont la structure du travail facilite ou limite les possibilités de formation individuelle (Brown, Green et Lauder, 2001; Illeris, 2004; Livingstone, 2005). Les analyses de l'influence de la taille des entreprises, du genre d'activité, de la profession, de la position de supervision sur la probabilité de bénéficier d'activités d'éducation et de formation des adultes parrainées par l'employeur sont présentées au tableau 3.1.

Tableau 3.1

Probabilité de participation et taux de participation à des activités d'éducation et de formation des adultes parrainées par l'employeur, selon les caractéristiques du travail

Pourcentage et rapports de cotes corrigés et non corrigés montrant la probabilité que des adultes de 16 à 65 ans participent à des activités d'éducation et de formation parrainées par l'employeur, selon diverses caractéristiques du travail, Canada et autres pays sélectionnés, 2003

	Taux de participation à des activités parrainées par l'employeur				Rapports de cotes non corrigés			
	Canada	Suisse	Norvège	États-Unis	Canada	Suisse	Norvège	États-Unis
	pourcentage				rapport			
Taille de l'entreprise (nombre d'employés)								
Moins de 20	12	15	27	10	1,0	1,0	1,0	1,0
De 20 à 99	21	33	35	26	2,3*	2,2*	1,5*	3,1*
De 100 à 499	32	42	45	28	3,2*	4,0*	2,1*	3,0*
De 500 à 999	31	31	46	32	3,8*	3,9*	2,0*	3,5*
1 000 et plus	35	44	48	34	4,4*	4,2*	2,2**	4,2*
Genre d'activité								
Primaire	22	15 [1]	71	15 [1]	1,0	1,0	1,0	1,0
Fabrication, technologies hautes-moyennes	31	39	28	35	1,7*	2,5*	0,3*	2,3
Fabrication, technologies moyennes-basses	18	22	29	16 [1]	1,0	1,4	0,2*	0,9
Activités de services au marché à haute teneur en savoir	27	31	43	28	1,7*	2,3*	0,4*	1,7
Administration publique, défense, éducation et santé	32	32	42	36	2,4*	2,3*	0,4*	2,4**
Autres services communautaires, sociaux et personnels	25	28	35	20	1,3	1,5	0,3*	1,2
Services publics et construction	22	32	30	18	1,3**	1,9	0,2*	1,0
Gros, détail, hôtels et restaurants	19	23	32	16	0,8	1,2	0,2*	0,8
Transport et entreposage	23	40	34	19 [1]	1,4	2,8*	0,3*	1,1
Genre de profession								
Biens	22	18	26	15	1,0	1,0	1,0	1,0
Travailleurs du savoir	28	34	46	34	1,9*	2,4*	2,2*	2,8*
Gestionnaires	32	35	38	36	1,7*	2,2*	1,9*	3,0*
Information (spécialisation élevée)	31	39	48	36	1,9*	2,4*	2,4*	3,3*
Information (spécialisation réduite)	24	26	41	24	1,3*	1,7*	2,1*	1,8*
Services (spécialisation réduite)	16	23	28	19	0,8**	1,4**	1,0	1,3
Statut de surveillance à l'emploi principal								
Travail sans charge de surveillance	21	25	34	22	1,0	1,0	1,0	1,0
Travail avec charge de surveillance à l'emploi principal	33	38	42	33	1,8*	1,7*	1,6*	1,7*

	Rapports de cotes corrigés			
	Canada	Suisse	Norvège	États-Unis
	rapport			
Taille de l'entreprise (nombre d'employés)				
Moins de 20	1,0	1,0	1,0	1,0
De 20 à 99	2,3*	2,1*	1,4*	2,9*
De 100 à 499	3,1*	3,7*	1,9*	2,7*
De 500 à 999	3,6*	3,5*	1,7*	3,2*
1 000 et plus	4,2*	3,9*	1,9*	3,9*
Genre d'activité				
Primaire	1,0	1,0	1,0	1,0
Fabrication, technologies hautes-moyennes	1,0	1,2	0,3*	1,1
Fabrication, technologies moyennes-basses	0,7**	1,0	0,2*	0,6
Activités de services au marché à haute teneur en savoir	1,2	1,2	0,4*	0,8
Administration publique, défense, éducation et santé	1,6*	1,5	0,4*	1,1
Autres services communautaires, sociaux et personnels	1,1	1,2	0,4**	0,8
Services publics et construction	1,3	1,5	0,4**	1,0
Gros, détail, hôtels et restaurants	0,6*	0,8	0,4*	0,4
Transport et entreposage	1,1	1,2	0,3*	0,8
Genre de profession				
Biens	1,0	1,0	1,0	1,0
Travailleurs du savoir	1,2**	1,8*	1,0	1,4
Gestionnaires	1,3*	1,8*	0,9	1,8*
Information (spécialisation élevée)	1,3*	2,4*	0,9	2,1*
Information (spécialisation réduite)	1,2**	1,8*	1,1	1,3
Services (spécialisation réduite)	0,8**	1,7*	0,6*	1,1
Statut de surveillance à l'emploi principal				
Travail sans charge de surveillance	1,0	1,0	1,0	1,0
Travail avec charge de surveillance à l'emploi principal	1,7*	1,5*	1,4*	1,6*

* p<,01, statistiquement significatif au niveau de pourcentage 1.

** p<,05, statistiquement significatif au niveau de pourcentage 5.

1. Les estimations ne sont pas fiables en raison de la petite taille des échantillons (c.-à-d. moins de 30). À utiliser avec prudence.

Nota : Les rapports de cotes corrigés tiennent compte de l'âge, du sexe, du niveau de scolarité, des fonctions de surveillance, du genre d'activité, de la taille de l'entreprise et du genre de profession.

Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Pour résumer, ces analyses font ressortir les faits suivants :

- Bien que l'on se préoccupe depuis longtemps du sous-investissement en formation dans les petites et moyennes entreprises, la taille de l'entreprise constitue toujours le principal facteur déterminant de la participation à des activités d'éducation et de formation des adultes parrainées par l'employeur. Dans chacun des pays observés, les entreprises de moins de 20 employés offrent le moins de probabilité de participation. La plus petite différence est en Norvège, où la taille de l'entreprise n'a qu'une influence minime sur la probabilité de participation à une formation parrainée par l'employeur. Le désavantage est particulièrement marqué en Suisse, au Canada et aux États-Unis, où le personnel d'entreprises d'au moins 1000 employés est quatre fois plus susceptible de bénéficier du parrainage de l'employeur, comparativement aux travailleurs d'entreprises de moins de 20 employés. Comme l'indique la différence relativement petite entre les rapports de cotes non corrigés et corrigés, d'autres facteurs, tels le sexe, l'âge, le niveau de scolarité, le niveau de supervision, la profession et le genre d'activité ne peuvent pas expliquer l'influence de la taille de l'entreprise sur la formation.
- Le niveau de supervision et la profession ont une influence sur la formation, mais les variations des rapports de cotes sont beaucoup moindres que ceux de la taille de l'entreprise.
- Les variations des taux de formation dans les professions sont moindres que prévues. Dans chacun des pays, les employés affectés à des postes de gestion, ceux qui requièrent un savoir approfondi ou qui comporte des tâches de haute spécialisation sont quelque peu plus susceptibles de recevoir une forme de formation parrainée par l'employeur.

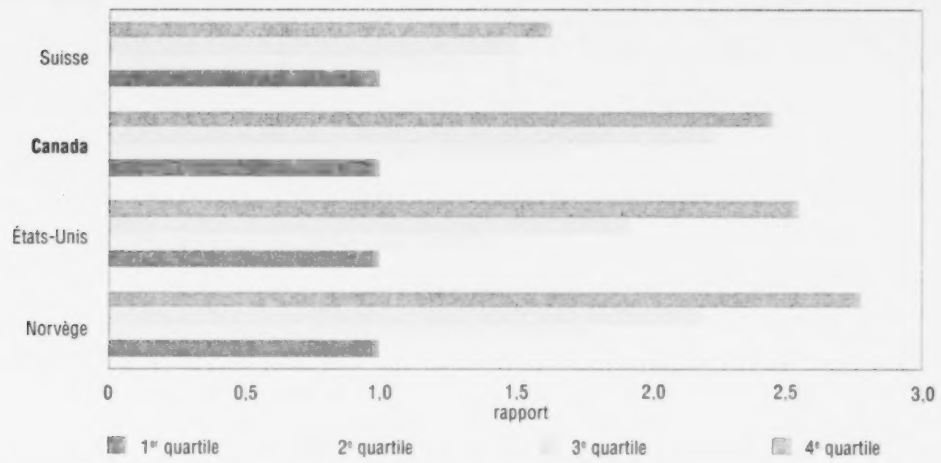
3.4. Utilisation des compétences et participation à l'apprentissage par les adultes

Des facteurs comme le genre de profession, le type d'industrie et les tâches de supervision peuvent être considérés comme des indicateurs indirects des exigences du poste en matière de compétences. Il est intéressant de constater qu'une mesure plus directe, par exemple la pratique d'activités de littératie au travail, est un facteur fiable pouvant être utilisé pour prédire la probabilité de recevoir une formation parrainée par l'employeur. En neutralisant les différences structurelles comme le sexe, l'âge et le niveau de scolarité, les employés canadiens, américains et norvégiens qui ont souvent recours aux activités de littératie dans le cadre de leur travail (4^{e} quartile), sont environ 2,5 fois plus susceptibles de s'inscrire à des activités d'éducation et de formation des adultes parrainées par l'employeur que ceux qui mettent peu en pratique des activités de littératie au travail (1er quartile), voir le graphique 3.5.

Graphique 3.5

Probabilité de participation selon la pratique d'activités de littératie au travail

Rapports de cotes corrigés montrant la probabilité de participer à des activités d'éducation et de formation des adultes selon le degré de pratique d'activités de littératie au travail, population en emploi de 16 à 65 ans, Canada, 2003



Les pays sont classés en fonction des rapports de cotes du 4e quartile

Nota : Les rapports de cotes corrigés tiennent compte de l'âge, du sexe et du niveau de scolarité.
Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

3.5. Concordance ou non-concordance des compétences et participation à l'apprentissage par les adultes

Le premier rapport international de l'ELCA (OCDE/Statistique Canada, 2005) fait ressortir la relation prévisible entre la pratique d'activités de littératie et de numératie au travail rapportée subjectivement par les répondants et leur niveau de compétence tel que mesuré par l'ELCA. Plus le score d'un répondant au test de compétences est élevé, plus il est susceptible de mettre en pratique des activités de littératie au travail. Il arrive que les compétences d'un individu ne concordent pas avec les exigences du poste en matière de littératie. Ce sont normalement les cas de lacune de compétences qui sont visées, comme dans le cas où un travailleur effectue des tâches qui dépassent son niveau de compétences. Cependant, il est également courant qu'un employé possède un niveau de compétences en littératie et en numératie qui dépasse les exigences de son poste (Krahn et Lowe, 1998; Livingstone 1999b). On parle alors d'un excédent de compétences. Enfin, il existe deux groupes dont les compétences concordent avec les tâches assignées, soit les employés peu spécialisés effectuant des tâches exigeant peu de compétences en littératie ou en numératie, et ceux qui sont hautement spécialisés et qui ont des tâches qui font appel à un degré élevé de capacités et de compétences.

Selon l'analyse présentée dans OCDE/Statistique Canada (2005), la proportion des concordances dans les quatre pays est généralement de 60 %, tandis que les non-concordances s'établissent à 40 %. En Suisse et aux États-Unis, les groupes qui affichent des non-concordances sont plus ou moins répartis également entre ceux qui accusent des lacunes et ceux qui affichent un excédent de compétences. Au Canada et en Norvège, environ les 2/3 de non-concordances viennent de ceux qui inscrivent un excédent de compétences et seulement 1/3 des répondants sont classés comme ayant des lacunes de compétences. Soulignons que les estimations de concordance et de non-concordance effectuées à partir des données de l'ELCA dans l'analyse ci-dessus et que les estimations effectuées à partir des données de l'EIAA dans l'analyse de

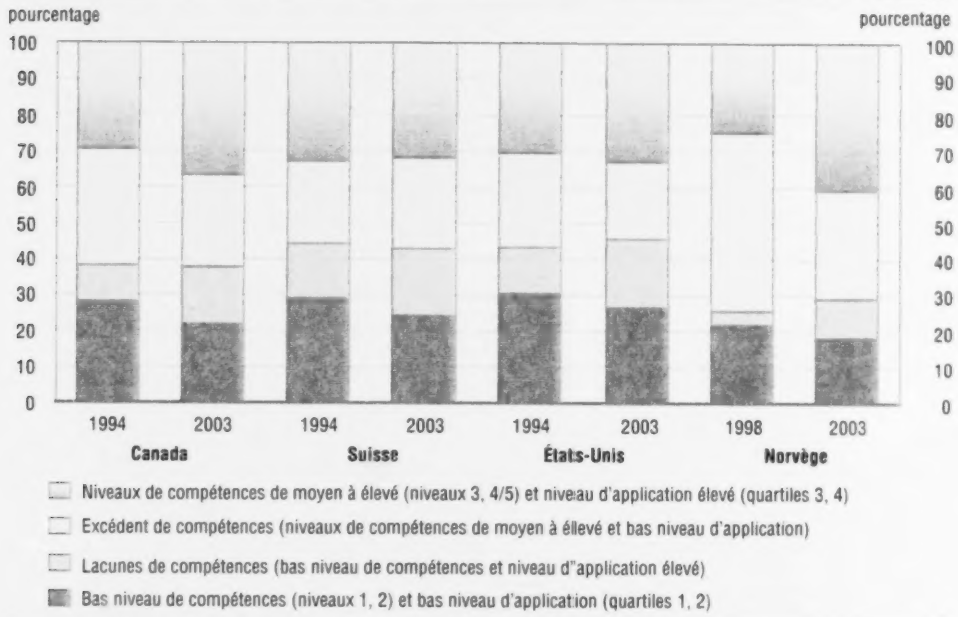
Krahn et Lowe (1998) sont fondées sur des déclarations subjectives quant à la fréquence d'utilisation des compétences et non pas sur le niveau réel où elles sont mises en pratique.

Dans le contexte de la nouvelle économie du savoir, on peut supposer que la répartition des concordances et des non-concordances pourrait évoluer dans le temps. Une comparaison des concordances en 1994 à 1998 (EIAA) et 2003 (ELCA) permet de jeter de la lumière sur cette question (voir graphique 3.6). Les tendances sont analogues dans les quatre pays. D'abord, la proportion de la population active ayant un faible niveau de compétences dans des emplois exigeant peu de compétences a diminué depuis 1994, tandis que le nombre de travailleurs hautement qualifiés dans des emplois exigeant un niveau élevé de compétences a augmenté. Ensuite, une plus grande partie de la population active accuse davantage de lacunes de compétences. Cette tendance est quelque peu plus marquée au Canada et aux États-Unis, comparativement à la Suisse. Au Canada et aux États-Unis, mais surtout aux États-Unis, la proportion des employés qui affichent un excédent de compétences (travailleurs moyennement ou hautement spécialisés affectés à des tâches ne faisant guère appel à leurs compétences) a reculé, tandis qu'elle a légèrement augmenté en Suisse. Les données de l'ELCA sur les concordances et les non-concordances appuient la thèse voulant qu'il existe sur le marché du travail une tendance forte au relèvement des compétences des emplois existants.

Graphique 3.6

Comparaison des concordances et des non-concordances entre les compétences et l'application des compétences au travail entre l'EIAA et l'ELCA

Pourcentage de la population de 16 à 65 ans dont les compétences en littératie concordent ou ne concordent pas avec leur degré d'application au travail, échelle de compréhension de textes schématiques, Canada et autres pays sélectionnés, EIAA 1994 à 1998 et ELCA 2003



Nota : Le Canada, les collectivités francophone et germanophone de Suisse et les États-Unis ont participé à l'EIAA de 1994, tandis que la Norvège et la collectivité italophone de Suisse ont participé à l'EIAA de 1998.
La collectivité italophone de Suisse n'est pas incluse dans la présente analyse.
En 1994, aucune donnée n'a été recueillie dans les Territoires du Nord-Ouest, du Nunavut et du Yukon. Pour que la base démographique soit comparable pour le Canada, les trois territoires ont été exclus des estimations de l'ELCA de 2003.

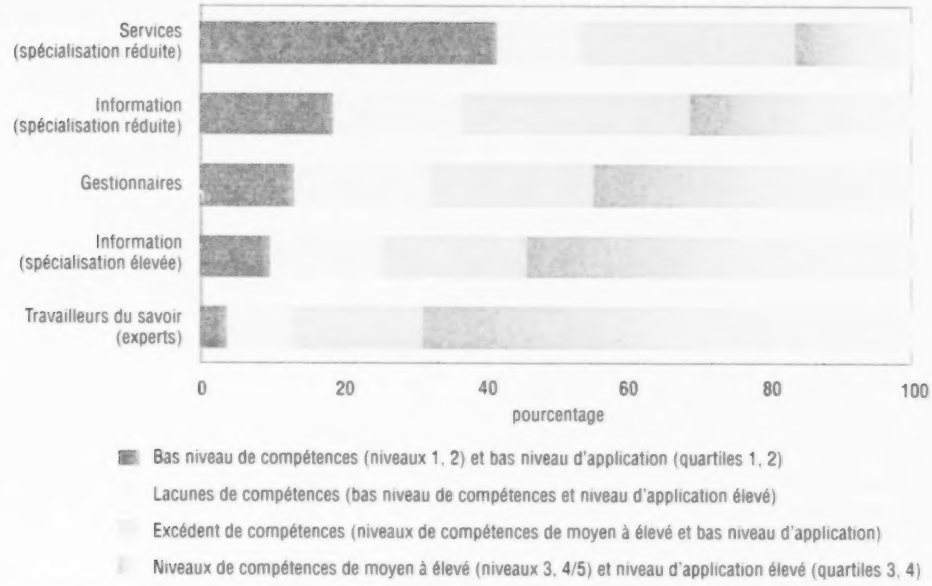
Source : Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes, 1994 à 1998; Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Les graphiques 3.7 et 3.8 présentent une description plus détaillée des concordances et des non-concordances des compétences au Canada en ciblant certaines professions. Le graphique 3.7 montre qu'un segment considérable de la population active engagée dans des emplois du secteur des services et de l'information exigeant peu de compétences affiche un excédent de compétences. Or, il existe également un excédent marqué chez les travailleurs du savoir et les gestionnaires. Tandis que certains affichent un excédent de compétences, d'autres qui exercent la même profession accusent des lacunes de compétences. Cela est vrai des gestionnaires et des travailleurs de l'information hautement spécialisés ou peu spécialisés, alors qu'il est plus rare de trouver des lacunes de compétences chez les travailleurs du savoir.

Graphique 3.7

Concordances et non-concordances entre les compétences et l'application des compétences au travail, selon le genre de profession

Pourcentage de la population en emploi de 16 à 65 ans dont les compétences en littératie concordent ou ne concordent pas avec leur degré d'application au travail, échelle de compréhension de textes schématiques, Canada, 2003



Les genres de professions sont classés selon la proportion de niveaux de compétences de moyen à élevé et la catégorie de niveau d'application élevé.

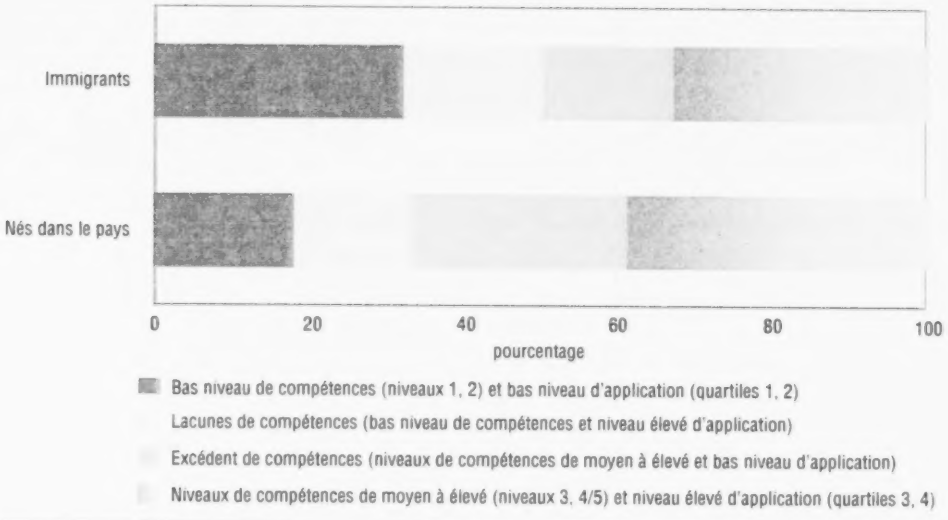
Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Selon le graphique 3.8, il existe des différences marquées entre les immigrants et les citoyens de naissance. Pour commencer, la proportion de concordances est plus élevée chez les premiers que chez les seconds. Ensuite, les immigrants affichent à peu près les mêmes concordances de compétences élevées que de compétences peu élevées, tandis que les citoyens de naissance affichent surtout des concordances de compétences élevées. Enfin, une proportion plus importante d'immigrants accuse des lacunes de compétences, alors que les citoyens de naissance affichent plus souvent un excédent de compétences.

Graphique 3.8

Concordance et non-concordance entre les compétences et l'utilisation des compétences au travail, selon le statut d'immigrant

Pourcentage de la population, en emploi, de 16 à 65 ans dont les compétences en littératie concordent ou ne concordent pas avec leur degré d'application au travail, selon le statut d'immigrant, échelle de compréhension de textes schématiques, Canada, 2003



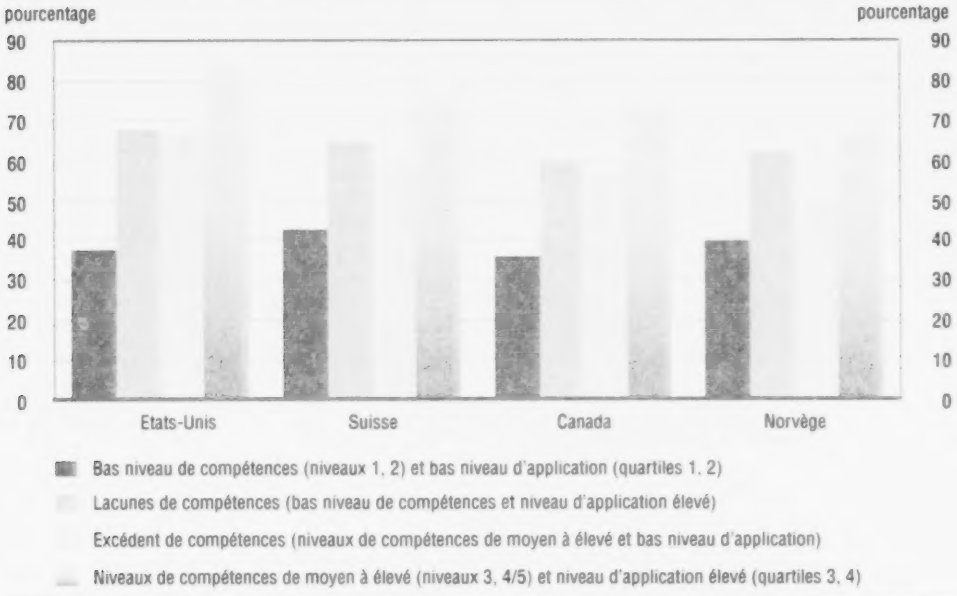
Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Une question importante consiste à déterminer comment la concordance ou la non-concordance entre les tâches et les compétences observées influencent les possibilités et le degré de préparation relativement aux activités d'éducation et de formation des adultes. Le graphique 3.9 jette un peu de lumière sur cette question. On y trouve les taux de participation totaux selon la répartition des concordances et des non-concordances des capacités de compréhension de documents schématiques et de leur utilisation au travail.

Graphique 3.9

Concordance et non-concordance entre les compétences et l'utilisation des compétences au travail, selon la participation à des activités d'éducation et de formation des adultes

Pourcentage de la population en emploi de 16 à 65 ans participant à des activités d'éducation et de formation des adultes, selon la concordance ou la non-concordance entre les compétences en littératie et leur degré d'application au travail, Canada et autres pays sélectionnés, 2003



Les pays sont classés selon la proportion des niveaux de compétences de moyen à élevé et la catégorie de niveau d'application élevé.

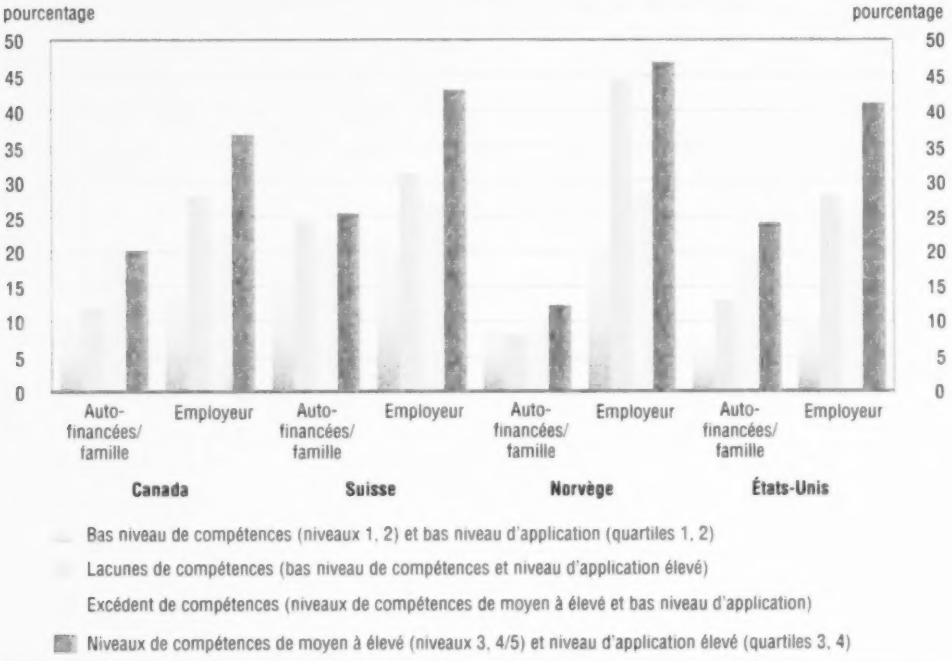
Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Les données de le graphique 3.9 soulignent l'influence exercée par la demande de compétences sur le taux de participation à des activités d'éducation et de formation des adultes. Comme on pouvait s'y attendre, dans les quatre pays, les personnes affichant de bas niveaux de compétences et affectées à des tâches exigeant peu de capacités de lecture inscrivent un taux de participation nettement inférieur à celui des personnes avec soit des lacunes de compétences, un excédent de compétences, ou encore, des personnes avec un niveau élevé de compétences travaillant dans un milieu qui nécessite ces connaissances et capacités. Il n'est pas étonnant, non plus, que ce dernier groupe inscrive le taux de participation le plus élevé. La constatation essentielle est que dans les quatre pays ceux qui accusent des lacunes de compétences participent dans une même mesure et, dans trois des pays, à un degré encore plus élevé que ceux affichant un excédent de compétences. Le lien entre la demande et la participation est particulièrement saisissant en Norvège, où la participation de ceux qui accusent des lacunes de compétences est considérablement plus élevée que chez ceux qui affichent un excédent de compétences. En effet, la participation des premiers est presque aussi élevée que celle des personnes hautement spécialisées occupant des fonctions exigeant une utilisation élevée des compétences. Ces résultats s'expliquent par la volonté des employeurs de fournir une aide financière directe à l'éducation et la formation des adultes aux employés accusant de faibles niveaux de compétences dans des emplois exigeant un degré élevé d'application des compétences (voir le graphique 3.10).

Graphique 3.10

Concordance et non-concordance entre les compétences et l'utilisation des compétences au travail, selon la participation à des activités d'éducation et de formation des adultes parrainées par l'employeur

Pourcentage de la population en emploi de 16 à 65 ans participant à des activités d'éducation et de formation des adultes parrainées par l'employeur contre le pourcentage de la population de 16 à 65 ans participant à des activités d'éducation et de formation des adultes autofinancées ou financées par la famille, selon la concordance ou la non-concordance entre les compétences en littératie et leur degré d'application au travail, Canada et autres pays sélectionnés, 2003



Les pays sont classés selon la proportion dans les niveaux de moyen à élevé de compétences et la catégorie de niveau d'application élevé.

Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

En Norvège, 44 % des participants peu spécialisés affectés à des tâches exigeant un degré élevé d'application des compétences en littératie (c.-à-d. qui accusent des lacunes de compétences) ont bénéficié du soutien de leur employeur pour la participation à des activités d'éducation et de formation des adultes, comparativement à 29 % de ceux qui sont très spécialisés et qui sont affectés à des tâches exigeant un degré d'application peu élevé des compétences en littératie (c.-à-d. ceux qui affichent un excédent de compétences). Le résultat comparable pour ceux qui sont très spécialisés et qui sont affectés à des tâches exigeant un degré élevé d'application des capacités de lecture est de 47 %. La même tendance existe au Canada, mais le pourcentage de participants qui bénéficient du soutien de l'employeur est quelque peu inférieur – 28 % pour ceux qui accusent des lacunes de compétences et 22 % pour ceux qui affichent un excédent de compétences, et enfin 37 % pour ceux qui sont très spécialisés et qui sont affectés à des tâches exigeant un degré élevé d'application des compétences en littératie. En Suisse et aux États-Unis, ceux qui affichent un niveau de compétences élevé et qui sont affectés à des tâches exigeant un degré élevé d'application des compétences en littératie ont aussi un taux de participation plus élevé à une formation parrainée par l'employeur (43 et 41 % respectivement) que ceux qui ont de bas niveaux de compétences et qui sont affectés à des tâches exigeant un degré élevé

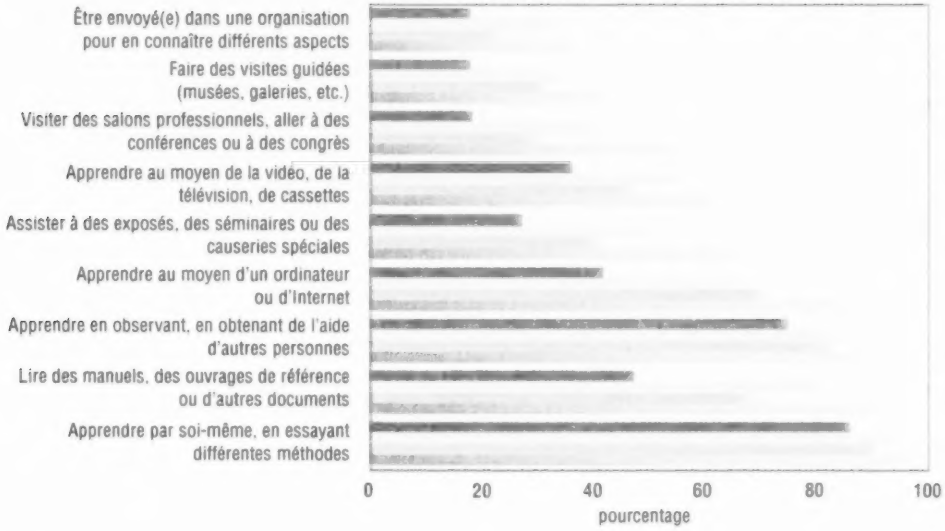
d'application des compétences en littératie (31 et 28 % respectivement). Dans les quatre pays, ceux qui accusent des lacunes de compétences reçoivent une formation des adultes parrainée par l'employeur dans une plus grande mesure que ceux qui affichent un excédent de compétences. Par contre, à l'exception de la Suisse, ceux qui accusent des lacunes de compétences sont moins susceptibles de s'autofinancer que ceux qui affichent un excédent de compétences.

Comme l'indique le graphique 3.11, les concordances et les non-concordances des compétences ont non seulement des répercussions sur la participation des Canadiens à des formes structurées d'apprentissage par les adultes, comme on l'a vu plus haut, mais elles influencent également la participation à un apprentissage non structuré. Sauf en ce qui concerne les activités très générales et non ciblées, par exemple apprendre en observant ou par soi-même, ceux qui sont peu spécialisés et qui sont affectés à des tâches exigeant un degré peu élevé d'application des compétences en littératie sont les moins actifs quant à l'apprentissage non structuré. En revanche, ceux qui sont très spécialisés et affectés à des tâches exigeant un degré élevé d'application des compétences en littératie inscrivent le taux de participation le plus élevé. Enfin, ceux qui accusent des lacunes de compétences sont plus souvent engagés dans des activités d'apprentissage non structuré que ceux qui sont classés comme ayant un excédent de compétences.

Graphique 3.11

Concordance et non-concordance entre les compétences et l'utilisation des compétences au travail, selon la participation à des activités d'apprentissage non structuré

Pourcentage de la population en emploi de 16 à 65 ans participant à diverses activités d'apprentissage non structuré, selon la concordance ou la non-concordance entre les compétences en littératie et leur degré d'application au travail, Canada, 2003



Les activités d'apprentissage non structuré sont classées selon la proportion de répondants dans la catégorie de niveau élevé de compétences et de niveau d'application élevé.

Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Conclusions

L'introduction de notre rapport met notre analyse en contexte, présente les enquêtes EIAA et ELCA et définit la notion d'apprentissage des adultes utilisée tout au long de notre analyse. Le chapitre 1 présente les estimations comparatives de la participation à des activités d'éducation et de formation des adultes entre le Canada et trois autres pays, la Suisse, la Norvège et les États-Unis, ainsi qu'entre les provinces et les territoires canadiens. Le chapitre 2 porte sur le niveau d'inégalité et traite de l'évolution du degré d'inclusion entre les périodes d'enquête de l'EIAA et de l'ELCA. Le chapitre 3 cible la relation entre la participation à l'apprentissage adulte et les caractéristiques de l'emploi et du travail. Nous concluons ici sur une vue d'ensemble des questions abordées et proposons une réflexion sur les principaux résultats de l'analyse.

Vue d'ensemble des principaux résultats

- Les résultats portent un double message quant à l'acceptation des principes de l'apprentissage des adultes. D'une part, si la catégorie « *autres* » est incluse dans le taux de participation total pour 2002, on observe une augmentation marquée de la participation à des activités d'éducation et de formation des adultes entre les périodes d'enquête de l'EIAA et de l'ELCA. Mais si la comparaison ne concerne que l'évolution de la participation à des cours et à des programmes, seule la Suisse a été le lieu d'une augmentation appréciable.
- Il reste des différences régionales marquées relativement à la participation à des activités d'éducation et de formation des adultes au Canada. Cependant, si l'on compare les données de l'EIAA et de l'ELCA, on constate que ces différences s'atténuent.
- Les résultats confirment non seulement que les Canadiens inscrivent un taux de participation quelque peu inférieur à celui des citoyens des trois autres pays, mais qu'ils consacrent aussi moins de temps à leurs études.
- L'aide financière des employeurs joue un rôle central de soutien aux occasions de participer à un apprentissage dans chacun des pays. C'est particulièrement le cas en Norvège, où 63 % des participants ont reçu une aide financière directe de leur employeur, comparativement à 50 % au Canada.
- À peu près un Norvégien sur cinq accusant un bas niveau de compétences en littératie reçoit de l'aide publique, comparativement à plus de un sur dix au Canada. L'aide publique aux personnes ayant un bas niveau de compétences en littératie (niveaux 1 et 2) est moins fréquente au Canada qu'aux États-Unis.
- Les adultes d'un groupe vulnérable donné affichant un niveau de compétences en littératie de moyen à élevé (niveaux 3 et 4/5) sont sensiblement plus susceptibles de participer à des activités d'éducation et de formation des adultes que les adultes du même groupe ayant un bas niveau de compétences en littératie (niveaux 1 et 2). Ces compétences apparaissent donc très clairement comme un facteur permettant de composer avec la nouvelle société du savoir et à l'économie de l'information et y prendre une part active, même chez les adultes considérés comme les plus vulnérables à l'exclusion. Elles soulignent aussi l'importance et l'urgence de soutenir les programmes sur les compétences de base des adultes.

- On observe une diminution radicale de l'aide publique à l'éducation et à la formation des adultes qui ne font pas partie de la population active au Canada.
- Une grande partie des adultes ayant peu de compétences fondamentales (en littératie, par exemple) ne sont toujours pas rejoints par les formes structurées d'apprentissage par les adultes. Mais il existe des différences importantes entre les pays quant aux tendances de participation, ce qui donne à penser que les politiques en matière d'éducation des adultes influencent la participation.
- Les résultats confirment l'effet composé du niveau de scolarité intergénérationnel sur le degré de préparation à des activités d'éducation et de formation des adultes.
- On ne constate que des différences mineures entre les sexes pour ce qui est de la participation à des activités d'éducation et de formation des adultes. Toutefois, une proportion plus importante de femmes que d'hommes s'autofinancent, tandis que les hommes ont plus souvent accès à des activités d'éducation et de formation des adultes parrainées par l'employeur.
- Dans chacun des pays, les citoyens de naissance participent plus souvent que les immigrants; ces différences sont particulièrement marquées au Canada et aux ÉtatsUnis.
- Les résultats confirment les constatations antérieures voulant que plus ou moins tout le monde prend part à une forme quelconque d'apprentissage non structuré.
- Les résultats montrent que même si tout le monde semble engagé dans une forme quelconque d'activité d'apprentissage non structuré, les groupes vulnérables, qui se caractérisent par un bas niveau de scolarité et de compétences en littératie, inscrivent un taux de participation nettement inférieur à de nombreuses activités non structurées pour lesquelles l'ELCA a réuni des données.
- L'ELCA montre le lien étroit qui se noue entre la participation à des activités d'éducation et de formation des adultes et le monde du travail.
- Les caractéristiques de l'emploi et du milieu de travail, telles la taille de l'entreprise, le type d'industrie, la profession et les fonctions de supervision, ont une incidence sur la probabilité d'accès à des activités d'éducation et de formation parrainées par l'employeur. De plus, les niveaux d'application des capacités de lecture et d'utilisation des compétences en numératie au travail sont fortement rattachés à la probabilité de bénéficier d'une éducation et d'une formation des adultes parrainées par l'employeur.

Discussion

Les constatations du présent rapport posent les enjeux de la compétitivité et de l'inclusion du système d'apprentissage des adultes au Canada. Elles indiquent les défis à relever en vue de l'accroissement de la participation, particulièrement chez les groupes vulnérables, et soulignent la nécessité de revoir et de renforcer les politiques publiques en matière d'apprentissage des adultes.

Grâce à l'expansion précoce de son système d'éducation postsecondaire, le Canada s'est bâti un capital humain lui procurant un avantage vis-à-vis la plupart de ses concurrents économiques. Or, cet avantage fond progressivement à mesure que les autres pays commencent à faire des progrès sur cette voie (voir OCDE, 2005b). Plus les pays se ressembleront quant à la proportion des jeunes qui reçoivent une éducation postsecondaire, plus leurs avantages concurrentiels seront tributaires de la capacité d'une population vieillissante à maintenir ses compétences à niveau en prenant part à des activités d'éducation et de formation des adultes. À cet égard, plusieurs signaux inquiétants assombrissent le dossier du Canada en l'occurrence. Premièrement, comme l'a confirmé le chapitre 1, non seulement les Canadiens affichent un taux de participation quelque peu inférieur à celui des citoyens des trois autres pays de l'ELCA, mais ils consacrent aussi moins de temps à leurs études. Deuxièmement, les chiffres du Canada en matière de participation à des cours ou à des programmes ne se sont pas améliorés entre les périodes d'enquête de l'EIAA de 1994 et l'ELCA de 2003. Cette constatation va dans le même sens que les résultats d'une analyse des tendances observées dans les enquêtes sur

l'éducation et sur la formation des adultes (Rubenson, à venir). Nous pouvons donc conclure que, malgré les inquiétudes soulevées par les lacunes de compétences dans une économie du savoir en mouvement, on n'a observé qu'une bien timide expansion des formes structurées d'apprentissage par les adultes au Canada.

Au cours de la dernière décennie, les documents de politiques (voir, p. ex., OCDE, 1996) et les recherches académiques (Livingstone, 1999) ont mis en lumière le fait que les formes structurées d'apprentissage des adultes ne constituent qu'un aspect de l'investissement dans les actifs intellectuels et que l'apprentissage non structuré joue également un rôle important. Or il est important de faire valoir que l'utilisation des données des enquêtes existantes pour estimer de façon empirique l'ampleur de cette contribution pose des problèmes. Les enquêtes existantes ne sont pas utiles pour analyser dans quelle mesure l'apprentissage non structuré peut remplacer la formation scolaire. Les résultats des enquêtes qui fournissent effectivement des données à cet égard donnent à penser que l'apprentissage informel serait un phénomène universel. Or, comme le soulignent Betcherman, McMullen et Davidman (1998, p. 46) relativement à la formation en cours d'emploi, même si la répartition des activités d'apprentissage structuré varie, l'apprentissage non structuré se répartit de façon plus ou moins égale entre les entreprises.

Par ailleurs, l'ELCA donne à penser que des facteurs comme le niveau de scolarité, le statut socioéconomique et le milieu de travail ont une incidence importante sur la nature des contextes d'apprentissage non structuré dans lesquels une personne évolue. En d'autres mots, alors que certains groupes ont accès à de riches environnements d'apprentissage non structuré, d'autres doivent composer avec un environnement plutôt aride. Avant de pouvoir tirer des conclusions de politique qui vont au cœur de la question et qui soient fondées sur la répartition de l'apprentissage non structuré au sein de la société canadienne, il nous faudra recueillir des renseignements détaillés sur les connaissances et les compétences réelles qu'une personne peut acquérir dans le cadre d'un apprentissage non structuré. Bien que cette forme d'apprentissage soit toujours remise en question par les auteurs, on peut poser l'hypothèse que ce que l'on apprend dans le cours des activités de la vie quotidienne, sans un renforcement préalable systématique, comme ce que l'on apprend dans le contexte d'une formation scolaire, risque de ne pas suffire à l'acquisition de compétences qui ont valeur économique et sociale (Svensson, Ellström et Åberg, 2004).

Maintenant que la collectivité des politiques réalise que l'apprentissage des adultes doit aussi bien servir des buts économiques strictement définis que soutenir l'égalité et l'inclusion sociale, la répartition inégale de la participation à des activités d'éducation et de formation des adultes suscite de plus en plus d'intérêt. Malgré le fait que tous les pays éprouvent des difficultés à intégrer les adultes dépourvus de compétences fondamentales (en littératie, par exemple) à des formes structurées d'apprentissage, il existe des différences de participation marquées entre les pays. Il faut aussi se demander pourquoi des groupes vulnérables comme les immigrants, les chômeurs et les personnes accusant un bas niveau de scolarité s'en tirent passablement mieux en Norvège, par exemple, que les mêmes groupes au Canada. Le rapport OCDE (2005a) rappelle quelques conditions essentielles à remplir pour rejoindre les adultes accusant des lacunes de compétences et les encourager à participer. Retenons qu'à cet égard les pouvoirs publics ont un rôle utile à jouer. Parmi ces conditions importantes notons les mécanismes de financement conjoint, la création de conditions structurelles préalables visant à sensibiliser les intéressés aux avantages de l'apprentissage des adultes, l'amélioration des moyens de formation et le contrôle de la qualité des activités d'apprentissage, et enfin la coordination et la cohérence des politiques. Soulignons par ailleurs que le recrutement relativement efficace des adultes accusant un bas niveau de scolarité en Norvège et dans d'autres pays nordiques pourrait s'expliquer par le fait que des fonds publics ont été expressément réservés au recrutement auprès des groupes désavantagés (Rubenson, à venir).

Enfin, l'ELCA traite du rôle central du travail dans la préparation des adultes à des activités d'apprentissage. Près de quatre apprenants sur cinq ont déclaré participer à des activités d'apprentissage pour des raisons professionnelles et pour la poursuite de leur carrière. Par ailleurs, un peu plus de la moitié des participants ont pris part à une forme quelconque d'apprentissage parrainé par l'employeur. Les données soulignent la nécessité d'arrimer une stratégie canadienne d'apprentissage continu au monde du travail. Toute stratégie doit prendre appui sur la constatation qu'il existe un lien étroit entre l'offre de formation en cours d'emploi et la structure de la demande : plus l'employé utilise ses compétences, plus il est susceptible de prendre part à une formation.

Le passage d'une stratégie de ressources économiques et humaines fondée sur un équilibre entre un bas niveau de compétences et de salaire à une stratégie qui vise à organiser le travail en fonction d'un équilibre créé par rapport à un haut niveau de compétences (Brown, Green et Lauder, 2001) aura certainement pour effet de transformer les perceptions des travailleurs peu spécialisés quant à la valeur de la participation à des activités d'éducation et de formation des adultes. Comme l'affirme Rubenson (à venir), la participation exceptionnellement élevée et également répartie des adultes à des activités d'éducation et de formation dans les pays nordiques est tributaire d'une stratégie d'envergure nationale dont l'objet est l'acquisition de niveaux élevés de compétences qui, grâce à l'investissement privé et public, favorisent la participation à des activités générales d'éducation et de formation des adultes.

La stratégie actuelle du Canada en matière d'apprentissage continu, qui vise surtout les jeunes, pourrait devoir être complétée par une initiative d'apprentissage par les adultes qui reconnait le rôle important du monde du travail, ne serait-ce qu'en raison de la taille relativement petite des cohortes actuelles de jeunes au Canada. À une époque où la demande et l'offre globales de compétences productives du point de vue économique sont simultanément à la hausse, la réalisation de nos objectifs économiques pourrait prendre appui sur le recyclage professionnel d'un grand nombre de travailleurs adultes ou sur l'importation des compétences nécessaires. Une stratégie efficace devra être à deux volets. En premier lieu, elle devra encourager un plus grand nombre de personnes à participer à des activités d'éducation et de formation des adultes. En second lieu, elle devra susciter des réformes quant à l'organisation et à la nature du travail de manière à profiter davantage des compétences des travailleurs. Une stratégie d'apprentissage des adultes qui s'adresse **à tous** est autant une affaire de politique liée au marché du travail qu'au domaine de l'éducation. À cet égard, les secteurs public et privé doivent conjuguer leurs efforts. Il faut reconnaître que la nature changeante du travail est en train de transformer la séparation traditionnelle des rôles entre les secteurs public et privé.

Bibliographie

Andres, L.M. et al. (sous presse). "Educational expectations, parental social class, gender and post-secondary attainment: A ten year perspective." *Youth and Society.*

Becker, G. (1964). *Human capital: A theoretical and empirical analysis with special reference to education.* New York: Columbia University Press.

Benjamin, D., M. Gunderson, et Riddell, C. (1998). *Labour market economics: theory, evidence and policy in Canada.* Toronto, McGraw-Hill Ryerson.

Betcherman, G., McMullen, K. et Davidman, K. (1998). *La Formation et la nouvelle économie – Un rapport de synthèse.* Ottawa : Réseaux canadiens de recherche en politiques publiques.

Boudard, E. et Rubenson, K. (2003). "Revisiting major determinants of participation in adult education with a direct measure of literacy skills." *International Journal of Educational Research* 39: 265-81.

Bourdieu, P. Cultural reproduction and social reproduction. In J. Karabel et A.G. Halsey (Eds.), *Power and ideology in education.* New York: Oxford University Press, 1977.

Brown, P., Green, A. et Lauder, H. (2001). *High skills: globalization, competitiveness, and skill formation.* Oxford: Oxford University Press.

Colley, H., Hodkinson, P. et Malcolm, J. (2002). Non-formal learning: mapping the conceptual terrain. A Consultation Report. Obtenu le 7 Decembre, 2005 à partir de http://www.infed.org/archives/e-texts/colley_informal_learning.htm.

Le Conference Board du Canada. (2005). *Le facteur compétences en matière de productivité et des compétitivité. Comment les conseils sectoriels canadiens aident à répondre aux besoins des employeurs sur les plans de la compétence et de la main-d'oeuvre.* Ottawa : Le Conference Board du Canada.

Coulombe, S., Tremblay, J.F. et Marchand, S. (2004). Performance en littératie, capital humain et croissance dans quatorze pays de l'OCDE. Ottawa : Statistique Canada.

Commission européenne (2000). *Mémorandum sur l'éducation et la formation tout au long de la vie*, http://ec.europa.eu./education/policies/lll/life/memofr.pdf, consulté Novembre 2003.

Commission européenne (2001). *Communication : Réaliser un espace européen de l'éducation et de la formation tout au long de la vie*, http://ec.europa.eu/education/policies/lll/life/index_fr.html, consulté Novembre 2003.

Esping-Andersen, G. (1996). Positive-sum solutions in a world of trade offs? Dans G. Esping-Andersen, (Ed.), *Welfare states in transition: National adaptations in global economies.* Oxford: Pergamon Press.

Gouvernement du Canada (2005). *Plan pour la croissance et la prospérité.* Obtenu le 3 Fevrier, 2006, à partir de http://www.fin.gc.ca/ec2005/agenda/agc2005f.pdf.

Hosmer, D.W. et Lemeshow, S. (1989). *Applied Logistic Regression*. New York: John Wiley and Sons.

Houtkoop et Oosterback, (1997). Determinants of participation in adult education and training. Dans P. Belanger et A. Tuijnman (Eds), *New Patterns of Adult Learning: A Six-Country Comparative Study*. Oxford: Pergamon Press.

Hum, D. et W. Simpson (2003). "Job-related training activity by immigrants to Canada." *Canadian Public Policy* 29(4): 469-490.

Illeris, K. (2004). A model for learning in working life. *The Journal of Workplace Learning*, 16(8), pp 431-441.

Jonstone, J.W.C., et Rivera, R. J. (1965). *Volunteers for Learning. A Study of the Educational Pursuits of American Adults*. Chicago: Aldine.

Krahn, H, et Lowe, G. (1998). *L'utilisation des capacities de lecture en milieu de travail au Canada*. Ottawa : Développement des resources humaines Canada et Statistique Canada.

Livingstone, D.W. (1999a). Exploring the icebergs of adult learning: Findings of the first Canadian survey of informal learning practices. *Canadian Journal for the Study of Adult Education*,13(2), pp. 49-72.

Livingstone, D.W. (1999b). *The Education-Jobs Gap: Underemployment or Economic Democracy*. Toronto: Garamond Press: 1999.

Livingstone, D.W. (2005). Expanding conception of work and learning: Recent research and policy implications, dans A. Cummings, N. Basica, A. Datnow, A., K. Leithwood, et D.W. Livingstone (Eds.), *International Handbook of Educational Policy Series: Springer International Handbooks of Education*, Vol. 13. Obtenu le 3 Fevrier, 2006, à partir de http://wall.oise.utoronto.ca/resources/Livingstone_Springerbook_ch52.pdf

McKeen, W. et Porter, A. (2003). Politics and transformation: Welfare state restructuring in Canada. Dans W. Clement et L. Vosko (Eds.), *Changing Canada: Political economy and transformation* (pp. 109-134). Montreal, PQ: McGill-Queen's University Press.

OCDE (1961). *Economic growth and investment in education*. Paris: OCDE.

OCDE (1996). *OCDE Études économiques – Suède : La mise en œuvre de la stratégie de l'OCDE pour l'emploi*. Paris : OCDE.

OCDE (1997). *Littératie et société du savoir : Nouveaux résultants de l'Enquête internationale capacities de lecture et d'écriture des adultes*. Paris : OCDE.

OCDE (2000). *La littératie à l'ère de l'information : le rapport final de l'Enquête internationale sur les capacités de lecture et d'écriture des adultes*. Paris : OCDE.

OCDE (2001). *Norway: Country note*. Paris: OCDE.

OCDE (2002). *Thematic Review of Adult Learning: Canada Country note*. Obtenu le 25 Octobre, 2005 à partir de http://www.oecd.org/dataoecd/51/31/1940299.pdf.

OCDE (2004). Perspectives de l'Emploi. Réévaluer la Stratégie de l'OCDE pour l'emploi. Paris : OCDE.

OCDE (2005a). *Promouvoir la formation des adultes*. Paris : OCDE.

OCDE (2005b). *Regards sur l'éducation 2005*. Paris : OCDE.

OCDE et Statistique Canada (1995), *Littératie, économie et société : résultants de la première Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes*, Paris et Ottawa.

OCDE et Statistique Canada (2005). *Apprentissage et réussite : premiers résultants de l'Enquête sur la littératie et les compétences des adultes.* Paris/Ottawa : OCDE/Statistique Canada.

Rubenson, K. (1987). Participation in recurrent education: a research review. Dans H. Schutze et D. Istance (Eds), *Recurrent education revisited: Modes of participation and financing* (pp. 39-68). Stockholm: Almqvist and Wiksell International.

Rubenson, K. (2001). *Mesure des motivations et des obstacles dans le cadre de l'EEFA : Examen critique. R-01-9-2E.* Ottawa : Ressources humaines et Développement social Canada document de recherche.

Rubenson, K. (sous presse). *Determinants of formal and informal adult learning. Insights from the Adult Education and Training Survey.* Ottawa: Direction générale de la politique sur l'apprentissage, Ressources humaines et Développement social Canada, document de recherche.

Rubenson, K. et Schuetze, H. (eds) (2000). *Transition to the knowledge society.* Vancouver: UBC Institute for European Studies Press.

Statistique Canada (1995). *Annuaire du Canada : 1995.* Ottawa : Statistique Canada.

Statistique Canada (2001a). *Un rapport sur l'éducation et la formation des adultes au Canada : apprentissage et réussite.* Ottawa : Statistique Canada et Ressources humaines et Développement social Canada.

Statistique Canada (2001b). *Annuaire du Canada : 2001.* Ottawa : Statistique Canada.

Statistique Canada (2005). *Miser sur nos competences : resultants canadiens de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes*, 2003. Ottawa : Statistique Canada.

Svensson, L., Ellström, P-E. et Åberg, C. (2004). Integrating formal and informal learning at work, *Journal of Workplace Learning*, 16(8), 479-491.

Annexe A

Valeurs des données des graphiques

Tableau A.1.1

Pourcentage de la population de 16 à 65 ans ayant participé à des cours, des programmes ou d'autres formes d'activités d'éducation et de formation des adultes au cours de l'année ayant précédé l'entrevue, Canada et trois autres pays, 2003

	Total	Cours	Programmes	Autres
		pourcentage		
Canada	**49**	**25**	**16**	**12**
Norvège	53	31	21	7
Suisse	57	40	20	8
États-Unis	55	21	20	17

Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Tableau A.1.2

Pourcentage de la population de 16 à 65 ans ayant participé à des activités d'éducation et de formation des adultes au cours de l'année ayant précédé l'entrevue, avec ou sans les « autres » formes d'activités de l'ELCA, Canada et trois autres pays, EIAA de 1994 et de 1998 et ELCA de 2003

	EIAA (total – programmes ou cours)	ELCA (programmes ou cours seulement)	ELCA (total – programmes, cours ou autres)
		pourcentage	
Canada	**36**	**36**	**48**
Norvège	48	46	53
Suisse (française)	33	43	48
Suisse (allemande)	45	52	61
Suisse (italienne)	37	32	38
États-Unis	42	38	55

Nota : Le Canada, les collectivités francophone et germanophone de Suisse et les États-Unis ont participé à l'EIAA de 1994, tandis que la Norvège et la collectivité italophone de Suisse ont participé à l'EIAA de 1998.

Afin de permettre la comparaison entre les taux de participation à l'EIAA et à l'ELCA, les calculs de la présente analyse excluent des deux enquêtes tous les étudiants à plein temps de moins de 25 ans. Cela s'explique par le fait que les données de l'EIAA ne permettent pas de faire une distinction nette entre les études à plein temps et à temps partiel comme cela a été fait pour l'ELCA.

En 1994, aucune donnée n'a été recueillie dans les Territoires du Nord-Ouest, le Nunavut et le Yukon. Pour que la base démographique soit comparable pour le Canada, les trois territoires ont été exclus des estimations de l'ELCA de 2003.

Dans l'ELCA, il est possible de dériver trois catégories d'activités d'éducation et de formation des adultes, soit les programmes, les cours et une catégorie résiduelle « Autres ». Dans l'EIAA, il n'y avait aucune possibilité de catégorie résiduelle – toutes les réponses concernaient des programmes ou des cours. Cela s'explique par un changement de conception technique de l'EIAA à l'ELCA concernant le module sur l'éducation. Les répercussions de ce changement technique sur la comparabilité des estimations de 1994-1998 avec celles de 2003 ne sont pas claires. Les réponses à la catégorie « Autres » en 2003 concernent-elles des aspects qui n'auraient pas été relevés dans les enquêtes de 1994-1998 (c.-à-d. des modes moins organisés d'éducation des adultes) ou ces réponses ont-elles été forcées dans les programmes ou les cours en 1994? Comme les deux possibilités existent, il est recommandé d'être prudent dans les comparaisons entre les estimations des deux enquêtes.

Source : Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, 1994-1998; Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Tableau A.1.3

Pourcentage des adultes à chaque niveau de scolarité, population de 16 à 65 ans, Canada, provinces et territoires, 2003

	Deuxième cycle de l'enseignement secondaire non terminé	Deuxième cycle terminé et troisième cycle non terminé	Troisième cycle, type B	Troisième cycle, type A
			pourcentage	
Alberta	18	40	15	27
Colombie-Britannique	18	44	13	26
Canada	**20**	**42**	**14**	**25**
Manitoba	22	47	11	20
Nouveau-Brunswick	23	51	10	16
Terre-Neuve-et-Labrador	29	45	12	14
Nouvelle-Écosse	25	43	10	21
Territoires du Nord-Ouest	26	37	15	22
Nunavut	56	25	5	14
Ontario	19	39	15	27
Île-du-Prince-Édouard	25	41	12	22
Québec	21	43	12	24
Saskatchewan	18	49	13	19
Yukon	19	40	12	28

Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Tableau A.1.4

Pourcentage des adultes à chaque niveau de compréhension de textes schématiques, population de 16 à 65 ans, Canada, provinces et territoires, 2003

	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
			pourcentage	
Alberta	12	25	38	26
Colombie-Britannique	15	21	37	28
Canada	**17**	**28**	**36**	**20**
Manitoba	14	27	43	16
Nouveau-Brunswick	20	34	34	12
Terre-Neuve-et-Labrador	22	31	32	15
Nouvelle-Écosse	14	28	40	18
Territoires du Nord-Ouest	17	28	35	20
Nunavut	44	27	20	9
Ontario	17	26	37	19
Île-du-Prince-Édouard	15	33	35	17
Québec	20	34	33	14
Saskatchewan	8	25	43	24
Yukon	10	23	41	26

Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Tableau A.1.5

Pourcentage des adultes dans chaque catégorie de situation d'activité, population de 16 à 65 ans, Canada, provinces et territoires, 2003

	Inactif	En chômage	En emploi
		pourcentage	
Alberta	14	4	81
Colombie-Britannique	18	9	73
Canada	**17**	**7**	**75**
Manitoba	15	4	81
Nouveau-Brunswick	21	10	69
Terre-Neuve-et-Labrador	24	15	61
Nouvelle-Écosse	24	10	66
Territoires du Nord-Ouest	12	8	80
Nunavut	19	20	61
Ontario	15	7	77
Île-du-Prince-Édouard	19	11	70
Québec	20	7	73
Saskatchewan	17	4	78
Yukon	12	8	79

Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Tableau A.1.6

Pourcentage des adultes dans chaque genre de profession, population de 16 à 65 ans, Canada, provinces et territoires, 2003

	Travailleurs du savoir	Gestionnaires	Information (spécialisation élevée)	Information (spécialisation réduite)	Services (spécialisation réduite)	Biens
			pourcentage			
Alberta	10	15	14	22	16	23
Colombie-Britannique	11	14	14	23	15	23
Canada	**10**	**13**	**14**	**22**	**15**	**25**
Manitoba	8	14	15	22	16	25
Nouveau-Brunswick	5	11	14	20	20	29
Terre-Neuve-et-Labrador	8	11	11	18	18	34
Nouvelle-Écosse	6	14	13	22	18	27
Territoires du Nord-Ouest	9	13	14	20	20	24
Nunavut	14	13	9	25	19	20
Ontario	11	13	15	22	15	24
Île-du-Prince-Édouard	8	12	14	20	14	32
Québec	10	13	13	23	15	26
Saskatchewan	7	18	17	17	16	25
Yukon	10	19	14	21	20	16

Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Tableau A.1.7

Pourcentage de la population de 16 à 65 ans ayant participé à des cours, des programmes et à d'autres formes d'activité d'éducation et de formation des adultes au cours de l'année ayant précédé l'entrevue, Canada, provinces et territoires, 2003

	Total	Cours	Programmes	Autres
		pourcentage		
Alberta	54	31	17	12
Colombie-Britannique	57	31	20	12
Canada	**49**	**25**	**16**	**12**
Manitoba	49	24	17	13
Nouveau-Brunswick	44	19	13	14
Terre-Neuve-et-Labrador	36	14	12	12
Nouvelle-Écosse	53	29	18	12
Territoires du Nord-Ouest	54	27	20	11
Nunavut	40	18	17	8
Ontario	50	22	16	14
Île-du-Prince-Édouard	45	21	15	11
Québec	43	24	12	10
Saskatchewan	53	27	20	9
Yukon	56	30	21	11

Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Tableau A.1.8

Changements dans le pourcentage d'adultes de 16 à 65 ans ayant participé à des programmes ou à des cours d'éducation et de formation des adultes et taux de participation total entre l'EIAA de 1994 et l'ELCA de 2003, Canada, provinces et territoires

	ELCA (total – programmes, cours et autres)	ELCA (programmes et cours seulement)	EIACA (total – programmes et cours)	Pourcentage de changement pour le total	Pourcentage de changement pour les programmes et les cours
			pourcentage		
Alberta	54	43	50	9	-14
Région de l'Atlantique	46	33	29	59	15
Colombie-Britannique	57	45	47	21	-4
Canada	**49**	**37**	**37**	**34**	**1**
Nouveau-Brunswick	44	30	33	36	-7
Ontario	50	36	38	32	-5
Québec	43	33	29	47	12
Région de l'Ouest	55	43	45	23	-3

Nota : En 1994, aucune donnée n'a été recueillie dans les Territoires du Nord-Ouest, le Nunavut et le Yukon. C'est pourquoi les trois territoires sont exclus de la moyenne canadienne.

La région de l'Ouest comprend le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie-Britannique. La région de l'Atlantique comprend Terre-Neuve-et-Labrador, la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick et l'Île-du-Prince-Édouard.

Dans l'ELCA, il est possible de dériver trois catégories d'activités d'éducation et de formation des adultes, soit les programmes, les cours et une catégorie résiduelle « Autres ». Dans l'EIAA, il n'y avait pas de possibilité de catégorie résiduelle – toutes les réponses portaient sur des programmes ou des cours. Cela s'explique par un changement de conception technique de l'EIAA à l'ELCA concernant le module sur l'éducation. Dans le présent tableau, la catégorie résiduelle « Autres » est exclue des estimations de 2003. Les répercussions de ce changement technique sur la comparabilité des estimations entre 1994-1998 et 2003 ne sont pas claires. Toutes les réponses à la catégorie « Autres » en 2003 concernent-elles des aspects qui n'auraient pas été relevés dans les enquête de 1994-1998 (c.-à-d. des modes moins organisés d'apprentissage des adultes) ou ces réponses ont-elles été forcées dans les programmes ou les cours en 1994? Comme les deux possibilités existent, il est recommandé d'être prudent dans les comparaisons entre les estimations des deux enquêtes.

Source : Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, 1994-1998; Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Tableau A.1.9

Moyenne annuelle des heures d'études par participant et par habitant, selon diverses formes organisées d'apprentissage des adultes, population de 16 à 65 ans, Canada et trois autres pays, 2003

	Total		Programmes		Cours	
	Par participant	Par habitant	Par participant	Par habitant	Par participant	Par habitant
	heures		heures		heures	
Canada	**291**	**108**	**595**	**94**	**63**	**15.8**
Norvège	413	190	895	185	48	24.7
Suisse	299	146	640	125	61	14.9
États-Unis	332	125	574	114	65	13.7

Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Tableau A.1.10

Moyenne annuelle des heures d'études par participant, selon diverses formes organisées d'apprentissage des adultes, population de 16 à 65 ans, Canada, provinces et territoires, 2003

	Total	Programmes	Cours
		heures	
Alberta	277	635	47
Colombie-Britannique	356	734	47
Canada	**291**	**594**	**64**
Manitoba	279	540	41
Nouveau-Brunswick	365	743	71
Terre-Neuve-et-Labrador	322	588	51
Nouvelle-Écosse	376	781	57
Territoires du Nord-Ouest	405	781	74
Nunavut	546	1 058	67
Ontario	246	444	74
Île-du-Prince-Édouard	275	562	36
Québec	304	728	72
Saskatchewan	323	620	71
Yukon	304	559	71

Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Tableau A.1.11

Pourcentage de la population de 16 à 65 ans ayant participé à des activités d'éducation et de formation des adultes, selon les sources d'aide financière et le sexe, Canada et trois autres pays, 2003

	Hommes			Femmes			Total		
	Autofinancées ou parrainées par la famille	Parrainées par l'employeur	Parrainées par une administration publique	Autofinancées ou parrainées par la famille	Parrainées par l'employeur	Parrainées par une administration publique	Autofinancées ou parrainées par la famille	Parrainées par l'employeur	Parrainées par une administration publique
	pourcentage			pourcentage			pourcentage		
Canada	**35**	**60**	**7**	**47**	**46**	**9**	**41**	**53**	**8**
Norvège	21	67	15	33	60	17	27	63	16
Suisse	41	63	11	63	42	9	52	53	10
États-Unis	38	55	11	40	51	14	39	53	13

Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Tableau A.1.12

Pourcentage de la population de 16 à 65 ans ayant participé à des activités d'éducation et de formation des adultes, selon les sources d'aide financière, Canada et trois autres pays, EIACA de 1994 et ELCA de 2003

	Pouvoirs publics		Autofinancées		Employeur	
	EIACA	ELCA	EIACA	ELCA	EIACA	ELCA
	pourcentage		pourcentage		pourcentage	
Canada	**19**	**8**	**40**	**39**	**47**	**54**
Norvège	29	16	20	27	74	63
Suisse (allemande et française)	13	10	50	52	44	53
États-Unis	8	13	28	39	63	53

Nota : Le Canada, les communautés francophones et germanophones de la Suisse et des États-Unis ont participé à l'EIACA en 1994, tandis que la Norvège et la communauté italophone de la Suisse ont participé à l'EIACA de 1998. La communauté italophone a été exclue de l'analyse en raison de la petite taille des échantillons.

Afin de permettre des comparaisons entre les taux de participation à l'EIACA et l'ELCA, les calculs de la présente analyse excluent tous les étudiants à plein temps de moins de 25 ans de l'EIACA et de l'ELCA. Cela s'explique par le fait que les données de l'EIACA ne permettent pas une distinction nette entre les études à plein temps et à temps partiel comme c'est le cas dans l'ELCA.

En 1994, aucune donnée n'a été recueillie dans les Territoires du Nord-Ouest, le Nunavut et le Yukon. C'est pourquoi pour que la base démographique soit comparable pour le Canada, les trois territoires ont été exclus des estimations de l'ELCA de 2003.

Source : Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes, 1994 à 1998; Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Tableau A.1.13

Pourcentage de la population de 16 à 65 ans ayant participé à des activités d'éducation et de formation des adultes, selon les sources de soutien financier, selon les bas niveaux de littératie (niveaux 1 et 2) et selon les niveaux de moyen à élevé (niveaux 3 et 4/5), de l'échelle de compréhension de textes schématiques, Canada et trois autres pays, 2003

	Autofinancées ou parrainées par la famille	Parrainées par l'employeur	Parrainées par les pouvoirs publics
		pourcentage	
Canada			
Niveaux 1 et 2	**38**	**49**	**11**
Niveaux 3 et 4/5	**42**	**54**	**7**
Norvège			
Niveaux 1 et 2	25	61	19
Niveaux 3 et 4/5	28	64	15
Suisse			
Niveaux 1 et 2	52	49	14
Niveaux 3 et 4/5	51	55	7
États-Unis			
Niveaux 1 et 2	34	49	17
Niveaux 3 et 4/5	42	55	11

Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Tableau A.1.14

Pourcentage de la population de 16 à 65 ans ayant participé à des activités d'éducation et de formation des adultes, selon les sources d'aide financière, Canada, provinces et territoires, 2003

	Parrainées par l'employeur	Autofinancées ou parrainées par la famille	Parrainées par les pouvoirs publics
		pourcentage	
Alberta	58	38	9
Colombie-Britannique	46	49	9
Canada	**53**	**41**	**8**
Manitoba	60	35	7
Nouveau-Brunswick	60	26	10
Terre-Neuve-et-Labrador	54	33	13
Nouvelle-Écosse	54	38	11
Territoires du Nord-Ouest	69	22	15
Nunavut	59	13 [1]	28
Ontario	52	41	6
Île-du-Prince-Édouard	45	47	16 [1]
Québec	55	40	10
Saskatchewan	57	32	8
Yukon	48	38	21

1. Estimations non fiables en raison de la petite taille des échantillons (c.-à-d. moins de 30). À utiliser avec circonspection.

Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Tableau A.1.15

Pourcentage de la population de 16 à 65 ans ayant participé à des activités d'éducation et de formation des adultes, selon les sources d'aide financière, Canada et provinces et territoires, EIACA de 1994 et ELCA de 2003

	Parrainées par les pouvoirs publics		Autofinancées ou parrainées par la famille		Parrainées par l'employeur	
	EIACA	ELCA	EIACA	ELCA	EIACA	ELCA
	pourcentage		pourcentage		pourcentage	
Région de l'Atlantique	23	11	42	34	58	55
Canada	**20**	**8**	**46**	**41**	**52**	**53**
Ontario	21	6	44	41	52	52
Québec	16	10	57	40	43	55
Région de l'Ouest	21	8	42	43	58	52

Source : Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes, 1994-1998; Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Tableau A.1.16

Pourcentage de la population de 16 à 65 ans ayant participé à diverses activités d'apprentissage non structuré au cours de l'année ayant précédé l'entrevue, Canada et trois autres pays, 2003

	Canada	Norvège	Suisse	États-Unis
			pourcentage	
Visiter des salons professionnels, aller à des conférences ou à des congrès	**32**	32	39	27
Assister à des exposés, des séminaires ou des causeries spéciales	**41**	47	52	42
Lire des manuels, des ouvrages de référence ou d'autres documents	**65**	72	86	65
Être envoyé(e) dans une organisation pour en connaître différents aspects	**24**	23	38	27
Faire des visites guidées (musées, galeries, etc.)	**30**	31	44	30
Apprendre au moyen d'un ordinateur ou d'Internet	**62**	66	59	65
Apprendre au moyen de la vidéo, de la télévision, de cassettes	**48**	45	35	52
Apprendre en observant, en obtenant l'aide d'autres personnes	**77**	77	87	79
Apprendre par soi-même en essayant différentes méthodes	**87**	91	90	90

Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Tableau A.2.1

Pourcentage de la population de 16 à 65 ans ayant participé à des activités d'éducation et de formation des adultes au cours de l'année ayant précédé l'entrevue, selon les niveaux de compréhension de textes schématiques, Canada et trois autres pays, 2003

	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5
			pourcentage	
Canada	**20**	**36**	**62**	**66**
Norvège	33	43	58	64
Suisse	33	46	65	80
États-Unis	32	42	70	82

Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Tableau A.2.2

Rapports de cotes non corrigés montrant la probabilité que les adultes de 16 à 65 ans aient participé à des activités d'éducation et de formation des adultes, selon les niveaux de compréhension de textes schématiques, Canada et trois autres pays, 2003

	Canada	Norvège	Suisse	États-Unis
			rapport	
Niveau 1	**1,0**	1,0	1,0	1,0
Niveau 2	**2,4**	2,1	1,9	3,1
Niveau 3	**4,3**	4,1	3,4	6,4
Niveau 4/5	**7,5**	5,0	5,1	13,8

Nota : Tous les rapports de cotes sont statistiquement significatifs au niveau de ,01.

Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Tableau A.2.3

Changements dans le pourcentage des adultes de 16 à 65 ans ayant participé à des activités d'éducation et de formation des adultes entre l'EIAA de 1994-1998 et l'ELCA de 2003, Canada et trois autres pays

	Niveau 1		**Niveau 2**		**Niveau 3**		**Niveau 4/5**		**Total**	
	1994-1995	2002-2003	1994-1995	2002-2003	1994-1995	2002-2003	1994-1995	2002-2003	1994-1995	2002-2003
	rapport		rapport		rapport		rapport		rapport	
Canada	**14,7**	**22,1**	**29,5**	**42,4**	**37,6**	**56,3**	**58,9**	**68,6**	**36,0**	**49,3**
Norvège	16,0	29,9	36,7	44,7	50,8	57,5	63,1	63,0	47,8	53,3
Suisse (française)	19,2	33,2	25,5	43,5	38,9	53,4	47,0	63,0	32,9	47,8
Suisse (allemande)	19,7	37,7	39,1	52,8	50,6	69,2	68,4	75,5	44,5	60,8
Suisse (italienne)	19,8	18,7	27,9	30,9	46,3	51,6	65,0	60,4	36,8	38,2
États-Unis	17,5	24,0	33,1	48,7	51,8	68,2	62,5	79,9	41,7	54,6

Nota : Les changements dans les taux de participation sont calculés en fonction de la différence entre les taux de l'ELCA et de l'EIACA et en divisant cette différence par les taux de participation moyens des deux périodes, c.-à-d. (taux de l'ELCA moins taux de l'EIAA)/((taux de l'ELCA plus taux de l'EIAA)/2).

Le Canada, les collectivités francophone et germanophone de Suisse et les États-Unis ont participé à l'EIAA de 1994, tandis que la Norvège et la collectivité italophone de Suisse ont participé à l'EIAA de 1998.

Afin de permettre la comparaison entre les taux de participation à l'EIAA et à l'ELCA, les calculs excluent des deux enquêtes tous les étudiants à plein temps de moins de 25 ans. Cela s'explique par le fait que les données de l'EIAA ne permettent pas de faire une distinction nette entre les études à plein temps et à temps partiel, comme cela a été fait pour l'ELCA.

Source : Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, 1994-1998; Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Tableau A.2.4

Pourcentage de la population de 16 à 65 ans ayant participé à des activités d'éducation et de formation des adultes au cours de l'année ayant précédé l'entrevue, selon le niveau de scolarité, Canada et trois autres pays, 2003

	Deuxième cycle de l'enseignement secondaire non terminé	Deuxième cycle terminé et troisième cycle non terminé	Troisième cycle, type B	Troisième cycle, type A
			pourcentage	
Total				
Canada	**26**	**48**	**59**	**65**
Norvège	**32**	**51**	**63**	**72**
Suisse	**40**	**55**	**69**	**72**
États-Unis	**25**	**50**	**68**	**77**
Programmes				
Canada	**9**	**16**	**15**	**21**
Norvège	8	20	24	30
Suisse	20	16	22	26
États-Unis	10	18	24	29
Cours				
Canada	**10**	**23**	**31**	**37**
Norvège	20	28	39	46
Suisse	22	40	53	52
États-Unis	5 [1]	16	28	37
Autres				
Canada	**8**	**12**	**17**	**14**
Norvège	7	7	9	6
Suisse	6 [1]	8	8	8
États-Unis	12	18	19	18

1. Estimations non fiables en raison de la petite taille des échantillons (c.-à-d. moins de 30). À utiliser avec prudence.

Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Tableau A.2.5

Pourcentage de la population de 16 à 65 ans ayant participé à des activités d'éducation et de formation des adultes, selon diverses combinaisons du niveau de scolarité du répondant et du niveau de scolarité des parents, Canada, 2003

Niveau de scolarité intergénérationnelle	pourcentage
Répondant : CITE 1, 2 / parents : CITE 1, 2	12
Répondant : CITE 1, 2	18
Répondant : CITE 1, 2 / parents : niveau supérieur à la CITE 1, 2	28
Répondant : CITE 3, 4 / parents : niveau inférieur à la CITE 3, 4	30
Répondant : CITE 3, 4	36
Répondant : CITE 3, 4 / parents : CITE 3, 4	39
Répondant : CITE 3, 4 / parents : niveau supérieur à la CITE 3, 4	43
Répondant : CITE 5, 6 / parents : niveau inférieur à la CITE 5, 6	46
Répondant : CITE 5, 6	48
Répondant : CITE 5, 6 / parents : CITE 5, 6	52

Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Tableau A.2.6

Pourcentage de la population de 56 à 75 ans ayant participé seulement à des cours, à des programmes ou à des cours, à toutes les formes organisées d'apprentissage par les adultes, pour des raisons personnelles et non parrainées par l'employeur, Canada, 2003

Tranches d'âge	Total	Programmes et cours	Cours	Raisons personnelles	Non parrainées par l'employeur
			pourcentage		
56 à 60	34	25	20	35	48
61 à 65	20	12	10	48	53
66 à 70	13	9	8	91	81
71 à 75	7	6	6	81	92

Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Tableau A.2.7

Pourcentage de la population de 16 à 65 ans ayant participé à au moins un genre d'activité d'apprentissage non structuré au cours de l'année ayant précédé l'entrevue, Canada et trois autres pays, 2003

	Participation à au moins une activité d'apprentissage non structuré
	pourcentage
Canada	**93**
Norvège	97
Suisse	98
États-Unis	95

Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Tableau A.3.1

Pourcentage des participants de 16 à 65 ans ayant participé à des activités d'éducation et de formation des adultes pour diverses raisons, selon les différentes formes d'apprentissage par les adultes, Canada et trois autres pays, 2003

	Programmes et cours		Programmes		Cours	
	Raisons personnelles	Raisons professionnelles	Raisons personnelles	Raisons professionnelles	Raisons personnelles	Raisons professionnelles
	pourcentage		pourcentage		pourcentage	
Canada	**20**	**82**	**20**	**87**	**24**	**81**
Norvège	19	82	23	83	20	82
Suisse	27	76	25	89	31	73
États-Unis	18	85	20	87	22	84

Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Tableau A.3.2

Pourcentage de la population de 16 à 65 ans ayant participé à des activités d'éducation et de formation des adultes, selon les raisons et l'ancienneté professionnelle, Canada, 2003

	Moins de 1 an	De 1 à 5 ans	De 6 à 10 ans	De 11 à 15 ans	De 16 à 20 ans	Plus de 21 ans
				pourcentage		
Raisons professionnelles	85	87	88	88	78	88
Raisons personnelles	19	17	16	13	26	14

Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Tableau A.3.3

Pourcentage de la population de 16 à 65 ans ayant participé à des activités d'éducation et de formation des adultes, selon le statut d'activité, Canada et trois autres pays, 2003

	Inactif	En chômage	En emploi
		pourcentage	
Canada	**24**	**31**	**57**
Norvège	40	49	57
Suisse	48	58	60
États-Unis	33	34	63

Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Tableau A.3.4

Pourcentage de la population de 16 à 65 ans ayant participé à des activités d'éducation et de formation des adultes, selon le statut d'activité, Canada, EIAA 1994 et ELCA 2003

	2003	1994
	pourcentage	
En emploi	42	42
En chômage	25	29
Inactif	19	23

Source : Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, 1994; Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Tableau A.3.5

Rapports de cotes corrigés montrant la probabilité que des adultes participent à des activités d'éducation et de formation des adultes, selon le niveau d'application des compétences en littératie au travail, population de 16 à 65 ans en emploi, Canada, 2003

	Canada	Norvège	Suisse	États-Unis
			rapport	
1er quartile	**1,0**	1,0	1,0	1,0
2e quartile	**1,7***	1,8*	1,3	1,5
3e quartile	**2,2***	2,2*	1,5**	1,9*
4e quartile	**2,5***	2,8*	1,6*	2,5*

* p<,01, statistiquement significatif au niveau de pourcentage 1.

** p<,05, statistiquement significatif au niveau de pourcentage 5.

Nota : Les rapports de cotes corrigés tiennent compte de l'âge, du sexe et du niveau de scolarité.

Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Tableau A.3.6

Pourcentage de la population de 16 à 65 ans en emploi dont les compétences en littératie concordent ou ne concordent pas au niveau d'application des compétences en littératie au travail, selon l'échelle de compréhension de textes schématiques, Canada et trois autres pays, EIAA 1994-1998 et ELCA 2003

	Canada		Suisse		États-Unis		Norvège	
	1994	**2003**	1994	2003	1994	2003	1998	2003
	pourcentage		pourcentage		pourcentage		pourcentage	
Bas niveau de compétences (niveaux 1, 2) et bas niveau d'application (quartiles 1, 2)	**28**	**22**	29	24	30	27	22	18
Lacunes de compétences (bas niveau de compétences et niveau d'application élevé)	**10**	**16**	15	19	13	19	4	11
Excédent de compétences (niveaux de compétences de moyen à élevé et bas niveau d'application)	**33**	**26**	23	25	26	21	49	30
Niveaux de compétences de moyen à élevé (niveaux 3, 4/5) et niveau d'application élevé (quartiles 3, 4)	**29**	**36**	33	32	30	33	25	41

Nota : Le Canada, les collectivités francophone et germanophone de Suisse et les États-Unis ont participé à l'EIAA de 1994, tandis que la Norvège et la collectivité italophone de Suisse ont participé à l'EIAA de 1998.

La communauté italophone de la Suisse n'est pas incluse dans la présente analyse.

En 1994, aucune donnée n'a été recueillie dans les Territoires du Nord-Ouest, du Nunavut et du Yukon. Pour que la base démographique soit comparable pour le Canada, les trois territoires ont été exclus des estimations de l'ELCA de 2003.

Source : Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, 1994-1998; Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Tableau A.3.7

Pourcentage de la population active en emploi de 16 à 65 ans dont les compétences en littératie concordent ou ne concordent pas au niveau de leur application des compétences en littératie au travail, selon l'échelle de compréhension de textes schématiques, Canada, 2003

	Travailleurs du savoir	Gestionnaires	Information (spécialisation élevée)	Information (spécialisation réduite)	Services (spécialisation réduite)
			pourcentage		
Bas niveau de compétences (niveaux 1, 2) et bas niveau d'application (quartiles 1, 2)	4	13	10	19	42
Lacunes de compétences (bas niveau de compétences et niveau d'application élevé)	9	19	16	18	12
Excédent de compétences (niveaux de compétences de moyen à élevé et bas niveau d'application)	19	23	20	32	30
Niveaux de compétences de moyen à élevé (niveaux 3, 4/5) et niveau d'application élevé (quartiles 3, 4)	69	45	54	31	16

Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Tableau A.3.8

Pourcentage de la population en emploi de 16 à 65 ans dont les compétences en littératie concordent ou ne concordent pas au niveau de leur application des compétences en littératie au travail, selon le statut d'immigrant, échelle de compréhension de textes schématiques, Canada, 2003

	Bas niveau de compétences (niveaux 1, 2) et bas niveau d'application (quartiles 1, 2)	Lacunes de compétences (bas niveau de compétences et niveau d'application élevé)	Excédent de compétences (niveaux de compétences de moyen à élevé et bas niveau d'application)	Niveaux de compétences de moyen à élevé (niveaux 3, 4/5) et niveau d'application élevé (quartiles 3, 4)
			pourcentage	
Nés dans le pays	18	15	28	39
Immigrants	32	18	17	33

Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Tableau A.3.9

Pourcentage de la population en emploi de 16 à 65 ans ayant participé à des activités d'éducation et de formation des adultes, selon la concordance ou la non-concordance entre les compétences en littératie et le degré d'application de ces compétences au travail, 2003

	Canada	Norvège	Suisse	États-Unis
		pourcentage		
Bas niveau de compétences (niveaux 1, 2) et bas niveau d'application (quartiles 1, 2)	**36**	40	43	38
Lacunes de compétences (bas niveau de compétences et niveau d'application élevé)	**60**	62	64	67
Excédent de compétences (niveaux de compétences de moyen à élevé et bas niveau d'application)	**56**	50	58	67
Niveaux de compétences de moyen à élevé (niveaux 3, 4/5) et niveau d'application élevé (quartiles 3, 4)	**73**	68	77	84

Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Tableau A.3.10

Pourcentage de la population en emploi de 16 à 65 ans ayant participé à des activités d'éducation et de formation des adultes parrainées par l'employeur par opposition au pourcentage de la population de 16 à 65 ans ayant participé à des activités d'éducation et de formation des adultes autofinancées/parrainées par la famille, selon la concordance ou la non-concordance entre les compétences en littératie et le degré d'application de ces compétences au travail, 2003

	Canada	Norvège	Suisse	États-Unis
		pourcentage		
Bas niveau de compétences (niveaux 1, 2) et bas niveau d'application (quartiles 1, 2)	**13**	21	19	10
Lacunes de compétences (bas niveau de compétences et niveau d'application élevé)	**28**	44	31	28
Excédent de compétences (niveaux de compétences de moyen à élevé et bas niveau d'application)	**22**	29	27	25
Niveaux de compétences de moyen à élevé (niveaux 3, 4/5) et niveau d'application élevé (quartiles 3, 4)	**37**	47	43	41

Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Tableau A.3.11

Pourcentage de la population en emploi de 16 à 65 ans ayant participé à diverses activités d'apprentissage non structuré, selon la concordance ou la non-concordance entre les compétences en littératie et le degré d'application de ces compétences au travail, 2003

	Bas niveau de compétences (niveaux 1, 2) et bas niveau d'application (quartiles 1, 2)	Lacunes de compétences (bas niveau de compétences et niveau d'application élevé)	Excédent de compétences (niveaux de compétences de moyen à élevé et bas niveau d'application)	Niveaux de compétences de moyen à élevé (niveaux 3, 4/5) et niveau d'application élevé (quartiles 3, 4)
			pourcentage	
Visiter des salons professionnels, aller à des conférences ou à des congrès	18	40	29	55
Assister à des exposés, des séminaires ou des causeries spéciales	27	50	40	66
Lire des manuels, des ouvrages de référence ou d'autres documents	47	81	68	91
Faire des visites guidées (musées, galeries, etc.)	18	33	31	43
Apprendre au moyen d'un ordinateur ou d'Internet	42	68	70	86
Apprendre au moyen de la vidéo, de la télévision, de cassettes	36	56	46	62
Apprendre en observant, en obtenant de l'aide d'autres personnes	75	85	82	90
Apprendre par soi-même, en essayant différentes méthodes	86	94	90	97
Être envoyé(e) dans une organisation pour en connaître différents aspects	18	32	23	37

Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Annexe B

Tableaux de données supplémentaires

Tableau B.1.1

Profil de la population adulte de 16 à 65 ans ayant participé ou non à diverses formes d'éducation et de formation des adultes, selon les caractéristiques démographiques, éducationnelles et professionnelles, Canada, 2003

	Non-participants	Participants à des programmes ou à des cours	Autres participants
		pourcentage	
Âge			
16 à 25	11	12	11
26 à 35	18	28	23
36 à 45	25	29	29
46 à 55	23	23	26
56 à 65	22	8	11
Sexe			
Féminin	49	50	52
Masculin	51	50	48
Niveaux de scolarité			
Deuxième cycle de l'enseignement secondaire non terminé	29	9	12
Deuxième cycle de l'enseignement secondaire terminé et troisième cycle non terminé	43	40	41
Troisième cycle, type B	11	15	19
Troisième cycle, type A	17	35	28
Niveaux de compréhension de textes schématiques			
Niveau 1	25	7	10
Niveau 2	31	23	27
Niveau 3	31	42	40
Niveau 4/5	12	29	23
Genres d'activité			
Agriculture, chasse, exploitation forestière et halieutique	5	3	2
Exploitation de mines ou de carrières	1	1	2
Fabrication	18	13	15
Électricité, gaz et eau	1	1	1
Construction	7	4	4
Gros, détail, hôtels et restaurants	26	19	19
Transport, entreposage et communication	7	6	6
Finances, assurances, immobilier et services aux entreprises	14	16	16
Services communautaires, sociaux et personnels	22	37	36
Statut d'activité			
Inactif	26	9	7
En chômage	10	5	4
En emploi	64	86	89

Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Tableau B.1.2

Pourcentage des participants à des activités d'éducation et de formation des adultes ayant reçu une aide financière de diverses sources, selon le statut d'immigrant par opposition au statut de nés dans le pays, Canada, 2003

	Parrainées par une administration publique		Parrainées par l'employeur		Autofinancées ou parrainées par la famille	
	Nés dans le pays	Immigrants	Nés dans le pays	Immigrants	Nés dans le pays	Immigrants
	pourcentage		pourcentage		pourcentage	
Canada	**8**	**9**	**55**	**43**	**40**	**48**
Norvège	15	26	64	51	27	38
Suisse	9	13 [1]	54	47	52	51
États-Unis	13	12 [1]	55	39	39	45

1. Estimations non fiables en raison de la petite taille des échantillons (c.-à-d. moins de 30). À utiliser avec prudence.

Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Tableau B.1.3

Pourcentage des participants à des activités d'éducation et de formation des adultes ayant reçu diverses formes d'aide financière, selon le statut d'activité, Canada, EIAA 1994 par opposition à ELCA 2003

	Autofinancées ou parrainées par la famille		Parrainées par les pouvoirs publics	
	EIAA 1994	ELCA 2003	EIAA 1994	ELCA 2003
	pourcentage		pourcentage	
Emploi	44	36	15	6
En chômage	39	50	38	33
Inactif	58	66	42	20

Source : Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, 1994; Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Tableau B.1.4

Pourcentage de la population de 56 à 75 ans ayant participé à diverses formes d'activité d'éducation et de formation des adultes au cours de l'année ayant précédé l'entrevue, selon diverses caractéristiques démographiques, éducationnelles, professionnelles et autres, Canada, 2003

	Total	Programmes et / ou cours
		pourcentage
Niveau de scolarité		
Deuxième cycle de l'enseignement secondaire non terminé	8	5
Deuxième cycle terminé et troisième cycle non terminé	22	15
Troisième cycle, type B	34	23
Troisième cycle, type A	41	31
Statut d'activité		
Inactif	12	9
En chômage	11 [1]	10 [1]
En emploi	38	26
Genres de profession		
Travailleurs du savoir	41	31
Gestionnaires	23	16
Information (haute spécialisation)	42	31
Information (spécialisation réduite)	39	29
Services (spécialisation réduite)	24	14
Biens	24	15
Sexe		
Féminin	21	15
Masculin	20	13
Application des compétences en littératie en dehors du travail		
1er quartile	16	10
2e quartile	23	14
3e quartile	40	29
4e quartile	41	31
Intensité de l'utilisation d'Internet		
1er quartile	14	9
2e quartile	41	26
3e quartile	43	34
4e quartile	48	34
Intensité de l'utilisation d'un ordinateur pour des fins professionnelles		
1er quartile	13	8
2e quartile	33	23
3e quartile	45	32
4e quartile	58	43
Aide de sources publiques		
Aucune aide reçue	21	14
Aide reçue	16	13
Niveau total du revenu du ménage		
0 $ à 20 000 $	10	7
20 001 $ à 40 000 $	16	10
40 001 $ à 60 000 $	24	16
60 001 $ à 80 000 $	29	20
80 001 $ à 100 000 $	33	26
100 001 $ et plus	49	34

1. Estimations non fiables en raison de la petite taille des échantillons (c.-à-d. moins de 30). À utiliser avec prudence.

Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Tableau B.1.5

Pourcentage et rapports de cotes corrigés et non corrigés montrant la probabilité que des adultes de 16 à 65 ans aient participé à des activités d'éducation et de formation des adultes, selon le sexe, Canada, provinces et territoires, 2003

	Taux de participation		Rapports non corrigés		Rapports corrigés	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
	pourcentage		rapport		rapport	
Total						
Alberta	53	56	1,0	1,0	1,0	1,0
Colombie-Britannique	57	57	1,2	1,0	1,4**	1,0
Canada	**50**	**49**	**1,1****	**1,0**	**1,2**	**1,0**
Manitoba	50	49	1,1	1,0	1,3**	1,0
Nouveau-Brunswick	46	43	1,0	1,0	0,9	1,0
Terre-Neuve-et-Labrador	34	38	0,9	1,0	1,0	1,0
Territoires du Nord-Ouest	58	50	1,2	1,0	1,3*	1,0
Nouvelle-Écosse	55	51	1,2	1,0	1,3*	1,0
Nunavut	43	37	1,1	1,0	1,3	1,0
Ontario	52	47	1,1	1,0	1,3	1,0
Île-du-Prince-Édouard	46	43	1,0	1,0	1,0	1,0
Québec	43	43	1,0	1,0	1,2*	1,0
Saskatchewan	48	57	1,1	1,0	1,1	1,0
Yukon	59	52	1,3**	1,0	1,2	1,0
Programmes						
Alberta	15	19	0,9	1,0	0,9	1,0
Colombie-Britannique	20	20	1,2	1,0	1,3	1,0
Canada	**16**	**16**	**1,1**	**1,0**	**1,1***	**1,0**
Manitoba	18	16	1,1	1,0	1,1	1,0
Nouveau-Brunswick	13	13	0,8	1,0	0,9	1,0
Terre-Neuve-et-Labrador	11	13	0,8	1,0	0,9	1,0
Territoires du Nord-Ouest	23	18	1,1	1,0	1,2	1,0
Nouvelle-Écosse	19	16	1,2	1,0	1,2	1,0
Nunavut	21	13 E	1,8	1,0	2,0	1,0
Ontario	16	16	1,0	1,0	1,1	1,0
Île-du-Prince-Édouard	16 E	14 E	1,0	1,0	0,8	1,0
Québec	12	12	1,1	1,0	1,1	1,0
Saskatchewan	16	24	1,1	1,0	1,0	1,0
Yukon	19	24	1,0	1,0	1,0	1,0
Cours						
Alberta	31	31	1,1	1,0	1,2	1,0
Colombie-Britannique	32	31	1,1	1,0	1,2	1,0
Canada	**26**	**24**	**1,1****	**1,0**	**1,2**	**1,0**
Manitoba	26	21	1,2*	1,0	1,4	1,0
Nouveau-Brunswick	20	19	0,9	1,0	0,9	1,0
Terre-Neuve-et-Labrador	14	14	1,0	1,0	1,1	1,0
Territoires du Nord-Ouest	30	25	1,3	1,0	1,3	1,0
Nouvelle-Écosse	30	29	1,0	1,0	1,1	1,0
Nunavut	18	19	0,8	1,0	1,0	1,0
Ontario	24	21	1,1	1,0	1,3	1,0
Île-du-Prince-Édouard	19	22	0,8	1,0	0,9	1,0
Québec	24	24	1,0	1,0	1,2	1,0
Saskatchewan	25	28	1,0	1,0	1,1	1,0
Yukon	29	30	1,1	1,0	1,0	1,0

Tableau B.1.5

Pourcentage et rapports de cotes corrigés et non corrigés montrant la probabilité que des adultes de 16 à 65 ans aient participé à des activités d'éducation et de formation des adultes, selon le sexe, Canada, provinces et territoires, 2003 (fin)

	Taux de participation		Rapports non corrigés		Rapports corrigés	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
	pourcentage		rapport		rapport	
Autres						
Alberta	12	11	1,0	1,0	0,9	1,0
Colombie-Britannique	12	11	1,1	1,0	1,2	1,0
Canada	**13**	**12**	**1,0**	**1,0**	**1,1**	**1,0**
Manitoba	12	14	0,9	1,0	1,1	1,0
Nouveau-Brunswick	14	14	1,2	1,0	1,2	1,0
Terre-Neuve-et-Labrador	12	12	1,1	1,0	1,1	1,0
Territoires du Nord-Ouest	11 [1]	12	0,9	1,0	0,9	1,0
Nouvelle-Écosse	12	11	1,2	1,0	1,2	1,0
Nunavut	7 [1]	8 [1]	0,7	1,0	0,8	1,0
Ontario	15	13	1,1	1,0	1,2*	1,0
Île-du-Prince-Édouard	13 [1]	10 [1]	1,3	1,0	1,3	1,0
Québec	9	11	0,9	1,0	1,0	1,0
Saskatchewan	12	7	1,2	1,0	1,4	1,0
Yukon	15	7	1,5**	1,0	1,4	1,0

* p<,01, statistiquement significatif au niveau de pourcentage 1.

** p<,05, statistiquement significatif au niveau de pourcentage 5.

1. Estimations non fiables en raison de la petite taille des échantillons (c.-à-d. moins de 30). À utiliser avec prudence.

Nota : Les rapports de cotes corrigés tiennent compte de l'âge, du niveau de scolarité, du niveau de compréhension de textes schématiques, du statut d'activité, du statut d'immigrant et du genre de profession.

Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Tableau B.1.6

Pourcentage et rapports de cotes corrigés et non corrigés montrant la probabilité que des adultes de 16 à 65 ans aient participé à des activités d'éducation et de formation des adultes, selon le statut d'immigrant, Canada, 2003

	Total			Programmes			Cours			Autres		
	Taux de participation	Rapports non corrigés	Rapports corrigés	Taux de participation	Rapports non corrigés	Rapports corrigés	Taux de participation	Rapports non corrigés	Rapports corrigés	Taux de participation	Rapports non corrigés	Rapports corrigés
	pourcentage	rapport		pourcentage	rapport		pourcentage	rapport		pourcentage	rapport	
Nés dans le pays	51	1,2*	1,3*	16	1,1*	1,0**	27	1,3*	1,5*	12	1,0	1,1**
Immigrants récents (moins de cinq ans)	52	1,7*	1,4*	25	2,3*	1,7	20	1,1**	1,0	10	0,9	0,9
Immigrants établis	41	1,0	1,0	13	1,0	1,0	17	1,0	1,0	13	1,0	1,0

* p<,01, statistiquement significatif au niveau de pourcentage 1.

** p<,05, statistiquement significatif au niveau de pourcentage 5.

Nota : Les rapports de cotes corrigés tiennent compte du sexe, de l'âge, du niveau de scolarité, du niveau de compréhension de textes schématiques, du statut d'activité et du genre de profession.

Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Tableau B.1.7

Pourcentage de la population adulte participant à des activités d'apprentissage non structuré, selon le niveau de scolarité, Canada et trois autres pays, 2003

	Deuxième cycle de l'enseignement secondaire non terminé	Deuxième cycle terminé et troisième cycle non terminé	Troisième cycle, type B	Troisième cycle, type A
	pourcentage			
Visiter des salons professionnels, aller à des conférences ou à des congrès				
Canada	**14**	**27**	**38**	**52**
Norvège	18	29	43	49
Suisse	21	34	53	69
États-Unis	7	20	30	52
Assister à des exposés, des séminaires ou des causeries spéciales				
Canada	**18**	**35**	**48**	**64**
Norvège	24	43	63	75
Suisse	22	49	71	82
États-Unis	12	35	51	71
Lire des manuels, des ouvrages de référence ou d'autres documents				
Canada	**39**	**63**	**77**	**85**
Norvège	46	71	84	93
Suisse	75	85	95	97
États-Unis	28	62	78	87
Faire des visites guidées (musées, galeries, etc.)				
Canada	**14**	**26**	**35**	**47**
Norvège	20	27	37	46
Suisse	37	41	49	59
États-Unis	10	24	36	51
Apprendre au moyen d'un ordinateur ou d'Internet				
Canada	**35**	**59**	**73**	**83**
Norvège	42	64	79	88
Suisse	44	58	66	77
États-Unis	28	60	79	90
Apprendre au moyen de la vidéo, de la télévision, de cassettes				
Canada	**36**	**46**	**52**	**59**
Norvège	38	43	46	58
Suisse	37	34	33	44
États-Unis	31	51	59	65
Apprendre en observant, en obtenant de l'aide d'autres personnes				
Canada	**62**	**77**	**83**	**86**
Norvège	61	76	84	87
Suisse	85	86	88	91
États-Unis	63	77	89	89
Apprendre par soi-même, en essayant différentes méthodes				
Canada	**78**	**86**	**92**	**94**
Norvège	82	91	94	96
Suisse	86	89	91	93
États-Unis	78	91	92	96
Être envoyé(e) dans une organisation pour en connaître différents aspects				
Canada	**13**	**23**	**28**	**31**
Norvège	13	21	29	33
Suisse	28	36	45	47
États-Unis	16	25	34	34

Source : Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003.

Note en fin de texte

1 Au-delà d'une certaine taille (masse salariale de 250 000 dollars) les employeurs ont eu le choix entre le paiement de la taxe, soit 1 % de la masse salariale, ou utiliser cet argent pour fournir de la formation à leurs employés (OCDE 2002).